



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



MuséePicassoParis

RAPPORT ANNUEL

D'ACTIVITÉ 2024
DU MUSÉE NATIONAL
Picasso-PARIS

ÉDITO

Cécile Debray, Présidente

L'année 2024 a été marquée par le grand redéploiement, à partir du mois de mars, de la collection permanente du musée, désormais exposée de manière pérenne sur les trois étages supérieurs de l'hôtel Salé. Ce parcours didactique, culturel et complet de l'œuvre de Pablo Picasso offre aux visiteurs une présentation globalement chronologique, avec quelques ponctuations thématiques, accompagnée d'un appareil critique conçu à partir d'une documentation abondante provenant des archives exceptionnelles du musée, et incluant également quelques œuvres de la collection personnelle de l'artiste : c'est ainsi l'ensemble de la prodigieuse collection du musée, dans toutes ses composantes, qui est mise à l'honneur, répondant aux attentes du public français comme international.

Constitutif du projet scientifique et culturel que je porte pour le Musée national Picasso-Paris, cet accrochage de la collection permanente dans nos murs permet de réaffirmer la spécificité et la mission première de notre institution, celle de donner à voir l'œuvre de Picasso dans toute sa cohérence et sa diversité, depuis ses débuts jusqu'à la fin. C'est aussi dans cet esprit que s'est inscrite la mise en place d'une politique de recherche ambitieuse, portée et incarnée par le Centre d'études Picasso – dont le portail numérique a été mis en ligne en juin, en attendant son ouverture physique en mars 2025.

Nous avons en outre poursuivi en 2024 le développement d'une programmation d'expositions temporaires moderne et dynamique, pendant nécessaire au parcours permanent dédié en propre à l'œuvre picassien, à même d'en proposer de nouvelles lectures via une exploration de sa réception large – y compris en faisant place au regard d'artistes contemporains. Ainsi ont été salués par la critique et le public la qualité et la cohérence de notre programme, depuis les expositions « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... », « Picasso iconophage » et « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) », jusqu'à l'installation « Si je mourais là-bas » de Pascal Convert et la très belle commande artistique faite à Guillermo Kuitca pour la chapelle de l'hôtel Salé.

Toutes ces activités participent à ancrer le Musée national Picasso-Paris dans son temps, et à en faire une institution de renom, lieu de référence international sur l'œuvre de Picasso et sur l'art moderne de manière plus large. Nos chiffres de fréquentation confirment cette place culturelle et touristique d'envergure que notre établissement entend occuper. Ainsi, la baisse importante de la fréquentation induite par le contexte délicat des Jeux olympiques et paralympiques de Paris a malgré tout été compensée par le grand succès de nos itinérances à l'étranger et de nos expositions de début et de fin d'année, notamment celui de « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » (15 octobre 2024 – 19 janvier 2025).

2024 a ainsi été une nouvelle année à la fois dense et prometteuse, dont les accomplissements enthousiasmants et les résultats encourageants sont, comme toujours, le fruit du travail remarquable de toutes les équipes. Sous la houlette d'un nouveau directeur général, Julien Serignac, au sein de directions réorganisées (direction scientifique et des collections), consolidées (direction du bâtiment, de l'exploitation, de la sécurité et des systèmes d'information), et installées dans de nouveaux locaux rénovés (direction de la production et direction scientifique et des collections), tous les agents ont su déployer avec énergie leurs précieuses compétences au service de l'établissement : qu'ils soient assurés pour cela de ma sincère reconnaissance.

Cécile Debray

Présidente du Musée national Picasso-Paris

REMERCIEMENTS

Le Musée national Picasso-Paris remercie

Les membres de son conseil d'administration

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, membre de droit et présidente du conseil d'administration*
M. Luc Allaire, *secrétaire général, ministère de la Culture, membre de droit*
M. Jean-François Hebert, *directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture, membre de droit*
Mme Mélanie Joder, *directrice du Budget, ministère de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté industrielle et numérique, membre de droit*
Mme Véronique Levieux, *adjointe à la maire de Paris en charge des seniors et des solidarités entre les générations, représentante de Mme Anne Hidalgo, maire de Paris, membre de droit*
Mme Paloma Picasso, *administratrice judiciaire de la Succession Picasso*
Mme Anne-Marie Charbonneaux, *personnalité qualifiée*
M. Alfred Pacquement, *personnalité qualifiée*
M. Jean-Paul Claverie, *personnalité qualifiée*
M. Yves-Marie Caupos, *représentant du personnel*
Mme Juliette Pozzo, *suppléante*

Les membres de son conseil scientifique

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, membre de droit et présidente du conseil scientifique*
M. Sébastien Delot, *conservateur en chef du patrimoine, directeur scientifique et des collections du Musée national Picasso-Paris, membre de droit*
Mme Cécile Godefroy, *chefe du département de la recherche et des archives, adjointe au directeur scientifique et des collections du Musée national Picasso-Paris, membre de droit*
Mme Virginie Perdrisot-Cassan, *conservatrice en chef du patrimoine, en charge des sculptures et du mobilier Giacometti au Musée national Picasso-Paris, membre de droit*
M. Johan Popelard, *conservateur du patrimoine, chef du département de la conservation et des collections, adjoint au directeur scientifique et des collections du Musée national Picasso-Paris, membre de droit*
Mme Joanne Snrech, *conservatrice du patrimoine, en charge des peintures au Musée national Picasso-Paris, membre de droit*
Mme Sonia Descamps, *responsable de la documentation, de la bibliothèque et de l'informatique documentaire du Musée national Picasso-Paris, membre de droit*
M. Xavier Rey, *directeur du musée national d'Art moderne, membre de droit*
Mme Françoise Banat-Berger, *directrice du service interministériel des Archives de France, ministère de la Culture, personnalité qualifiée*
Mme Marie-Laure Bernadac, *conservatrice générale honoraire du patrimoine, personnalité qualifiée*
M. Éric de Chasse, *directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, personnalité qualifiée*
M. Glenn D. Lowry, *directeur du Museum of Modern Art à New York, personnalité qualifiée*

Les membres de sa commission des acquisitions

Mme Cécile Debray, *présidente du Musée national Picasso-Paris, membre de droit et présidente de la commission des acquisitions*
M. Jean-François Hebert, *directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, ministère de la Culture, membre de droit*
M. Xavier Rey, *directeur du musée national d'Art moderne, membre de droit*
M. Olivier Berggruen, *historien d'art franco-américain, membre du conseil d'administration du musée Berggruen à Berlin, personnalité qualifiée*
Mme Marie-Laure Bernadac, *conservatrice générale honoraire du patrimoine, personnalité qualifiée*

M. Éric de Chasse, *l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, personnalité qualifiée*
Mme Carmen Giménez, *historienne de l'art, personnalité qualifiée*
M. Emmanuel Guigon, *directeur du Museu Picasso à Barcelone, personnalité qualifiée*
Mme Margit Rowell, *historienne de l'art et ancienne conservatrice en chef du Centre Pompidou, personnalité qualifiée*
M. Bernard Ruiz-Picasso, *coprésident de la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'Art, personnalité qualifiée*

Ses généreux mécènes pour leur engagement fidèle,
notamment la fondation du musée Picasso-Paris - Académie des beaux-arts et plus particulièrement Lisa Fox, Présidente du comité des mécènes de la Fondation du musée Picasso-Paris - Académie des Beaux-Arts, ainsi qu'Alan et Melisa Geller; Natasha et François-Xavier de Mallmann, La fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso, La fondation Pollock-Krasner, Bank of America, Devialet.

Les institutions partenaires en France et à l'international qui ont soutenu ses projets

Ses partenaires et prestataires quotidiens

50lux
AA Partners
Adimeo
Agence Finn Partners-Claudine Colin
Aïnu
Alexandre Pandazopoulos
Annie Dufour éditions
Artechnic
Artelia
Artistic Creative Company
ASK
Atelier Jodar
AtoY
BAREM
Big Bang Event
BOVIS
By Picto
Camille Alembik
Chenue SA
Christine Delacourt
Claire Boual
Corégie Expo
Duval & Mauler
En attendant
ENGIE
ENRRI
FIRST
Frédéric Ladonne
Gaël Quintric

Grand Chemin
Grand-Palais RMN
Groupements de restauration Pascale Accoyer
Hélène Fossati-Vaudour
Jérôme Séré
L'agence Module
Lebrun
LPART
Lucie Gautrain
Médicis
Musea
Olivier Tavoso
Orion Papeleka
PCA Stream
Ros Schwartz
Scenografia
Simona Calza
SOLID
Sophie Germond
Stand Expo Deco
STEM
Studio Matters
Sylvain Fris
Taïna Grastilleur
Tout est bon
Videomuseum
Vinci Construction
Willis Tower Watson
Zionsay

SOMMAIRE

1	CHAPITRE 1 - LA VIE DES COLLECTIONS
2	La poursuite d'une activité soutenue de conservation et de restauration de l'ensemble de la collection
2	2024 : Une année de restauration
3	Les avants / après
6	La mise en place du centre de ressources et de recherches du MNPP : le Centre d'Études Picasso
10	Le lancement de la construction des futures réserves externalisées à Massy
13	CHAPITRE 2 - LA PROGRAMMATION D'EXPOSITIONS (IN ET HORS LES MURS)
14	À l'hôtel Salé : de la collection permanente à l'art contemporain, un musée de son temps
14	Le grand réaccrochage de la collection permanente
20	Une programmation d'expositions temporaires renouvelée : proposer d'autres discours et regards sur Picasso
26	Laisser place au contemporain
30	Des progrès significatifs vers une scénographie d'expositions plus durable
32	La programmation scientifique et culturelle régulière autour des expositions
33	Une offre de médiation dense, variée et inclusive
40	Des publications pour faire découvrir la collection permanente et accompagner les expositions temporaires
44	La collection hors les murs : la poursuite d'une politique ambitieuse à l'international

51 **CHAPITRE 3 : DES EFFORTS CONTINUS POUR LA
COMMUNICATION ET LE DÉVELOPPEMENT DES
PUBLICS**

52 **La communication en 2024 : une année de renouveau
et de visibilité accrue**

52 Le retour de la collection comme axe de communication clef

58 **Une année contrastée par la fréquentation, mais
importante pour la notoriété du musée**

58 Une année pénalisée par la tenue des Jeux Olympiques et
Paralympiques de Paris 2024

65 **CHAPITRE 4 : ORGANISATION ET VIE DE
L'ÉTABLISSEMENT**

66 **Ressources humaines et dialogue social**

66 Un dialogue social renouvelé

72 **Les moyens financiers du musée**

72 Une trajectoire financière redressée

73 Un exercice budgétaire reflétant le dynamisme de l'activité de
l'établissement

76 Des ressources propres en hausse malgré une année singulière

79 **Les activités juridiques**

79 La commande publique

81 Les autres contrats

83 **Annexes**



© Musée national Picasso-Paris - Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)



CHAPITRE 1

LA VIE DES COLLECTIONS

LA POURSUITE D'UNE ACTIVITÉ SOUTENUE DE CONSERVATION ET RESTAURATION DE L'ENSEMBLE DE LA COLLECTION

2024 : UNE ANNÉE DE RESTAURATION

Le travail de suivi sanitaire et de soin porté à la collection s'est poursuivi en 2024, avec d'une part des campagnes de restauration fondamentales, et d'autre part la maintenance courante des collections.

Ainsi, du côté des **grandes campagnes de restauration**, l'année 2024 a permis la poursuite de l'important chantier des calques du *Mystère Picasso*, mais aussi la mise en œuvre d'un chantier dédié à la numérisation et au reconditionnement du petit fonds d'items en nitrates et acétates.

2

FOCUS : Deux nouveaux calques du *Mystère Picasso* restaurés

Le programme de restauration de l'ensemble exceptionnel des 39 dessins réalisés pendant le tournage du film d'Henri-Georges Clouzot *Le Mystère Picasso* à l'été 1955, lancé en 2017 et mis en œuvre par le musée avec le groupement de restaurateurs d'arts graphiques d'Alexandre Pandazopoulos, se poursuit.

Dix-huit dessins ont été restaurés depuis 2019, l'année 2024 ayant permis d'en restaurer deux supplémentaires : *La Mariée*, MP1983-13 (r) et *Griffonnages*, MP1983-13 (v), ainsi que *Danseuse et faunes musiciens*, MP1983-22.

LES AVANTS / APRÈS

La Mariée



Avant/après restauration du dessin *La Mariée*, MP1983-13 (r)

© Sophie Loubaon (groupe Alexandre Pandazopoulos)

Danseuse et faunes musiciens



Avant/après restauration du dessin *Danseuse et faunes musiciens*, MP1983-22

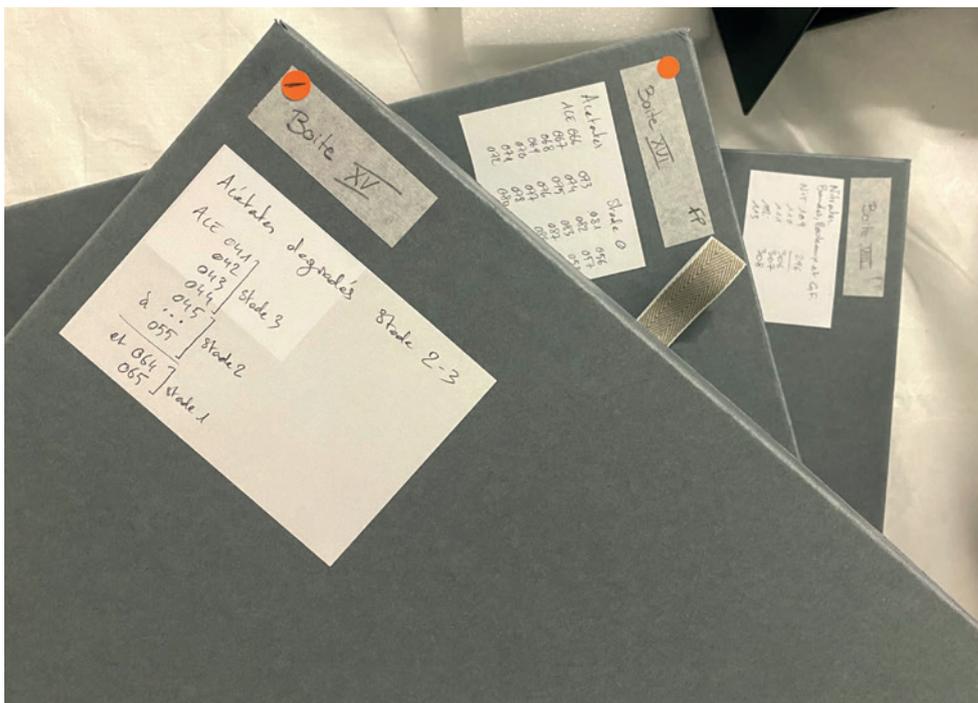
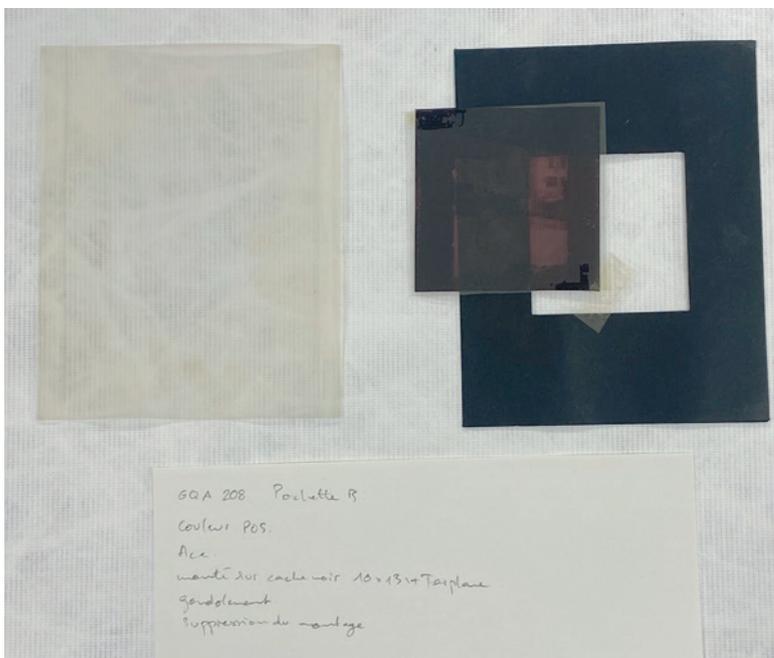
© Sophie Loubaon (groupe Alexandre Pandazopoulos)

FOCUS : Numérisation et reconditionnement du fonds des nitrates et acétates

À la suite d'une première étude de conservation menée en 2013-2014 et d'un reconditionnement partiel, ce fonds constitué de 516 items non inventoriés nécessitait d'être entièrement reconditionné, identifié, caractérisé, et numérisé - notamment en vue du prochain transfert de la collection vers les futures réserves externalisées à Massy.

Ce travail mené par le groupement de restaurateurs de photographies de Gaël Quintric a aussi été l'occasion de mettre en place une nouvelle base de données, permettant de croiser l'ensemble des informations existantes ainsi que les nouvelles qui ont été collectées, agrégées et recoupées. Cette opération a ainsi donné lieu à une meilleure connaissance intellectuelle comme matérielle du fonds, permettant de le conserver dans de meilleures conditions.

4



Chantier de reconditionnement et boîtes après reconditionnement



© Delphine Cazus



© Delphine Cazus

Par ailleurs, des **opérations de conservation courantes** ont été effectuées de manière régulière tout au long de l'année sur les œuvres de la collection, mais aussi et en particulier à la faveur du grand réaccrochage de la collection permanente à l'hôtel Salé en mars 2024, des chantiers d'accrochage et de décrochage des expositions temporaires, tout comme de la préparation des expositions hors les murs et des prêts sortants (constats d'état, soclages et encadrements, conditionnements).

À cet égard, l'année 2024 a notamment été marquée par les opérations préparatoires au départ des nombreuses œuvres de l'exposition « Picasso and Paper », qui s'est tenue au Cleveland Museum of Art du 7 décembre 2024 au 23 mars 2025. Le groupement de conservateurs-restaurateurs d'Alexandre Pandazopoulos a ainsi travaillé sur quelque 300 arts graphiques, tous montés, soclés et constatés. Autre moment fort de ce chantier : la préparation de l'expédition des *Femmes à leur toilette* (MP176), grand collage au format le plus imposant de la collection, qui a fait l'objet d'une observation et d'un constat particulièrement techniques et minutieux, afin de préparer au mieux son départ vers les États-Unis.



© Delphine Cazus



© Delphine Cazus

Opérations préalables au départ du grand collage *Femmes à leur toilette* pour Cleveland

Ainsi, au-delà des chiffres de la maintenance courante des collections (effectuée de manière hebdomadaire à l'hôtel Salé et bimensuelle sur le site des réserves externalisées, permettant de passer en revue l'ensemble des collections sur environ 18 mois), l'établissement a pu prendre spécifiquement soin en 2024 de **3 651 œuvres**, ce qui représente 509 jours/homme de présence des restaurateurs de son accord-cadre, et une dépense globale associée de 289 589,91 €.

Le soin apporté aux collections en chiffres détaillés :

Domaine de collection	Nombre d'œuvres concernées	Journées de travail dédiées (jour/homme)	Montant HT
Peintures	184	96	55 900,75 €
Arts graphiques	2 141	303	171 732,58 €
Sculptures	232	72	33 483,10 €
Photographies	1 094	38	28 473,48 €
TOTAL	3 651 œuvres	509 jours	289 589,91 €

LA MISE EN PLACE DU CENTRE DE RESSOURCES ET DE RECHERCHE DU MNPP : LE CENTRE D'ÉTUDES PICASSO

6

Un travail de collaboration active : politique de partenariats et accueil de chercheurs en résidence

Le Centre d'études Picasso (CEP), inscrit dès l'origine du projet du musée, a été conçu pour devenir un cadre privilégié d'échanges scientifiques au sein de la communauté des chercheurs autour de la figure de Picasso, et de l'art moderne de manière plus large : il a vocation à accueillir les chercheurs venus du monde entier mais aussi à accompagner, soutenir et valoriser la recherche menée par les équipes scientifiques du musée comme par les chercheurs internationaux.

À cette fin, le CEP s'est attaché dès 2024 à nouer des **partenariats avec des institutions muséales et universitaires renommées**, notamment en vue de développer dans les prochaines années des **bourses doctorales** : les musées Picasso en Espagne (Barcelone et Málaga), le musée Picasso d'Antibes, la Fundación Almine y Bernard Ruiz-Picasso (FABA), l'INHA, la bibliothèque Kandinsky - Centre de recherche du musée national d'Art moderne, l'Unesco, le Centre allemand d'histoire de l'art (DFK, Paris), le Centre de recherches internationales (CERI) de Sciences Po, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, la Casa de Velázquez, le Leonard A. Lauder Research Center for Modern Art du Metropolitan Museum of Art (New York), ou encore le Palazzo Te à Mantoue.

Durant l'année 2023-2024, le CEP a en outre accueilli, dans le cadre du dispositif d'**accueil des résidences en musée des enseignants-chercheurs**, **Fatiha Idmhand** : professeure en littératures hispaniques et humanités

numériques à l'université de Poitiers et membre de l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM), elle coordonne le projet « Pablo Picasso en toutes lettres » qui vise à étudier le réseau de l'artiste via la collecte et l'analyse des métadonnées liées aux correspondances. Ce projet, porté par le MnPP, l'ENS et l'université Lyon 2, a été lauréat de l'appel à projet générique de l'Agence nationale de la recherche (AAPG) en 2024.

Ce dispositif d'accueil des enseignants-chercheurs en résidence ayant été renouvelé pour l'année universitaire 2024-2025, le CEP accueille depuis septembre 2024, en collaboration avec le CERI de Sciences Po, **Androula Michael**, professeure des universités, responsable des relations internationales et directrice du Centre de recherches en arts et esthétique (CRÆ). Son projet de recherche, qui associe le travail de jeunes chercheurs et de collègues universitaires, porte sur les questions de réception critique de Picasso en Amérique latina.

Préparer et rassembler les ressources en vue de l'ouverture du site physique du CEP

Le fonds d'archives

En vue du **transfert des fonds d'archives privées** des réserves externalisées du musée vers les magasins sécurisés du CEP prévu au printemps 2025 (près de 500 cartons et boîtes classeurs), le fonds des archives personnelles de Pablo Picasso a été **intégralement reconditionné**, avec l'appui de l'entreprise Cauchard, qui a offert un mécénat en nature au musée (don de boîtes d'archivage). Cette opération de longue haleine a en outre été facilitée par le recrutement d'un apprenti archiviste, qui a permis de :

- **perfectionner et/ou affiner le classement de certaines sous-séries et dossiers** (par exemple, classement par pays ou par date de certains dossiers constitués de nombreuses pièces, afin de faciliter la consultation et le repérage des pièces) ;
- **vérifier pour l'ensemble de la série C (scripteurs illustres) les noms des correspondants** (en particulier correction de coquilles dans les noms et identification des auteurs pour les pièces adressées par un organisme, une institution ou une entreprise et dont le nom n'était pas indiqué dans l'instrument de recherche) ;
- **comptabiliser la quasi-totalité des pièces du fonds 515AP** (archives personnelles de Pablo Picasso données à l'État français par la famille Picasso en 1992), le travail restant seulement à achever pour certaines cotes en 2025.

La bibliothèque et la documentation

L'année 2024 a été l'occasion de **rationaliser la politique documentaire**, toujours dans la même perspective du transfert et de la mise à disposition des fonds documentaires au CEP. En effet, la future installation dans les nouveaux espaces a notamment conduit à une nécessaire refonte du **plan de classement de la bibliothèque**, pour améliorer sa lisibilité et optimiser sa répartition spatiale entre la salle de consultation et les magasins. Ainsi, certaines sections ont été scindées (les catalogues d'exposition répartis entre les expositions individuelles de Picasso, les expositions collectives et les expositions d'autres artistes), d'autres fusionnées (les catalogues de collections publiques et privées), d'autres encore résorbées.

Un important **tri dans le stock des catalogues** (publications du MnPP ou d'autres institutions, reçues en justificatifs), conjugué à des **opérations de désherbage** dans les rayonnages, a permis de libérer plusieurs dizaines de mètres linéaires et de recentrer l'offre documentaire sur le périmètre Picasso et l'histoire de l'art moderne. Ce désherbage a occasionné plusieurs vagues de dons d'ouvrages, en interne et en externe, notamment via une convention de partenariat avec la librairie solidaire Ammareal. Cette opération devra se poursuivre en 2025, après l'ouverture du CEP.

Les **dossiers d'œuvres** ont quant à eux été reclassés par numéros d'inventaire et transférés dans de nouveaux casiers. Ces derniers seront installés dans le magasin, les rendant de nouveau accessibles au personnel de la direction scientifique et des collections.

Le bâtiment Temple

Situé au sein du quadrilatère des Archives nationales, le bâtiment Temple accueillera le site physique du CEP, notamment les archives, la bibliothèque et la documentation. Son aménagement a été confié à l'agence Pascal Grasso Architectures, pour une ouverture en mars 2025. Cette opération s'inscrit dans une démarche à la fois respectueuse du patrimoine et résolument contemporaine. En tissant un dialogue subtil entre l'architecture historique de l'hôtel de Rohan et l'héritage cubiste de Picasso, l'architecte propose une interprétation où formes et matériaux se répondent avec harmonie.

Par le jeu des lignes géométriques, des volumes épurés et d'un éclairage étudié, chaque espace se transforme en un écrin propice à la recherche et à la contemplation. Ainsi, la salle de consultation et la salle du conseil ne se contentent pas d'accueillir des chercheurs : elles incarnent un équilibre raffiné entre mémoire et modernité, entre rigueur et poésie.



© Pascal Grasso Architectures

FOCUS : Présentation de Pascal Grasso

Depuis la création de son agence en 2009, Pascal Grasso crée une architecture qui a du sens et dotée d'une forte identité. S'appuyant sur une analyse très fine du contexte historique, géographique, social, urbain et climatique d'un lieu, il réalise des projets innovants qui valorisent leur site d'implantation et s'y inscrivent harmonieusement. L'agence Pascal Grasso Architectures propose une conception globale allant de la construction jusqu'au design d'objets et jouant sur les contrastes entre lumière, matière et couleur.

L'influence des artistes conceptuels minimalistes tout autant que ceux de l'arte povera a été déterminante dans le travail de Pascal Grasso. Sa proximité avec le monde artistique a permis de produire des espaces sensibles et vivants, à la fois lieux de vie et d'expérience, où la lumière joue un rôle primordial dans la conception, tant pour renforcer l'abstraction géométrique de la construction que pour jouer sur ses effets de matérialité. Cherchant l'épure des lignes à travers une expression minimale, il provoque une expérience sensorielle qui plonge l'utilisateur dans un univers singulier.

Pascal Grasso a réalisé plusieurs projets innovants, tels que Nomiya, le restaurant éphémère sur le toit du palais de Tokyo avec son frère, l'artiste Laurent Grasso, ou encore la maison Le Cap sur la Côte d'Azur, villa de prestige jouant subtilement sur les frontières entre art contemporain et architecture. En 2018, il réalise l'Institut Giacometti, en transformant un hôtel particulier classé en espace d'exposition et de recherche. Depuis 2019, Pascal Grasso conçoit les boutiques emblématiques du chocolatier de renom Patrick Roger.

La mise en ligne du portail numérique du CEP

En attendant l'ouverture physique du CEP, le portail documentaire du CEP a été lancé en juin 2024. Il constitue le **point d'accès numérique à l'ensemble de la collection du musée** (œuvres, archives, photographies), mais aussi à sa **documentation**, sa **bibliothèque**, ainsi qu'à des **contenus éditoriaux** inédits et originaux.

L'intérêt premier de ce portail est de permettre une **recherche transversale** sur l'ensemble des ressources, et de rendre compte de **l'actualité de la recherche** menée par les équipes scientifiques du musée ainsi qu'avec les chercheurs extérieurs et institutions partenaires – colloques, séminaires, journées d'études, publications et expositions.

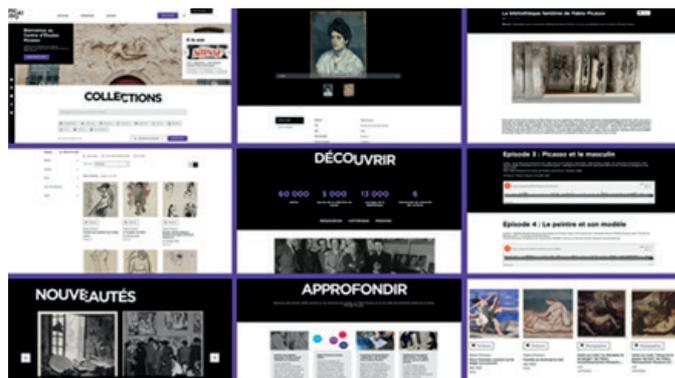
Le portail héberge ainsi neuf **parcours thématiques** qui proposent de découvrir un pan de la collection sous un angle précis – par exemple, la figure des baigneuses, le corps androgyne chez Picasso, les ateliers de l'artiste, etc.

On y retrouve également les épisodes au format podcast du **séminaire « Picasso aujourd'hui »**, ainsi que les actes du **Symposium de la Célébration Picasso 1973-2023**, incluant les captations de l'ensemble des séances tenues à l'Unesco en décembre 2023 ainsi que 11 articles inédits.

Enfin, le portail permet la diffusion d'informations liées à **l'activité du CEP**, telles que les événements et les informations pratiques à destination des chercheurs.

L'activité du portail du CEP en quelques chiffres :

- 55 200 notices mises en ligne
- 42 300 images numérisées
- 3 sources de données mises à jour régulièrement
- 42 588 visites entre le 21 juin et le 31 décembre 2024 (*source : Matomo*)



LE LANCEMENT DE LA CONSTRUCTION DES FUTURES RÉSERVES EXTERNALISÉES À MASSY

Le MnPP et le Centre Pompidou ont entamé dès 2016 une réflexion autour d'un projet commun de pôle de conservation et de création, avec pour objectif de faire bénéficier les deux établissements de réserves modernes, sécurisées et facilement accessibles depuis Paris en métro, sans augmenter de manière significative les dépenses associées à la gestion du site actuel du MnPP, et tout en répondant à la volonté étatique d'effort de mutualisation de la part des établissements nationaux.

Ce projet a fait l'objet d'un marché de partenariat public-privé (PPP), publié par le Centre Pompidou en décembre 2020 et attribué en juillet 2023 : sa réalisation est ainsi rendue possible grâce à un partenariat noué avec la Région Île-de-France, le département de l'Essonne, la communauté d'agglomération Paris-Saclay et la Ville de Massy, et avec le soutien de l'État.

La construction du bâtiment a été amorcée durant l'été 2024, pour une ouverture prévue à l'été 2026 dans la partie sud de la ville de Massy, face au lac de la Blanchette. Aussi, la collaboration entre l'ensemble des parties prenantes s'est poursuivie tout au long de l'année avec dans un premier temps les phases PRO et DCE du projet, puis la mise en place au second semestre de comités techniques pilotés par le CGP et le constructeur et mainteneur Vinci, permettant une veille et un suivi de l'avancée des travaux de construction.

10



Ci-dessus : vues du chantier de construction du bâtiment.

© Vinci

© Vinci



© Musée national Picasso-Paris - Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)



LA PROGRAMMATION D'EXPOSITIONS (/IN ET HORS LES MURS)

À L'HÔTEL SALÉ : DE LA COLLECTION PERMANENTE À L'ART CONTEMPORAIN, UN MUSÉE DE SON TEMPS

Prenant acte, d'une part, de la nécessité de réinterroger aujourd'hui l'œuvre de Picasso – aussi bien pour des enjeux de lisibilité (appréhension et compréhension d'un artiste du XX^e siècle au XXI^e siècle), qu'en regard aux critiques dont il fait l'objet, liées à l'appropriation culturelle et aux débats soulevés par le mouvement #MeToo – et, d'autre part, des effets induits par la stratégie précédente de large diffusion hors les murs de la collection sur le public accueilli au sein de l'hôtel Salé (une forme de désaffection et de « déception »), le nouveau projet d'établissement porté à partir de 2021 a consisté à mieux équilibrer les programmations in et hors les murs ; mais aussi à remettre les chefs-d'œuvre de la collection prioritairement au cœur de l'hôtel Salé, en construisant un parcours chronologique et didactique traversant tout l'œuvre de Pablo Picasso ; et enfin à réinterroger la présentation de cette collection aux publics, notamment en la soumettant à des regards d'artistes et créateurs contemporains.

14

LE GRAND RÉACCROCHAGE DE LA COLLECTION PERMANENTE

Ainsi, afin de valoriser au mieux l'exceptionnel fonds du musée et d'ancrer davantage l'établissement dans le paysage muséal parisien, national et international, l'année 2024 a été marquée par un moment fort : le redéploiement de la collection permanente du musée sur les trois étages supérieurs de l'hôtel Salé.

Acte majeur de la nouvelle programmation de l'établissement, ce nouvel accrochage instauré en mars, qui met à l'honneur la richesse des fonds du musée, suit un déroulé chronologique, du tout début du XX^e siècle jusqu'au début des années 1970. Il permet ainsi de retracer les grandes périodes de création de Picasso, tout en mettant en évidence, au sein de son œuvre, les phénomènes de coexistence de différents langages plastiques aussi bien que la permanence de certains thèmes ou pratiques expérimentales, qui font l'objet de salles spécifiques.

Pluridisciplinaire, cet accrochage fait la part belle aux chefs-d'œuvre de la collection et attache une attention particulière à la fois aux sources d'influence de l'artiste et à l'histoire de la diffusion et de la réception de son travail. Soucieuse de replacer l'œuvre de Picasso au sein de l'histoire de l'art moderne, en retissant les liens privilégiés que l'artiste a pu cultiver avec certaines grandes figures de la modernité, cette nouvelle présentation met en perspective sa création avec celle de ses prédécesseurs et de ses contemporains, en s'appuyant notamment sur les pièces de sa collection personnelle (Henri Matisse, Georges Braque, Joan Miró, le Douanier-Rousseau...) et les photographies et documents issus de ses archives privées.

Temps fort du printemps 2024 mais aussi fruit d'un travail transversal et fédérateur, cette nouvelle présentation pérenne a bénéficié d'un commissariat collectif des équipes de conservation et de recherche du musée, et de la mobilisation des équipes de la régie des œuvres en charge du soin et de l'accrochage de la collection.

Commissaires : Cécile Godefroy, cheffe du département de la recherche et des archives, Virginie Perdrisot, conservatrice en chef, responsable des sculptures, des céramiques et du mobilier Giacometti, Johan Popelard, conservateur du patrimoine, chef du département de la conservation et des collections, et Joanne Snrech, conservatrice du patrimoine, responsable des peintures au MnPP

Cheffe de projet : Caroline Lacour

Scénographe : Joris Lipsch (Studio Matters)

Graphisme : Floriane Lipsch-Pic (Studio Matters)

Transport et installation des œuvres : Chenue

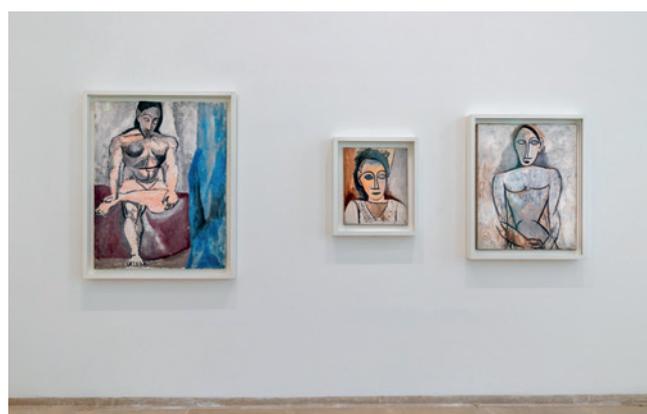
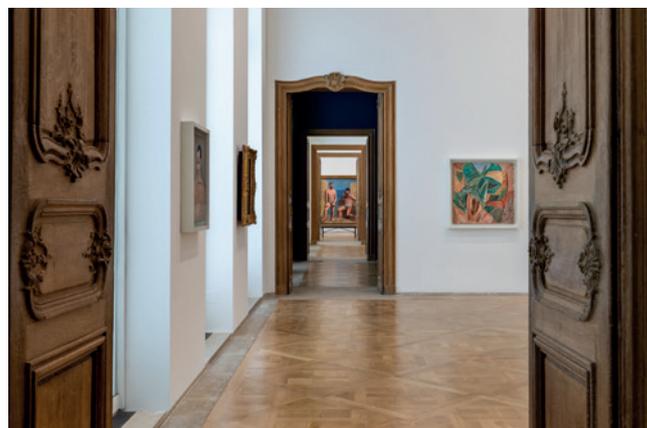
Soclage : Aïnu

Préparation des œuvres : Groupements

Accoyer, Tavoso, Pandazopoulos et Quintric

Travaux de scénographie : SED, Duval et Mauler et Artechnic

Signalétique : Médicis



Vues du réaccrochage de la collection permanente à l'hôtel Salé
© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)



Le grand réaccrochage de la collection permanente en quelques chiffres :

- 1 200 m²
- Près de 300 œuvres issues de l'ensemble des fonds de la collection du musée

FOCUS: La salle Françoise Gilot

À l'occasion du réaccrochage de la collection permanente au sein de l'hôtel Salé, le musée a bénéficié d'un prêt généreux de 12 œuvres provenant d'une collection privée, qui lui a permis de dédier dans ce nouveau parcours une salle complète à Françoise Gilot. Peintre proche du groupe des Réalités nouvelles, notamment de Nicolas de Staël (1913-1955), elle rencontre Pablo Picasso en 1943 et entame une liaison avec lui, avant de le quitter en 1953.

Les deux artistes peignent côte à côte en 1946, au cours d'un été passé à Antibes. En 1952, Françoise Gilot expose son travail à la galerie Louise-Leiris, faisant partie des rares artistes femmes à avoir signé un contrat avec le célèbre marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler. Les années 1960 voient se multiplier les expositions consacrées à l'artiste dans plusieurs galeries européennes et américaines.

Mais à partir de 1965 et de la publication de son ouvrage *Vivre avec Picasso*, qui provoque un tollé en France, Françoise Gilot se tient à l'écart du milieu artistique français. Son indépendance est renforcée par son départ pour les États-Unis, où elle s'installe en 1970. Elle y poursuit sa carrière, alternant entre une figuration structurée et une abstraction colorée, jusqu'aux grandes compositions totémiques des « peintures emblématiques », dans les années 1980.

16



Vues des œuvres de Françoise Gilot au sein du réaccrochage de la collection permanente à l'hôtel Salé
© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

FOCUS : Deux prêts longs et exceptionnels du musée national d'Art moderne rejoignent l'accrochage de la collection permanente

À la faveur de ce réaccrochage, le musée a également bénéficié de deux prêts importants du musée national d'Art moderne : *L'Aubade* (AM 2730 P) et *Le Verre d'absinthe* (AM 1984-629).

Le Verre d'absinthe complète de façon remarquable la part de la collection consacrée à la période cubiste. Présenté au premier étage, dans une salle nommée « Laboratoire cubiste », il est le point d'orgue d'une grande vitrine murale mêlant les différentes expérimentations menées par Picasso autour de la conquête du volume, du contraste entre vide et plein, et du travail en série.

L'Aubade, quant à elle, est l'œuvre majeure de la salle consacrée, au troisième étage, à la période de la guerre - salle qui présente aussi une sélection des études consacrées à cette œuvre, dont le MnPP conserve un ensemble particulièrement riche. Elle entre également en résonance avec des sculptures de Picasso créées elles aussi sous l'Occupation, comme la *Tête de mort* de 1943 (MP326) ou *Buste de femme* de 1943 (MP328).



Vues du *Verre d'absinthe* et de *L'Aubade* au sein du réaccrochage de la collection permanente à l'hôtel Salé
© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

FOCUS : La refonte de la signalétique

En 2014, l'agence c-album a conçu **l'identité visuelle du MnPP**, de sa communication à sa signalétique. Ce travail, récompensé par le premier prix du Club des directeurs artistiques, proposait un principe d'identité visuelle reposant sur l'idée de décalage, comme attitude et source de mise en forme potentielle. Cette posture nous oblige à nous réinventer à chaque fois, et invite le spectateur à adapter son point de vue. La charte graphique est fondée sur un vocabulaire graphique dépouillé, réduit à sa plus simple expression, en noir, blanc et argenté, caractère linéal épuré, dans lequel le décalage peut trouver des déclinaisons sans cesse renouvelées pour toutes les applications que l'agence a développées : signalétique, édition, motion design...

En 2024, à l'occasion **du nouveau parcours** instauré pour la collection permanente, l'agence est de nouveau intervenue pour adapter la signalétique. L'enjeu était de revenir à la charte originelle, après dix ans d'exploitation, tout en répondant aux nouvelles contraintes de visibilité. Un soin particulier a été apporté à l'implantation afin de minimiser autant que possible la quantité de signes, et de rendre son calme méditatif à l'architecture de l'hôtel Salé.

Cette refonte a aussi été l'occasion de créer un **caractère typographique dédié au musée**, appuyé sur le « décalage » qui constitue le fondement de l'identité visuelle. Cette typographie, le « Pablo », conçue pour être facilement utilisable sur divers supports, permet de maintenir une cohérence visuelle et de renforcer l'identité du musée auprès du public. Le musée peut ainsi déployer son image de manière unifiée, favorisant une reconnaissance immédiate et durable.

18



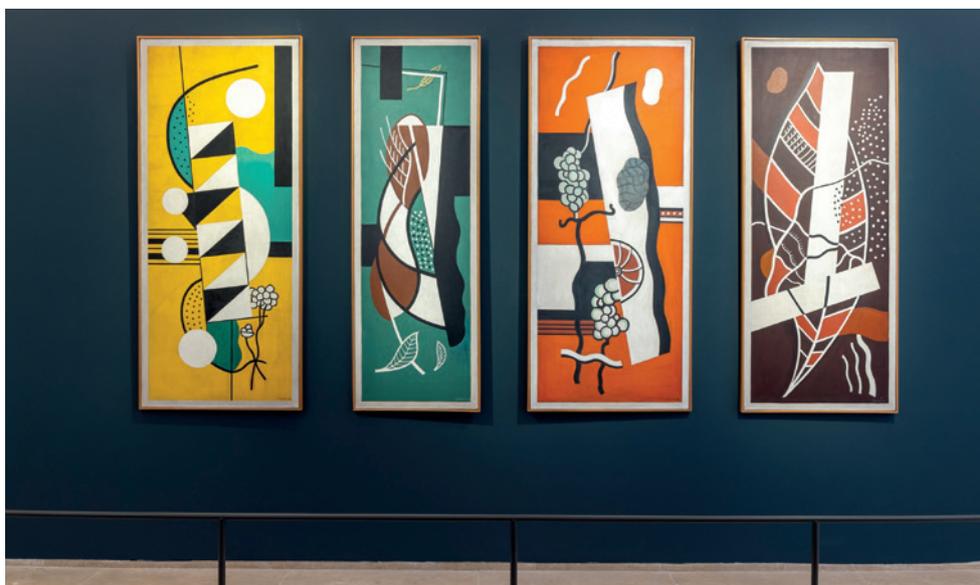


LA
COL
LEC
TION

LA
COL
LEC
TION

UNE PROGRAMMATION D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES RENOUVELÉE : PROPOSER D'AUTRES DISCOURS ET REGARDS SUR PICASSO

En contrepoint de ce parcours didactique et complet dédié à l'œuvre de Picasso, la nouvelle programmation d'expositions temporaires se poursuit, qui permet d'embrasser la réception large de l'un des artistes les plus célèbres de l'art moderne, et de confronter son œuvre au regard d'artistes contemporains – un regard décalé, interrogateur, joueur, parfois effronté, résolument moderne. Ainsi le musée devient-il, au-delà de l'approche monographique, un lieu d'art moderne ouvert, dynamique, et en prise avec les attentes du public.



Vue de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »

© Musée national Picasso-Paris/photos Juan Conde



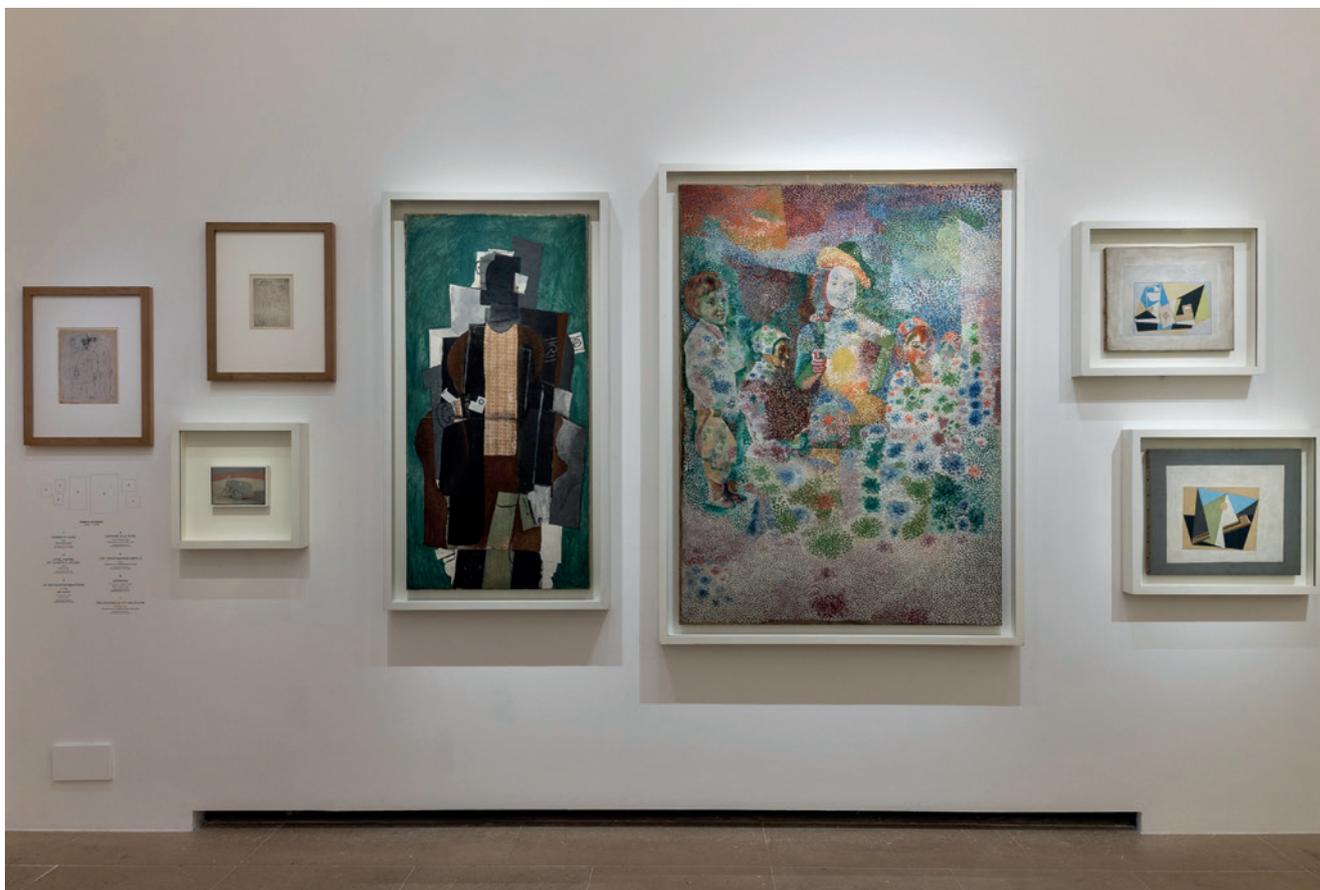
Explorer la réception large de Picasso

« Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »

30 janvier - 19 mai 2024

Rez-de-chaussée de l'Hôtel Salé

Le marchand d'art Léonce Rosenberg, à travers sa galerie « L'Effort moderne », défend un cubisme classicisant d'après-guerre, dont les prémices ont été posées dès 1914 par Picasso. L'exposition du MnPP s'est intéressée au décor mythique de son appartement parisien situé au 75, rue de Longchamp, dans le 16^e arrondissement. En effet, guidé par sa conception de l'harmonie esthétique, Rosenberg fut à l'origine d'une expérience artistique totalement inédite, mise en œuvre en quinze mois seulement, entre 1928 et 1929 : une douzaine d'artistes des plus établis – à l'instar de Giorgio de Chirico, Max Ernst, Francis Picabia – ou moins admis – tels que Manuel Rendón, Jean Viollier ou Jean Metzinger – furent invités à créer, pour chaque pièce, des œuvres en dialogue avec une sélection de meubles anciens et modernes. Jalon méconnu de l'histoire du goût dans l'entre-deux-guerres, cette œuvre d'art total – gesamtkunstwerk – incarne une proposition visionnaire et moderne des arts décoratifs, où furent montrées pour la première fois des œuvres majeures telles que la célèbre suite des Gladiateurs de Chirico ou le décor de commedia dell'arte de Severini. Le parcours de l'exposition a rendu compte de la diversité artistique de ce projet et a offert une déambulation à travers les pièces de l'appartement, reconstituées grâce à une sélection des œuvres d'origine, de mobilier, ainsi qu'à un appareil documentaire fourni.



Vues de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »
 © Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

Commissaires de l'exposition : Giovanni Casini, historien de l'art, et Juliette Pozzo, chargée de recherches, en charge de la collection personnelle au MnPP

Cheffe de projet : Sophie Ratajczak

Scénographie : Valentina Dodi et Lucie Le Goff (Scénografiá)

Graphisme : Igor Devernay (Graphica)

Transport et installation des œuvres : Chenue

Soclage : Version Bronze

Assurance : Willis Tower Watson France

Préparation des œuvres : Groupements Accoyer, Pandazopoulos et Tavoso

Travaux de scénographie : SED, Duval et Mauler et Artechnic

Signalétique : Médicis

L'exposition en quelques chiffres :

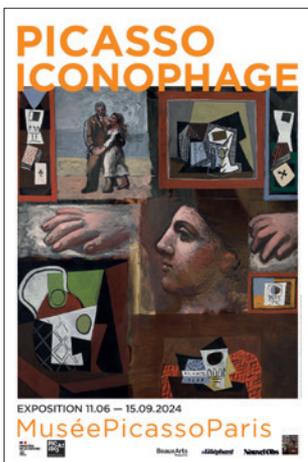
- 370 m²
- 68 œuvres
- 27 prêteurs



Vues de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »



© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)



**« Picasso Iconophage »
11 juin - 15 septembre 2024
Rez-de-chaussée de l'hôtel Salé**

Multiréférencée, l'œuvre de Pablo Picasso frappe par la richesse de sa culture visuelle. L'artiste, célébré par les avant-gardes comme le pourfendeur de l'académisme, n'a eu pourtant de cesse de se présenter comme l'héritier d'une longue tradition picturale. Son rapport ambigu à l'histoire de l'art pose à la fois la question des sources et celle de leurs modes d'appropriation. Visiteur assidu du Louvre, Picasso a accumulé tout au long de sa vie photographies, cartes postales, reproductions, affiches, revues et livres illustrés auxquels il faut encore ajouter les œuvres de sa collection personnelle. Cet amoncellement qui constitua pour l'artiste un riche répertoire iconographique est symptomatique d'une nouvelle façon de penser l'image, affranchie du champ artistique et du temps historique. Il n'existe néanmoins aucune citation littérale dans son œuvre : ses variations sur les tableaux des grands maîtres sont avant tout des déconstructions ; ses formes et ses compositions sont toujours hybrides. L'exposition « Picasso Iconophage » a ainsi proposé de mettre en évidence l'inscription des peintures, des sculptures et des dessins de Picasso dans un réseau complexe d'images sources, à travers quatre thèmes qui traversent l'entièreté de son œuvre : le héros, le Minotaure, le voyeur, et le mousquetaire.



Vues de l'exposition « Picasso iconophage »

© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

23

Commissaires de l'exposition : Cécile Godefroy, cheffe du département de la recherche et des archives et adjointe au directeur scientifique et des collections au MnPP, et Anne Montfort-Tanguy, conservatrice du cabinet d'art graphique du musée national d'Art moderne

Cheffe de projet : Clara Gibertoni

Scénographie : Lucie Gautrain

Graphisme : Anne-Lise Bachelier

Transport et installation des œuvres : Chenue

Soclage : Aïnu

Assurance : Willis Tower Watson France

Préparation des œuvres : Groupements Accoyer, Pandazopoulos et Tavoso

Travaux de scénographie : SOLID, Lebrun, En attendant

Signalétique : Médicis



Vues de l'exposition « Picasso iconophage »
© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

L'exposition en quelques chiffres :

- 370 m²
- 271 œuvres
- 19 prêteurs

FOCUS : Le déploiement des archives et de la bibliothèque personnelle de Pablo Picasso à l'occasion de l'exposition « Picasso iconophage »

Près de 200 000 pièces d'archives, précieusement gardées par Picasso au gré de ses déménagements successifs, sont aujourd'hui conservées au MnPP, permettant de documenter son œuvre et ses processus créatifs : cartes postales et reproductions photographiques, journaux illustrés, revues, magazines et ouvrages complètent la connaissance que nous avons aujourd'hui des ateliers de l'artiste. Inscrits dans le temps de la préhistoire, de l'Antiquité et de la Renaissance, du Siècle d'or flamand et espagnol, du classicisme, du néoclassicisme et du romantisme, les nus et les portraits dominent le corpus d'images. L'ensemble de ces sources forge le catalogue de Picasso, son « musée imaginaire », témoin d'une culture visuelle immense et d'un état d'être au monde éternellement curieux et tourné vers les civilisations du passé, savantes et vernaculaires, occidentales et extra-européennes.

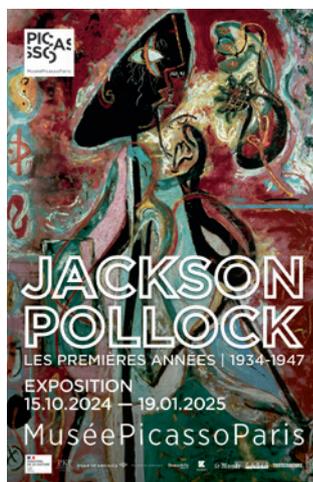
L'exposition « Picasso iconophage » a été l'occasion de rassembler et présenter un échantillon de près de 200 pièces extraites de ces archives personnelles, démontrant la diversité des sources illustrées qui préludent au travail de Picasso et à son insatiable curiosité artistique, révélant son goût pour la grande peinture européenne mais aussi son attrait pour les arts d'Afrique et d'Océanie, et les images et manifestations d'art populaire telles que la corrida, la bande dessinée, la publicité, la photographie de mode ou encore l'illustration de presse.

24



© Musée national Picasso-Paris/photoc Juan Conde

Vues d'archives présentées dans l'exposition « Picasso iconophage »



« Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » 15 octobre 2024 - 19 janvier 2025 Rez-de-chaussée de l'hôtel Salé

Alors que Jackson Pollock n'avait pas fait l'objet d'une exposition en France depuis celle de la pinacothèque de Paris en 2008 – et avant cela la grande rétrospective du Centre Pompidou de 1982 –, l'exposition du MnPP est revenue sur les premières années de l'artiste : de 1930, quand il quitte à 18 ans l'Ouest américain dans lequel il a grandi pour s'installer à New York, jusqu'en 1947, lorsqu'il réalise ses premiers *drippings*. Peu exposé pour lui-même, le corpus de ces années charnières navigue entre références figuratives et recherches formelles abstraites. Il témoigne des diverses sources qui traversent les recherches du jeune artiste, croisant l'influence des arts amérindiens ou des muralistes mexicains avec celle des avant-gardes européennes, au sein desquelles Pablo Picasso figure en bonne place. Après sa mort, Pollock est rapidement érigé en véritable monument de la peinture américaine : comparé aux grands noms de la peinture européenne, il est aussi isolé des réseaux plus complexes d'échanges d'influences qui nourrissent son œuvre durant ses années new-yorkaises. C'est pourquoi cette exposition a ambitionné de revenir en détail sur ces années qui furent à la fois le laboratoire de son œuvre et les prémices de son mythe, en restituant le contexte artistique et intellectuel dont l'un et l'autre se sont nourris.

L'exposition a proposé un parcours articulé autour de plusieurs moments forts de ces années d'expérimentation. En convoquant ponctuellement plusieurs figures clefs du parcours artistique de Pollock et du monde artistique new-yorkais de l'entre-deux-guerres (Arshile Gorky, Lee Krasner, André Masson, Pablo Picasso, Janet Sobel, Peggy Guggenheim...), elle s'est attachée à souligner l'intensité et la singularité de son œuvre dans ses différentes dimensions (peinture et travail sur la matière, gravure, sculpture).

Commissaires de l'exposition :

Joanne Snrech, conservatrice du patrimoine, responsable des peintures au MnPP, et Orane Stalpers, conservatrice stagiaire à l'Institut national du patrimoine

Cheffe de projet : Louise Rivet

Scénographie : AtoY

Graphisme : Cyril Cohen
(Volume Visuel)

Transport et installation des œuvres :
LP ART

Soclage : Aïnu

Assurance :

Willis Tower Watson France

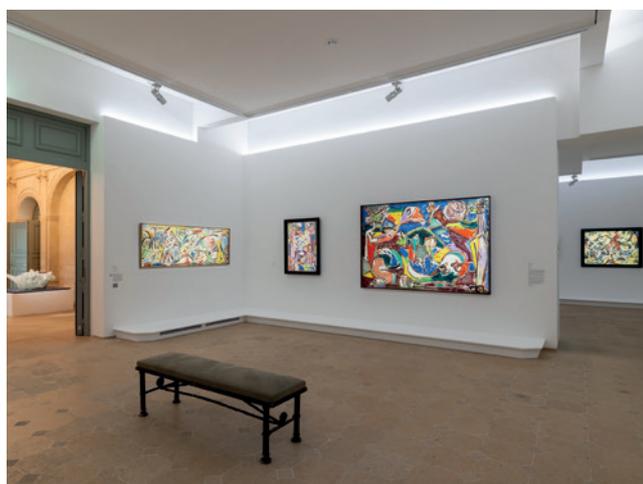
Préparation des œuvres :

Groupements Accoyer, Pandazopoulos et Tavoso

Travaux de scénographie :

BAREM, Duval et Mauler

Signalétique : Médicis



© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

L'exposition en quelques chiffres :

- 370 m²
- 114 œuvres
- 34 prêteurs

LAISSER PLACE AU CONTEMPORAIN

Si les expositions temporaires de 2024 se sont concentrées sur l'art moderne, le MnPP a par ailleurs poursuivi cette année sa volonté d'inclure résolument une résonance contemporaine dans sa programmation, en donnant l'opportunité à deux artistes contemporains d'investir l'hôtel Salé selon de nouveaux formats inventifs.

Chapelle, Guillermo Kuitca **À compter d'octobre 2024 - Chapelle de l'hôtel Salé**

À l'invitation du MnPP, l'artiste argentin Guillermo Kuitca a investi la chapelle de l'hôtel Salé en y créant une œuvre in situ, qui y demeurera pour trois ans. Depuis son intervention à la Biennale de Venise en 2007, Kuitca a développé, en écho avec l'architecture, un nouveau langage qu'il nomme « peinture cubistoïde », dans lequel se déploie, directement sur les murs, un ensemble de lignes entrecroisées comme autant de pliures sur le plan, formant un nouvel espace pictural à l'esprit baroque. Dans ces expérimentations, où le cubisme est invoqué comme la trace d'un mouvement qui opère une diffraction du réel, la peinture a une mémoire. Kuitca évoque ainsi sa place dans « le carrousel de l'art » :

« Il y a de nombreuses années, j'ai peint des tableaux montrant un tapis roulant à bagages. Je pense que l'histoire de l'art était le véritable sujet de ces peintures. L'art serait ce carrousel, l'œuvre d'art, un bagage, et les artistes seraient des passagers.

On se pose plusieurs questions en attendant ses bagages : "Ma valise arrivera-t-elle et serai-je capable de la reconnaître parmi d'autres semblables ? Et si je prenais la valise de quelqu'un d'autre, porterais-je ses vêtements ? Mes bagages seront-ils détruits à jamais ?"

Pour moi, ces questions sont une méditation sur l'héritage. Elles interrogent aussi la possibilité d'une rencontre avec Picasso, comme s'il était, finalement, un autre passager. »

Suivi scientifique : Virginie Perdrisot, conservatrice en chef, responsable des sculptures, des céramiques et du mobilier Giacometti au MnPP

Cheffe de projet : Sophie Ratajczak

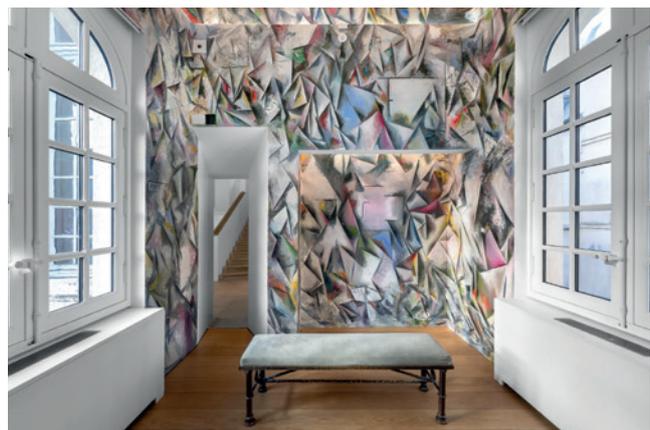
Galerie : Hauser & Wirth

Graphiste : Graphica

Signalétique : Médicis

Cette installation a bénéficié du généreux soutien de la galerie Hauser & Wirth.

26



Vues de l'œuvre *Chapelle* de Guillermo Kuitca

FOCUS : Conversation avec Guillermo Kuitca

Entretien avec Guillermo Kuitca, conduit par Virginie Perdrisot, le 14 octobre 2025, dans la chapelle de l'hôtel Salé, et filmé par Juliette Pozzo.

Virginie Perdrisot (V. P.) : Pour vous, la peinture a une mémoire. Quelle est votre position vis-à-vis de l'héritage de l'art moderne ?

Guillermo Kuitca (G. K.) : *En général, je crois qu'il y a une mémoire dans le fait que tout artiste a une mémoire dans sa propre pratique, ce qui signifie que la mémoire est une forme. Et donc c'est un composant tellement mixte. En ce sens, le modernisme n'est pas trop différent de ce qui s'est passé après et de ce qui s'est passé avant. Le modernisme n'est pas séparé du reste. Pas dans mon cas.*

V. P. : Vous êtes un artiste argentin, né en Argentine. Que représentait Picasso dans votre jeunesse et pour les artistes d'aujourd'hui ?

G. K. : *Il existe de très nombreuses façons de répondre à cette question. L'une d'elles est que pour de très nombreux peintres, de nombreux artistes, Picasso est souvent lié à des souvenirs très, très anciens. Je me souviens très bien de la première fois que j'ai vu un Picasso, c'était en 1967, quand j'étais très jeune. À l'époque, j'avais 6 ans, et il y avait une émission qui, à mon avis, ne pourrait plus être diffusée de nos jours. C'était sur la collection du MoMA. Et il y avait le titre *Corrida de toros*, et j'ai été totalement choqué par les couleurs, et par l'énergie, je me souviens exactement où se trouvait le tableau dans le musée. Et donc, à ce moment-là, je pense que, comme beaucoup d'autres enfants qui étaient jeunes ou de jeunes artistes, j'étais fasciné. Un ami de mes parents m'a offert un tout petit livre de reproductions, et je me rappelle l'avoir eu dans ma chambre d'enfant. J'ai eu mon petit spectacle de Picasso dans ma chambre. Nous avions tous une sorte de Picasso privé, ce qui est très difficile à construire avec d'autres artistes. Je dirais que la plupart des peintres que je connais avaient aussi leur propre Goya privé. Je pense que cela donne également un sens à l'art contemporain, car il y a encore de la place pour cela. Je pense qu'il y a de la place pour le rendre contemporain.*

V. P. : Pouvez-vous revenir sur la conception de la trame cubistoïde ? Comment se met en place ce nouveau langage ? Vous avez parfois parlé de « contagion virale » pour évoquer le processus créatif qui se déployait sur l'ensemble des murs et du plafond. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

G. K. : *En 2007, j'ai découvert que je devais réaliser des œuvres pour la Biennale de Venise. Je voulais faire quelque chose de différent. Et ma première question était d'essayer de trouver un moyen de traverser la toile. Car c'est là que nous sommes : sur une très grande toile. Et je voulais trouver un moyen de passer d'un bord à l'autre en faisant parfois référence à une autre héroïne de ma vie, à savoir Pina Bausch, qui a eu une très grande influence sur mon travail. Et Pina Bausch avait un dicton qui disait qu'en danse, il suffisait de marcher. Ce que je voulais faire dans mes peintures, c'était trouver un véhicule pour me promener dans cet espace qui se trouvait être un peu petit. De petits segments. De très petites lignes. Comme si c'était tout petit. Linéaire. Cela va d'un point A à un point B, d'un point B à un point C, et cela crée une sorte de grille, dont j'ai tout de suite pensé qu'elle avait l'air cubiste. C'est pourquoi je parle de langue. Parce que cela ne vient pas d'une analyse du cubisme, de Braque, de Picasso. Mais j'ai reconnu que ces petits pas que je faisais créaient une sorte de motif rythmique. Et puis, chaque fois, je créais une sorte de clair-obscur ou une sorte d'angle volumétrique, des formes angulaires. Et donc beaucoup de choses commencent à apparaître dans cette langue, que je qualifie de virale. Et c'est ainsi que j'ai procédé dans la chapelle. J'ai commencé dans un coin, puis ce coin m'a dit de développer ou d'occuper cette baie. Donc, en ce sens, je pense que c'est viral parce que tout bouge. Les motifs se déplacent lentement. C'est un peu comme une façon de traverser les espaces et de traverser la toile. Un jour, j'ai vu dans mon atelier un coin, un angle à 90 degrés, et j'ai tout de suite eu envie de créer une pièce d'angle. Et j'ai fait à peu près les mêmes motifs dans ce coin. L'illusion ultime était qu'il n'y avait pas de coupure du tout. Ainsi, en peignant l'espace, c'était toujours une illusion. Vous pouvez imaginer que pour quelqu'un qui peint normalement sur une toile en deux dimensions, pouvoir travailler sur les murs et dans un espace, c'est, vous savez, travailler presque sans limites. J'ai trouvé cela incroyablement libérateur. Quand j'ai appris que le Musée national Picasso-Paris possédait un espace qui s'appelait « la chapelle », j'ai tout de suite voulu en savoir plus.*



© Musée national Picasso-Paris/photo Pascal Convert

Pascal Convert, *Souches de Verdun* (1996-2023, bois et encre de Chine), dans le jardin de l'hôtel Salé

**« Si je mourais là-bas », Pascal Convert
15 octobre - 4 novembre 2024
Vestibule, cour et jardin de l'hôtel Salé**

28

Dans le cadre de la création du CEP, le musée a commandé à Pascal Convert une grande bibliothèque de livres cristallisés (tous ouvrages monographiques sur Picasso), qui sera dévoilée en 2025 à l'occasion de l'inauguration du lieu. Dans cette attente, et à l'occasion de la manifestation d'art contemporain Art Basel Paris + (18-20 octobre 2024), le musée a présenté une installation de l'artiste dans les espaces de la cour, du vestibule et du jardin de l'hôtel Salé. L'exposition, intitulée « Si je mourais là-bas » - reprenant les mots adressés par Guillaume Apollinaire à son ami Picasso depuis les tranchées -, était composée de 29 souches de bois de chêne prélevées des champs de bataille de Verdun puis enduites d'encre de Chine pour évoquer la guerre de 1914-1918, mais aussi les conflits plus actuels. Une sculpture en cristal, née de la vitrification d'une souche, complétait l'ensemble.

Au sein de l'hôtel Salé, ces traces et empreintes de la Grande Guerre dialoguaient avec la présence fantomatique et prégnante du poète Apollinaire mort en 1918, entre les nombreuses effigies que Picasso a dessinées de son ami, et la sculpture-monument *Figure* ou « sculpture du rien » qu'il réalise en 1928 en hommage à son ami disparu.

Une première *Souche de Verdun* (bois de chêne, encre de Chine) inaugurait l'exposition dans la cour d'honneur, devant la sculpture de Picasso, puis la *Souche de Verdun* cristallisée IV (verre optique) était présentée dans le vestibule entre deux kakémonos de signalisation, tandis que les 28 autres *Souches de Verdun* (bois de chêne, encre de Chine) étaient rassemblées dans le jardin de l'hôtel Salé sur la pelouse.



© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

Pascal Convert, *Souche de Verdun* (2011, charbon de bois), exposée dans la cour de l'hôtel Salé



© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

Pascal Convert, *Souches de Verdun cristallisée IV* (2011, verre optique), dans le vestibule

Suivi scientifique :

*Cécile Debray et
Cécile Godefroy*

Cheffe de projet :

Kirsten Warman

Galerie : RX & SLAG

Mécène/prêteur :

Jean-Luc Guérin

Prêteur : galerie RX & SLAG

Transporteur :

Tiphailena Transport

Graphiste : Graphica

Signalétique : Médicis

DES PROGRÈS SIGNIFICATIFS VERS UNE SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITIONS PLUS DURABLE

Dans la lignée de l'engagement que le MnPP porte depuis désormais depuis plusieurs années, la direction de la production, et en particulier son département des expositions, a réalisé en 2024 des avancées significatives en matière d'écoresponsabilité, notamment grâce à la mise en œuvre concrète, à grande échelle et automatisée, des actions lancées les années précédentes.

Pour rappel, la **scénographie** des expositions – et en particulier les travaux de menuiserie qu'elles induisent – constitue l'un des principaux postes de dépenses du département, et représente une **part importante de l'impact environnemental du musée**, du fait de la masse de déchets produits au moment du démontage des expositions.

Afin d'y remédier, le département a depuis plusieurs années nourri sa réflexion et adapté ses actions aux moyens humains et techniques du musée. C'est ainsi qu'un certain nombre d'outils ont pu, en 2024, et en lien avec la direction des ressources et des moyens, être mis en place ou renforcés : **protocole de dons** sur la plateforme du domaine, insertion de **clauses RSE dans les accords-cadres**, insertion de **contraintes d'écoresponsabilité** pour les groupements de scénographie, les mandataires de travaux, etc. Un **sourcing** a également été réalisé auprès d'entreprises franciliennes œuvrant à la valorisation des mobiliers scénographiques : Muto Event, Plinth, et la Réserve des Arts ont ainsi été sollicités pour des temps d'échange qui ont permis de dessiner un panorama des pratiques actuelles, de mieux comprendre l'intervention de ces acteurs importants, et d'imaginer des actions possibles avec le musée.

Le MnPP a alors collaboré avec **Muto Event** à deux reprises, pour les expositions « La collection. Œuvres choisies » et « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... ». L'entreprise est intervenue pour la dépose de la scénographie, son évacuation, sa valorisation, mais aussi pour fournir au musée un bilan RSE et des supports de communication autour de ses actions. Ces expériences ont permis de réorienter certaines pratiques et actions du musée et d'améliorer leur efficacité, notamment en ce qui concerne la dépose de la scénographie.

30



Carte de voeux de Muto Event, résumant sa collaboration avec le MnPP sur l'année 2024

Ainsi, fort de ces enseignements, le MnPP a en 2024 entrepris la production de l'exposition « Picasso iconophage » en faisant de son **écoconception** une priorité, et un axe de développement central dès le tout début du projet, notamment grâce à l'investissement des scénographes aux côtés de l'équipe des expositions, pour mener en amont une réflexion sur la manière de rationaliser et réduire les déchets, mais aussi de faciliter la réutilisation des mobiliers. L'exposition a ainsi bénéficié de la **récupération d'éléments d'autres scénographies** antérieures : des verres issus de l'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini » au musée national d'Art moderne d'une part ; et des mises à distance tubulaires de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... » d'autre part. De plus, **l'assemblage des vitrines** a été réalisé avec les systèmes Tenso et Clamex, permettant un assemblage plus respectueux du bâti et de l'environnement, et un démontage plus simple, rapide, et ordonné. Cette exposition a aussi été l'occasion de développer des actions en matière de **valorisation**, permettant *in fine* à **100 % des éléments de scénographie d'être repris à l'issue du projet** – que ce soit à destination de l'interne (l'ensemble des vitrines murales basses et inclinées ont été conservées pour de futurs projets d'exposition identifiés du musée), ou de l'externe : l'entreprise de menuiserie a ainsi récupéré les éléments d'éclairage des vitrines (rubans, goulotte), tandis que le reste des éléments ont pu être redistribués via la plateforme de dons du Domaine, à la mairie de Puteaux pour l'organisation de ses événements (verres, socles, mises à distance), et à la mairie de Dammarie-les-Lys pour une exposition anniversaire sur sa cathédrale (vitrines murales, socle).



© Musée national Picasso-Paris/photos Juan Conde



© Musée national Picasso-Paris/photos Richard Boutin

Vitrine de l'exposition « Picasso Iconophage » réutilisée dans l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » (à droite)



© Musée national Picasso-Paris/photos Juan Conde



© Baptiste Rogissart

Capots de l'exposition « Picasso Iconophage » réutilisés pour l'expositions des vestiges de l'abbaye du XIIe siècle de la Ville de Dammarie-les-Lys lors des Journées du patrimoine

De manière plus large, ce type d'écoconception mais aussi la recherche d'un **approvisionnement responsable** (via l'utilisation de matériaux recyclables et recyclés ou le respect de labels, pour le bois ou le verre, par exemple) sont deux axes majeurs qui sont désormais pris en compte pour chacun des projets d'exposition de l'établissement.

LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE RÉGULIÈRE AUTOUR DES EXPOSITIONS

Le MnPP a proposé en 2024 une programmation riche et vivante autour des expositions de l'année. Envisagée comme un véritable axe de développement des publics, cette programmation s'est notamment déployée à travers des nocturnes devenues un rendez-vous régulier, chaque premier mercredi du mois.

Autour de l'exposition « Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne »

- Rencontre avec Sophie Calle et projection dans l'auditorium des films présents dans l'exposition (*Pas pu saisir la mort, Drouot, Une très bonne soirée somme toute, Stupéfiant, Plaquée en août, Les lunettes-caméra de Wim Wenders*), mercredi 3 janvier 2024

Autour de l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »

- Lecture de la correspondance de Léonce Rosenberg et de textes de sa revue, *Le Bulletin de l'effort moderne*, avec Pauline Caupenne, mercredi 7 février 2024, 19h-20h
- Rencontre avec Lucia Piccioni, « De l'école de Paris aux appels d'Italie : le réalisme magique et l'italianité », mercredi 6 mars 2024, 18h-19h
- Rencontre avec les commissaires de l'exposition Juliette Pozzo et Giovanni, mercredi 3 avril 2024, 18h-19h
- Lecture de textes de peintres, poètes et journalistes des années 1920 et 1930, avec Marie-Christine Barrault, mercredi 3 avril 2024, 19h-20h

Autour de l'exposition « Picasso Iconophage »

- Rencontre inaugurale avec Philippe Millot, Cécile Godefroy, et Anne Montfort-Tanguy, mercredi 18 juin 2024, 18h30-20h
- Rencontre avec Jérémie Koering, mercredi 4 septembre 2024, 18h30-20h

Autour de l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) »

- Lecture de la correspondance entre les frères Jackson et Charles Pollock, mercredi 6 novembre 2024, 19h-20h
 - Adaptation et mise en lecture : Jean-Benoît Patricot
 - Comédiens : Charles Templon et Jules Boutteville

Autres manifestations

- Impromptus dansés : *Geometrias del compas*, avec Ruben Molina et Luis Gonzáles Garrido (saxophone), samedi 14 septembre, 14h-17h30 (Dans le cadre du festival les Traversées du Marais)
- Projection de *Pablo Picasso et Françoise Gilot - La femme qui dit non*, d'Annie Maillis, mercredi 2 octobre 2024, 18h-22h

UNE OFFRE DE MÉDIATION DENSE, VARIÉE ET INCLUSIVE

Afin d'atteindre ses objectifs en faveur de la démocratisation culturelle, le MnPP place le visiteur au cœur de sa démarche de médiation. Toute l'offre de l'établissement s'appuie sur trois principes :

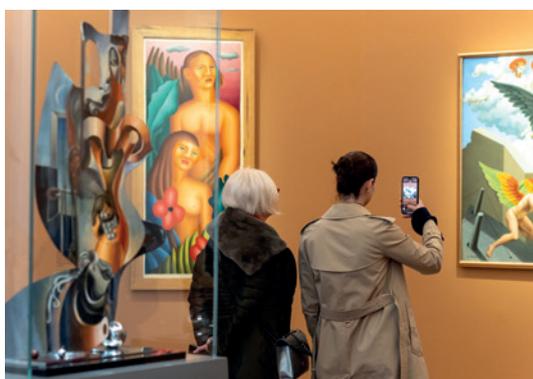
- **Faire observer.** Une grande partie des supports de médiation ainsi que certaines activités, particulièrement ceux destinés au jeune public, sont pensés pour accompagner la découverte de l'œuvre en favorisant l'observation. Cette démarche vise une véritable éducation du regard, cruciale pour la transmission de connaissances et l'appropriation des œuvres présentées.
- **Encourager le dialogue.** Les médiateurs du musée privilégient le dialogue et le questionnement, afin de proposer aux différents publics une découverte active des œuvres. Tout en étant attachés à l'exigence scientifique des informations communiquées au public, les conférenciers ne cherchent pas à imposer un discours ou une interprétation figée et univoque.
- **Permettre l'expérimentation.** Apprendre en faisant : l'expérimentation constitue l'une des méthodes d'apprentissage les plus efficaces pour comprendre, assimiler mais aussi ressentir. C'est en partant de ce constat qu'a été conçue une offre diversifiée d'ateliers au musée, pour le jeune public comme pour les adultes. Loin d'une simple pratique plastique occupationnelle, ces ateliers donnent la possibilité aux visiteurs de s'essayer à une technique mise en œuvre par Picasso, ou de se confronter à une démarche de création qui lui est propre.

33

Une offre enrichie pour les visiteurs individuels

Audioguide

Pour accompagner le redéploiement de la collection, l'offre des audioguides a été complètement revue. Pour les adultes, un parcours en six langues est désormais proposé (français, anglais, allemand, chinois, espagnol et italien), composé de 41 pistes qui associent commentaires d'œuvres, interviews de l'équipe de conservation, extraits du podcast « Picasso aujourd'hui » et informations sur l'architecture du musée. Pour les enfants, un parcours destiné aux 7-12 ans est disponible en français et en anglais, qui propose une découverte scénarisée et ludique de la collection.



© Musée national Picasso-Paris / photo Voyez-Vous (Vinciane Lebrun)

À l'occasion des expositions temporaires « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... », « Picasso Iconophage » et « Jackson Pollock : les premières années (1934-1947) », une piste d'interview avec le ou la commissaire d'exposition a également été proposée en introduction de l'audioguide.

En 2024, le taux de prise annuel des audioguides est de 7 %, en baisse de 1.4 par rapport à l'année dernière. Ce recul s'explique par le retard de la

livraison des pistes autour de la collection. À l'automne, une fois cette offre de médiation mise en place, le taux de prise mensuel était en moyenne de 10 %, ce qui atteste de l'intérêt du public pour celle-ci.

Livret d'activités pour jeune public

Pour faire découvrir l'œuvre de Pablo Picasso aux plus jeunes visiteurs du musée, un livret d'activités a été conçu par les équipes de la médiation, en collaboration avec les éditions Minus. Distribué gratuitement, en français et en anglais, et téléchargeable depuis le site Internet de l'établissement, il permet une visite ludique de la collection.

Cartel jeune public

Au sein du parcours de la collection ainsi que pour l'ensemble de ses expositions temporaires, le musée a proposé en 2024 des parcours de cartels destinés aux enfants, à partir de 7 ans. Cette offre de médiation guide l'observation et apporte des informations clefs sur certaines œuvres, afin de sensibiliser à l'art dès le plus jeune âge.

Visites et ateliers

Visites adultes

Pour faire découvrir la collection et les expositions programmées, le MnPP a proposé chaque semaine des visites guidées en français à son public adulte.

Visites en famille

- Dans la collection :

- **PICASSO, SALUT L'ARTISTE ! (3-5 ans)**

- Spécialement conçue pour le jeune public (3-5 ans), cette activité propose une approche ludique de l'univers de Pablo Picasso. Ses techniques favorites, les objets et les personnages qui peuplent ses œuvres sont au cœur de cette visite, pendant laquelle les enfants sont invités à découvrir la fantastique boîte à outils de l'artiste.

- **À LA RESCOUSSE ! (à partir de 6 ans)**

- Panique au musée ! Le guide-conférencier a reçu la liste des œuvres à commenter de la collection du musée, mais elle est très énigmatique : les images sont fragmentées, les textes presque effacés... Complètement déboussolé, le guide requiert l'aide de tous les membres de la famille pour démêler cet imbroglio et parvenir à réaliser la visite – favorisant ainsi l'observation des œuvres, et plaçant les enfants comme leurs parents dans une position active.

- Dans l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg.

- De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... » :

- **APPRENTIS GALERISTES (à partir de 6 ans)**

- Qu'est-ce qu'un marchand d'art ? Comment fonctionne une vente aux enchères ? Pourquoi collectionne-t-on des œuvres ? À partir de l'exposition qui s'intéresse au marchand d'art du début du XX^e siècle, Léonce Rosenberg, qui a été tour à tour acheteur, vendeur et collectionneur d'œuvres, cette visite ludique propose aux participants de se glisser dans la peau d'un apprenti galeriste, permettant ainsi à parents et enfants de découvrir tous les secrets du marché de l'art.

- Dans l'exposition « Picasso Iconophage » :

- **CHASSEUR D'IMAGES (à partir de 6 ans)**

- Qui sont les personnages préférés de Picasso ? Comment les représente-t-il ? Entre énigmes et croquis, cette visite ludique propose aux participants de se glisser dans l'imaginaire de l'artiste, et de partir à la chasse aux images afin de retrouver les sources qui ont nourri l'œuvre de Picasso.

- Dans l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » :

- **LES AMÉRIQUES DE JACKSON POLLOCK (à partir de 6 ans)**

- Qu'est-ce qu'être artiste dans l'Amérique en mutation des années 1930 et 1940 ? Quelle place occuper face aux peintres européens, comme Pablo Picasso, qui dominant le monde de l'art à cette époque ? Comment affirmer la singularité d'un art américain ? C'est à travers ces questions et un parcours ludique ponctué de courtes activités que cette visite propose de découvrir en famille les débuts de carrière de Jackson Pollock, l'un des plus grands artistes américains du XX^e siècle.

Visites-ateliers

- Dans la collection :

- **ÇA CARTONNE ! (à partir de 6 ans)**

Rompant avec les codes traditionnels de l'art, Pablo Picasso transforme la réalité et s'amuse à décomposer les formes du monde qui l'entoure. Chaque objet qui passe entre ses mains est réinventé. Après un temps de visite face aux œuvres, enfants et accompagnateurs expérimentent une technique de Picasso dans notre salle d'atelier. L'objectif est de réaliser son propre instrument cubiste en déconstruisant, pas à pas, l'image d'une guitare.

- **DE BRIC ET DE BROC (à partir de 6 ans)**

Pablo Picasso voit l'art partout, même dans les petites choses du quotidien. Quand il crée, il n'a pas forcément besoin d'un pinceau ou d'un crayon. Avec lui, n'importe quel objet peut faire l'affaire : une selle, un guidon, un brûleur à gaz, même des ustensiles de cuisine... Partant de ce constat, les participants sont incités à découvrir en famille les œuvres les plus insolites de Picasso ; puis, après ce temps d'observation dans les salles du musée, à s'inspirer des techniques picassiennes pour assembler une figurine de bric et de broc.

- **RECYCL'ART (à partir de 6 ans)**

Dans le même esprit, cette visite-atelier conçue avec les plasticiens du collectif LaBeL RéCup propose, après une découverte des œuvres de Picasso dans les salles, de réaliser ses propres créations à partir de matériaux de récupération.

- **DÉMÊLER LES PINCEAUX (à partir de 6 ans)**

Tour à tour réalistes, cubistes, déformés, grotesques, ou même effrayants, les portraits réalisés par Pablo Picasso ne cessent de nous fasciner. Cette visite-atelier entraîne ainsi les familles à découvrir les multiples expérimentations de Picasso autour du genre du portrait. Après la découverte des œuvres dans les collections, les participants sont invités à passer à l'action et à empoigner pinceaux, couleurs et toiles, pour créer les plus joyeux des portraits de famille.

- **BOUGEZ ! (à partir de 6 ans)**

Cette visite-atelier, animée par Laure d'Eszlary, médiatrice culturelle et danseuse, permet de découvrir les œuvres de Pablo Picasso de façon ludique et sensible, en se laissant guider par la danse.

- Dans l'exposition « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg.

De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... » :

- **NATURE, PEINTURE ! (à partir de 6 ans)**

Dans l'appartement de Léonce Rosenberg, aucune œuvre ne ressemble à la précédente. Pourtant, en ouvrant l'œil, on découvre vite que les plantes et les paysages sont omniprésents chez le collectionneur. Qu'il s'agisse d'une mer agitée ou d'une explosion de fleurs, pourquoi les artistes aiment-ils tant montrer la nature ? Existe-t-il une seule manière de la représenter ? Après un temps d'observation et d'échange en famille dans les salles d'exposition, les participants sont invités à peindre leur propre monde fleuri en atelier.

- Dans l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » :

- **PAGAILLE SUR LA TOILE (à partir de 6 ans)**

Cette visite en famille, permet de découvrir les toiles de l'artiste américain, de deviner quels matériaux et outils originaux ont été employés... pour ensuite réaliser dans l'atelier une peinture abstraite en expérimentant autour de l'éclat de l'acrylique, l'épaisseur des couches de peinture, et la libération du geste.

Week-end famille (27 et 28 avril 2024)

Le MnPP a organisé les 27 et 28 avril 2024 un week-end destiné aux familles. Cet événement festif a accueilli 5 949 visiteurs, soit la plus forte fréquentation, pour la cinquième édition de cet événement. Les participants ont pu participer à l'une des 25 activités proposées sur deux jours : visites, visites-ateliers, maquillage, capsules créatives, initiation au flamenco avec le danseur et chorégraphe Rubén Molina... Soucieux d'ouvrir cet événement à tous les publics, le musée a également accueilli à cette occasion des groupes accompagnés par trois associations : le Secours catholique, le Secours populaire et Emmaüs Solidarité.

L'offre pour les groupes scolaires

En 2024, le MnPP a accueilli **515 groupes scolaires** (15 460 élèves), soit une baisse de 5 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution s'explique par une légère réduction du nombre de créneaux dédiés, décidée pour permettre une ouverture du musée à tous les publics dès 9 h 30 (au lieu de 10 h 30).

Le musée a poursuivi cette année le développement de son **offre de visites à distance**, en menant plus de quarante visites pour des établissements scolaires situés dans le monde entier. Le MnPP s'appuie pour cela sur un dispositif immersif et interactif innovant, qui permet de se rapprocher au maximum de l'expérience de la visite sur place, à l'hôtel Salé : un conférencier commente en direct une vidéo en 360 degrés tournée dans les salles – format permettant de privilégier les échanges et le dialogue entre les élèves et le médiateur. Fin 2024, une nouvelle captation de l'intégralité du nouvel accrochage de la collection a été réalisée, s'appuyant cette fois une technologie de photo à 360 degrés, qui améliore la qualité de reproduction des œuvres.

Le MnPP a également maintenu en 2024 son engagement en faveur de **projets d'éducation artistique et culturelle** (EAC), en participant à deux projets qui ont pu toucher au total 125 élèves :

- Journées des arts plastiques, « Corps et graphie »

Les Journées des arts plastiques sont un dispositif d'EAC lancé par la Ville de Paris depuis quatre ans, et dont le MnPP est partenaire depuis 2022, ayant pour objectif de permettre aux élèves de participer à des projets artistiques ambitieux dans des lieux d'exception. Pour l'édition 2024, année des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, le thème choisi était « Corps et graphie ». À Paris Centre, la direction des affaires scolaires de la Ville de Paris a à cette occasion mis en place un double partenariat avec le MnPP et la Maison du geste et de l'image (MGI). Dans ce cadre, le MnPP a accueilli quatre classes de niveau élémentaire pour (re)découvrir l'œuvre de Pablo Picasso, avec une offre de visite spécialement conçue pour eux par le service de médiation et les guides-conférencières, qui mettaient l'accent sur le geste du peintre et les mouvements des corps. Les élèves ont ainsi pu trouver l'inspiration dans le parcours permanent du musée, en choisissant quatre œuvres de référence. La MGI a quant à elle proposé l'accompagnement d'une artiste, Isabelle Rivoal, danseuse et comédienne, qui a guidé les élèves dans la réalisation de gestes et mouvements inspirés des œuvres de Picasso. Une captation vidéo qui garde une trace de ces expérimentations a été projetée aux participants et leurs familles durant une journée de restitution.

Écoles Participantes :

- École élémentaire de l'Arbre-Sec 75001
- École élémentaire Cambon 75001
- École élémentaire des Tournelles 75004
- École polyvalente Beauregard 75002



Séance de *light painting*



© Musée national Picasso-Paris/photo Voyez-Voyez (Clarisse Gallois)

- « Picass'oh », centre scolaire de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre
 En juin 2024, le MnPP a développé un projet inédit avec le centre scolaire de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre. Pendant une semaine, une vingtaine d'élèves ont découvert l'œuvre de Pablo Picasso à travers des ateliers créatifs et une visite au musée. Chaque atelier a été l'occasion de discuter, d'apprendre et de questionner l'art et la démarche de Picasso. À travers des anecdotes, des jeux d'observation et des expérimentations plastiques, les enfants ont découvert comment l'artiste observait la réalité pour mieux la réinventer.

L'offre pour les publics éloignés : une action volontariste

Conscient de son rôle social, le MnPP poursuit ses actions en direction des publics les plus éloignés des institutions culturelles. L'établissement mène à la fois des actions de grande ampleur (« Le musée à l'hôpital ») et des partenariats touchant un nombre plus réduit de participants, mais qui illustrent la démarche d'inclusivité de l'établissement (à l'instar de « Picasso à la croisée des regards », avec une dizaine de personnes réfugiées).

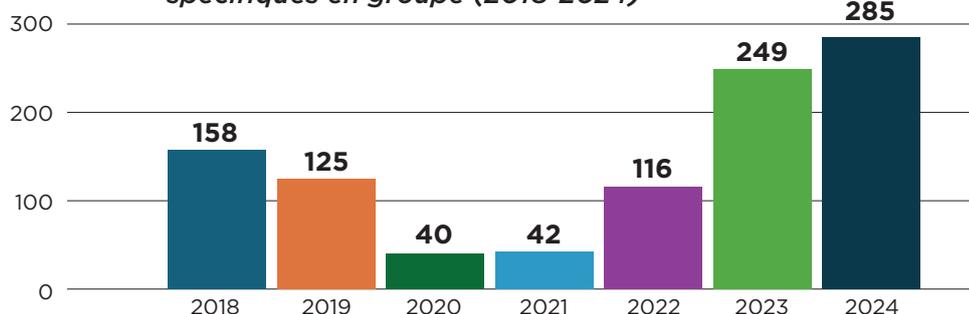
Après une phase de diagnostic menée en 2023, le MnPP a élaboré une nouvelle stratégie, pour aller à la rencontre des personnes en situation de handicap, de précarité sociale ou qui connaissent des situations d'enfermement. Elle se décline selon trois chantiers prioritaires :

- Développer une offre adaptée
- Favoriser les partenariats structurels avec des grands acteurs du secteur médico-social
- Mieux communiquer pour faciliter l'accès à l'offre du musée et mieux valoriser ses actions (en interne comme vers l'extérieur)

La mise en place de cette nouvelle stratégie a permis d'accroître considérablement le nombre de visiteurs provenant de milieux dits « empêchés » : en 2024, le MnPP a ainsi organisé **285 activités**, à l'hôtel Salé ou hors les murs, pour **4 275 personnes**, soit une hausse de fréquentation de ces publics de l'ordre de 14,50 % par rapport à 2023, et de 57 % par rapport à 2018.

Le MnPP a ainsi développé cette année une offre très étoffée, proposant des activités et outils de médiation qui permettent de rendre accessible sa collection à l'ensemble des publics :

Évolution de la fréquentation des publics spécifiques en groupe (2018-2024)



38

- visites et ateliers avec des conférenciers formés aux besoins des différents groupes, au musée ou hors les murs ;
- visites tactiles et descriptives ;
- visites en lecture labiale ;
- visites en langue des signes française (par un conférencier sourd) et visites bilingues français/LSF ;
- visites à distance en direct avec un conférencier du musée ;
- livre d'aide à la visite en gros caractères et en braille ;
- lunettes Enchroma pour personnes atteintes de daltonisme ;
- livret en français facile à lire et à comprendre, pour les personnes en situation de handicap intellectuel (individuels).

Afin de faire connaître le plus possible cette offre aux publics en difficulté ou empêchés, le musée s'appuie sur un large réseau de partenaires :

- du secteur du handicap : Culture et Hôpital, Association Valentin Haüy, Fédération des aveugles et amblyopes de France, Association de réadaptation et défense des devenus sourds - section Île-de-France, France Alzheimer, Ateliers de Jemmapes, établissement ou service d'aide par le travail Pierre-Boudet ;

- du secteur du champ social : Secours populaire, Fondation Art Explora, Francas, Culture et Diversité, Culture du cœur, Sama for All, Ateliers des artistes en exil, Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers, La Compagnie des Marins ;
- du secteur de la santé : Assistance publique des hôpitaux de Paris, hôpital Paul-Guiraud, Institut Gustave-Roussy, Groupe hospitalier universitaire Paris Psychiatrie & Neurosciences ;
- du secteur de la justice : protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) du centre pénitentiaire de Paris-La Santé.

FOCUS : « Picasso à la croisée des regards »

En 2024, le MnPP a développé un partenariat avec l'association Sama for All, qui favorise l'inclusion dans le domaine de la culture des personnes réfugiées et migrantes.

L'objectif de ce programme, intitulé « Picasso à la croisée des regards » était de permettre à une quinzaine de personnes réfugiées de présenter leur vision personnelle et poétique d'une œuvre picassienne, dans les salles du musée, à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés, le 20 juin 2024. En amont, plusieurs séances consacrées à la visite de la collection, à l'apprentissage du français, et à l'entraînement à la prise de parole en public ont été organisées.



© Sama for All



© Sama for All

Restitution du projet « Picasso à la croisée des regards »

DES PUBLICATIONS POUR FAIRE DÉCOUVRIR LA COLLECTION PERMANENTE ET ACCOMPAGNER LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Artiste parmi les plus connus au monde, Pablo Picasso a fait l'objet d'innombrables publications, qui touchent un très large public. Dans ce cadre, le rôle du MnPP est bien sûr de continuer à développer la connaissance de la vie et de l'œuvre de l'artiste, mais aussi de nourrir les débats et les interrogations autour de la figure de Picasso et de sa postérité. Les éditions se doivent d'accompagner cette vision plurielle, à travers une déclinaison d'ouvrages et de collections susceptibles de répondre aux attentes de divers lecteurs – du grand public aux chercheurs de toutes disciplines, mais aussi aux nouvelles générations, à travers des ouvrages destinés à la jeunesse, dès la petite enfance.

Ainsi, pour chaque nouvel ouvrage, les équipes du musée se questionnent sur sa finalité, afin d'en définir au mieux la forme et son adéquation avec le contenu, mais s'attachent aussi à considérer son lectorat, et donc à penser sa commercialisation pour répondre au mieux aux attentes et aux besoins des publics, établissant des partenariats avec des éditeurs publics ou privés à même de défendre à leurs côtés chacun des titres.

En 2024, le musée a publié trois catalogues d'expositions – dont Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947), édité en français et en anglais, qui a connu une réimpression au cours d'exposition. Mais l'établissement a aussi saisi l'occasion du réaccrochage pérenne de sa collection permanente pour lancer une toute nouvelle collection d'ouvrages (« Tout Picasso ») ainsi qu'un ouvrage pour le jeune public, destinés à faire (re)découvrir les joyaux que le MnPP abrite et conserve.

40



Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia...

Coédition Musée national Picasso-Paris/Flammarion

Sous la direction de Giovanni Casini, historien de l'art, maître de conférences, université de Turin, et Juliette Pozzo, responsable de la collection personnelle – chargée de recherches, Musée national Picasso-Paris

- 208 pages/150 illustrations
- Relié/18 × 25,20 cm
- Prix de vente : 39,90 € TTC

« Au troisième étage, on cherche le maître de maison, dissimulé derrière les artistes et leurs œuvres. »

(Waldemar George, « Sur un ensemble de peinture moderne », La Presse, 5 juillet 1929)

Connu surtout pour sa promotion d'un cubisme aux contours élargis pendant la Première Guerre mondiale, grâce aux activités de sa galerie L'Effort moderne à Paris, le marchand et mécène Léonce Rosenberg a joué un rôle clef dans l'histoire de l'art, bien au-delà de cette courte période. Pour accompagner l'exposition consacrée à l'expérience artistique inédite qu'il a menée chez lui, au 75, rue de Longchamp, cet ouvrage, conçu comme une déambulation, et écrit par les meilleurs spécialistes, réunit pour la première fois l'ensemble des œuvres de cet appartement mythique, et retrace par là la vie et les goûts d'un collectionneur à la personnalité complexe, dans le Paris de l'entre-deux-guerres.



Picasso iconophage

**Coédition Musée national Picasso-Paris/Grand Palais
RmnÉditions**

Sous la direction de Cécile Godefroy, cheffe du département de la recherche et des archives, Musée national Picasso-Paris, et d'Anne Montfort-Tanguy, conservatrice au cabinet d'art graphique, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, Paris

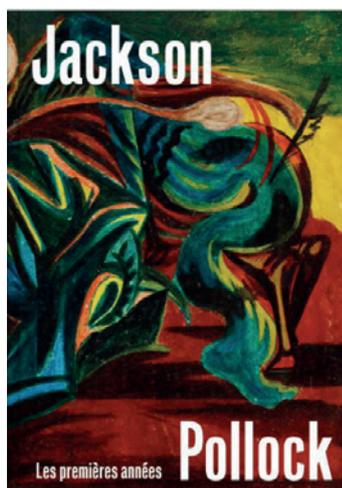
- 448 pages/177 illustrations
- Relié/17 × 22 cm
- Prix de vente : 49,90 € TTC

« L'artiste est un réceptacle d'émotions venues de n'importe où : du ciel, de la terre, d'un morceau de papier, d'une figure qui passe, d'une toile d'araignée. »

(Pablo Picasso, dans Christian Zervos, « Conversation avec Picasso », Cahiers d'art, 1935, nos 7-10 : « Picasso (1930-1935) », p. 173-178.)

Picasso a accumulé tout au long de sa vie d'innombrables photographies, cartes postales, reproductions, affiches, revues et livres illustrés... comme en témoigne l'extraordinaire fonds d'archives du MnPP, riche de près de 200 000 pièces. Comment traduire en un seul ouvrage cet amoncellement, qui constitua pour l'artiste un riche répertoire iconographique, symptomatique d'une nouvelle façon de penser l'image ? Au-delà d'interroger les sources de l'œuvre de Pablo Picasso, cet ouvrage, dessiné par Philippe Millot, tente, en accumulant les images qui ont accompagné l'artiste sa vie durant autour de quatre grandes thématiques – héros, Minotaure, voyeur, mousquetaire –, une approche singulière de la culture visuelle de Picasso. Chaque page se transforme en une sorte de rébus, de jeu d'association, qui dévoile peu à peu le « musée imaginaire » de l'artiste, dont il révèle aussi les multiples facettes.

41



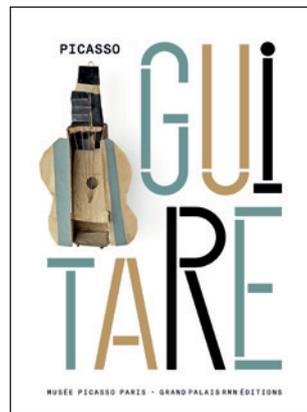
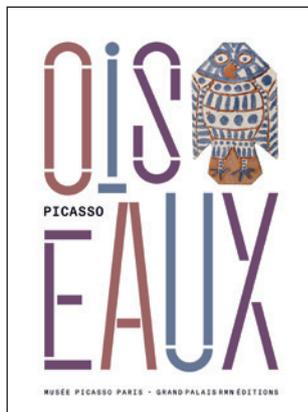
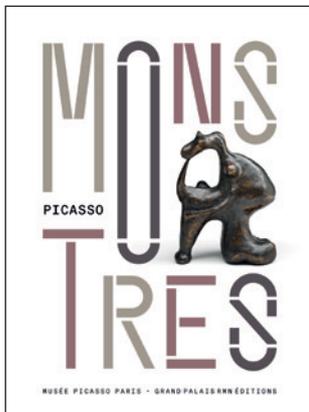
Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947)

Coédition Musée national Picasso-Paris/Flammarion

Sous la direction de Joanne Snrech, conservatrice du patrimoine, responsable des peintures au Musée national Picasso-Paris, et d'Orane Stalpers, conservatrice stagiaire, Institut national du patrimoine

- Version française et anglaise
- 208 pages/148 illustrations
- Relié/18,50 × 26,50 cm
- Prix de vente : 39 € TTC

À l'occasion de la première rétrospective en France consacrée aux premières années de Jackson Pollock, le MnPP a coédité avec les éditions Flammarion un catalogue, paru en français et en anglais, retraçant cette période charnière, allant de 1934, date de ses premières œuvres marquées par l'influence des muralistes mexicains, à 1947, lorsqu'il réalise ses premiers drippings qui le rendront par la suite mondialement célèbre. À travers des essais sur les sources et les mouvements de pensée qui ont nourri le jeune Pollock, une chronologie illustrée et une anthologie de textes, ce catalogue retrace l'évolution artistique et intellectuelle de l'un des plus grands artistes américains.



Tout Picasso

Coédition Musée national Picasso-Paris/Grand Palais RmnÉditions

Trois numéros :

- *Monstres*, **Johan Popelard**
- *Oiseaux*, **Virginie Perdrisot-Cassan**
- *Guitare*, **Cécile Godefroy**

- Version française et anglaise
- 48 pages/35 illustrations
- Broché avec couture Singer/13 × 17,50 cm
- Prix de vente : 7,90 € TTC

À l'occasion du réaccrochage de la collection permanente, le MnPP a conçu une nouvelle collection thématique de petit format, pointue et légère, présentant un Picasso inattendu, accessible à tous.

Ces ouvrages proposent, après une introduction rédigée par un membre de l'équipe scientifique du musée pour contextualiser la thématique choisie (ici les Monstres, les Oiseaux et la Guitare pour les premiers numéros parus en 2024), une promenade à travers une sélection de 35 œuvres de l'artiste issues de la collection du MnPP, des plus connues au plus confidentielles, ponctuée de citations.

Le graphisme et la fabrication soignée, communes au guide du musée à venir en 2025, propose ainsi une véritable « signature » des éditions autour de la collection de l'institution.

42



J'Imagine, avec Picasso -

« L'art à tout petits pas »

**Coédition Musée national Picasso-Paris/
GrandPalaisRMNÉditions**

- Version française et anglaise
- 32 pages / 14 illustrations
- Relié / 16,80 × 22,40 cm
- Prix de vente : 11,90 € TTC

J'Imagine une tête, un enfant, un footballeur, un renard... à travers 14 reproductions, « L'art à tout petits pas » permet aux enfants, à partir de 3 ans, de s'amuser, nommer, explorer, s'émerveiller, découvrir

et grandir, en parcourant les œuvres de la collection du MnPP. Conçu comme un « beau livre » (papier, gravure, graphisme...), cet ouvrage a pour ambition de permettre une familiarisation dès le plus jeune âge à l'œuvre de Picasso.



LA COLLECTION HORS LES MURS : LA POURSUITE D'UNE POLITIQUE AMBITIEUSE À L'INTERNATIONAL

Le rayonnement du MnPP est en grande partie dû à sa politique très active de prêts et d'expositions en France et à l'international. Chaque année, l'établissement construit avec ses partenaires des projets d'une grande diversité, proposant une collaboration allant du prêt simple d'une œuvre à la coorganisation d'expositions hors les murs de grande envergure.

En 2024, le musée a poursuivi cet effort de diffusion de la collection – 455 prêts pour 25 projets d'expositions en France et dans le monde – et, par ce biais, de promotion de la connaissance de l'œuvre de Pablo Picasso et de sa réception contemporaine. En effet, si, comme évoqué plus haut, le constat d'un modèle économique fragilisé par la crise du Covid-19 a conduit l'institution à opérer un rééquilibrage dans la valorisation des chefs-d'œuvre de sa collection avec la mise en place du nouveau parcours permanent au sein de l'hôtel Salé, pour autant, le musée ambitionne de maintenir un haut niveau de recettes issues de ses expositions hors les murs : malgré la réduction du nombre de projets, le MnPP mise sur l'augmentation de la valorisation globale des montants facturés, en capitalisant sur des projets très attractifs et en valorisant l'expertise scientifique du musée et son ingénierie culturelle.

L'accompagnement des partenaires grâce aux prêts et dépôts

Honorant ses missions de service public, le MnPP répond aux demandes de prêt qui lui sont formulées pour des expositions en France et à l'étranger. Son comité de prêts et de dépôts, trimestriel, étudie de manière courante l'octroi des prêts en fonction des conditions de sécurité, de sûreté et de conservation offertes par le lieu demandeur ; du statut des œuvres et d'éventuelles clauses restrictives au prêt ; de la disponibilité et de l'état de conservation des œuvres demandées ; du propos scientifique de l'exposition. À la suite de cet examen, les demandes sont présentées à la Commission nationale des prêts et des dépôts du service des Musées de France, qui statue définitivement sur l'octroi du prêt.

Dans ce cadre et dans la continuité de son engagement à soutenir ses partenaires, 50 prêts ont été accordés par le MnPP en 2024, pour 22 projets d'exposition d'autres institutions : 23 pour 13 expositions en France, et 27 pour 9 expositions à l'étranger.

La poursuite d'un engagement fort en matière de coorganisation d'expositions

Au-delà du simple prêt d'œuvres, le MnPP s'investit aussi en tant que coorganisateur d'expositions pour lesquelles il prête généralement plus de la moitié de la liste globale des œuvres présentées, mais pour lesquelles il participe aussi à la conception même du projet, développant un véritable échange interinstitutionnel d'expertise scientifique et technique (commissariat, contreparties en recherche ou en production, etc.).

Ainsi, en 2024, le musée a collaboré avec le Palazzo Te à Mantoue dans le cadre de l'exposition « Picasso au Palazzo Te. Poésie et Salut », qui a été l'occasion d'ouvrir les perspectives d'un partenariat plus large entre les deux institutions. L'année a également été marquée par la préparation de l'exposition « Picasso and Paper » organisée au Cleveland Museum of Art, dernier projet concerné par les reports de la programmation de la période Covid (une première étape de cette exposition s'étant tenue à la Royal Academy à Londres à l'été 2020) : le MnPP aura ainsi réussi à garantir son soutien continu à ses partenaires hors les murs impactés par la crise sanitaire.

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Ville(s) de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
Palazzo Te	<i>Picasso au Palazzo Te. Poésie et Salut</i>	Mantoue	Italie	27
The Cleveland Museum of Art	<i>Picasso and Paper</i>	Cleveland	États-Unis	288

« Picasso au Palazzo Te. Poésie et Salut » Palazzo Te, Mantoue (Italie) 5 septembre 2024 – 6 janvier 2025

Les équipes du MnPP et du Palazzo Te ont travaillé ensemble pour coorganiser l'exposition « Picasso au Palazzo Te. Poésie et Salut », portée par la commissaire Annie Cohen Solal, Distinguished Professor à l'université Bocconi à Milan, avec l'appui de Johan Popelard, conservateur du patrimoine et chef du département de la conservation et des collections du MnPP, en tant que référent scientifique. Organisé en parallèle du Festival de la littérature de Mantoue (5 septembre 2024 – 5 janvier 2025), ce projet tendait à mettre en avant la (trop souvent méconnue) production poétique de Picasso, ainsi que ses liens avec les poètes français de son époque. Étayée par une sélection de 26 œuvres et archives issues de la collection du MnPP – du dessin à la peinture, en passant par des recueils de poèmes et sculptures –, l'exposition donnait à voir l'approche picassienne de la poésie, à l'image de son appropriation de la peinture ou de la sculpture au cours de sa carrière, et a ainsi contribué, dans la lignée de la programmation du MnPP, à explorer l'une des facettes les moins célèbres de l'artiste.

Les discussions autour de ce projet ont en outre conduit les deux institutions – le MnPP et la Fondazione Palazzo Te de Mantoue – à entamer en 2024 un partenariat-cadre, visant à faire connaître et promouvoir l'œuvre de Picasso ainsi qu'à mettre en place des projets scientifiques communs, notamment dans le cadre du développement du CEP.

45



Vues de l'exposition « Picasso au Palazzo Te. Poésie et salut »

**« Picasso and Paper »
Cleveland Museum of Art, Cleveland (États-Unis)
8 décembre 2024 – 23 mars 2025**

Quatre ans après la première étape à la Royal Academy of Arts à Londres, la seconde étape de l'exposition « Picasso and Paper », initialement prévue elle aussi en 2020, a finalement pu voir le jour au Cleveland Museum of Art en décembre 2024. Porté à ses débuts par le commissariat d'Ann Dumas, conservatrice de la Royal Academy of Arts à Londres, d'Emilia Philippot, à l'époque conservatrice au MnPP, et de William Robinson, anciennement conservateur du Cleveland Museum of Art, le projet a été repris par une nouvelle équipe menée par Britany Salsbury, conservatrice du fond d'arts graphiques du Cleveland Museum of Art, avec l'appui de Johan Popelard, conservateur du patrimoine et chef du département de la conservation et des collections du MnPP, en tant que référent scientifique.

L'exposition donnait à voir toute l'étendue de la pratique de Picasso sur et avec le papier – grâce notamment aux 288 œuvres et archives issues de la collection du MnPP qui y étaient présentées. Cette étroite collaboration a ainsi permis de présenter le rapport de Picasso au dessin, mais également ses expérimentations et créations avec le papier comme matrice, devenant des œuvres à part entière. Quelques sculptures et peintures venaient rythmer le parcours afin de répondre aux arts graphiques, bien souvent préparatoires pour des projets d'œuvres. Les visiteurs ont également pu admirer une grande sélection de carnets à dessin de l'artiste, témoignant directement de ses réflexions.

46

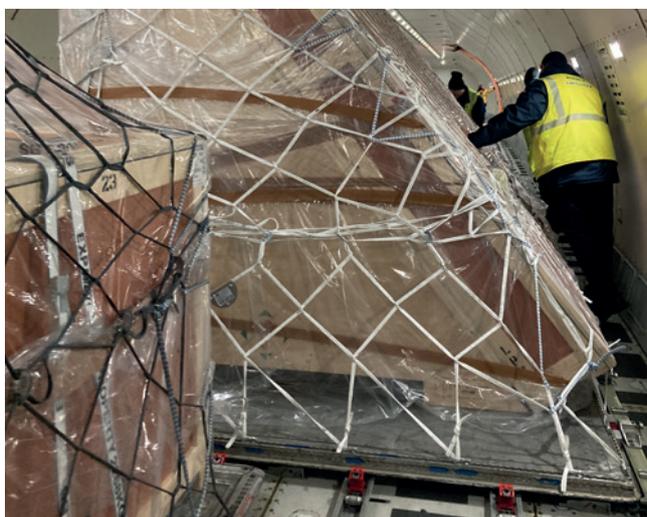


© Musée national Picasso-Paris/Photos Bérénice Mainot

Vues de l'exposition « Picasso and Paper »

FOCUS : Un transport exceptionnel le grand collage en route vers Cleveland

À l'occasion de l'exposition « Picasso and Paper » à Cleveland, la préparation du très grand collage *Femmes à leur toilette* (MP176) a été particulièrement technique et minutieuse, afin de garantir son expédition dans des conditions de conservation optimales, en dépit de son format hors norme (299 × 448 cm) et des dimensions restreintes des soutes des avions-cargos offrant la traversée transatlantique. L'œuvre a ainsi été placée dans une caisse super-isotherme, elle-même fixée sur un étrier, permettant le passage de la caisse dans le cargo. Chaque étape a fait l'objet d'une préparation scrupuleuse en amont, la manipulation de cette œuvre nécessitant la présence d'*a minima* huit installateurs.



Mise en caisse, palettisation puis positionnement de la caisse dans le cargo

Les expositions hors les murs

Les expositions hors les murs sont des projets où le MnPP est le prêteur exclusif ou quasi exclusif de la liste d'œuvres présentées au sein de l'institution partenaire. Au-delà, la valorisation des actifs immatériels de l'établissement, c'est-à-dire son apport d'expertise en matière de recherches, de commissariat et de production, constitue l'essence même de ces projets.

« Picasso lo straniero » Palazzo Reale, Milan (Italie) 20 septembre 2024 – 2 février 2025

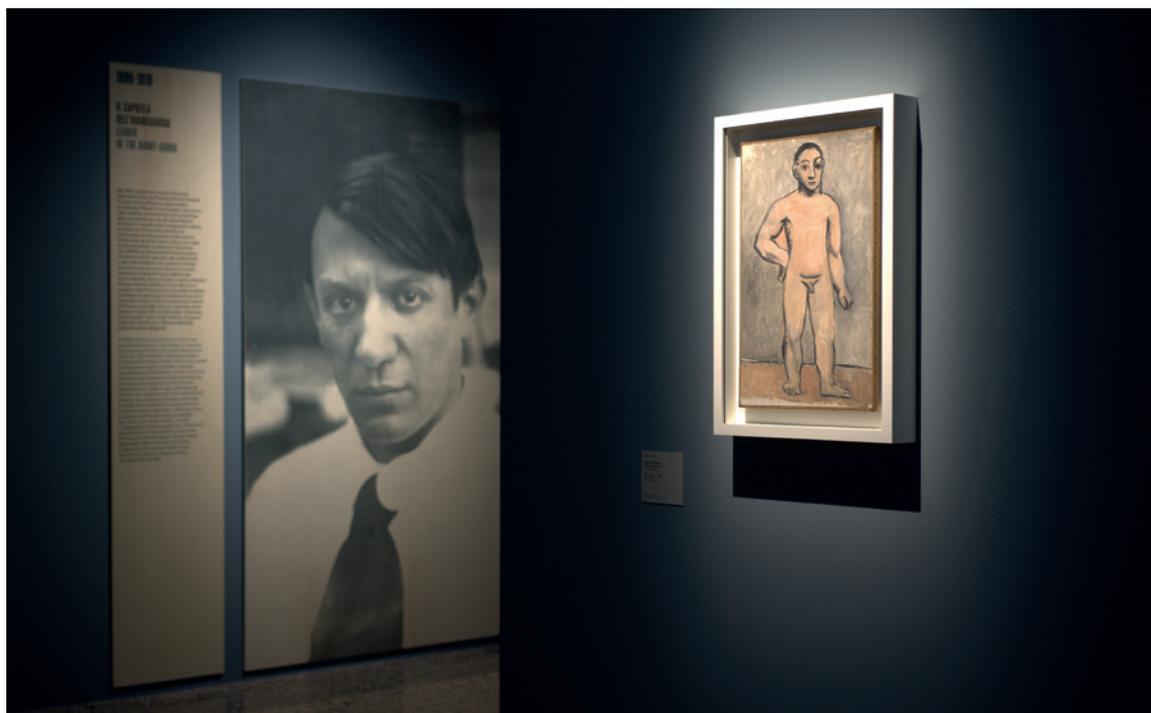
Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Ville(s) de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
Palazzo Reale	<i>Picasso lo straniero</i>	Milan	Italie	90

En 2024, une itinérance de l'exposition « Picasso l'étranger » a été organisée en collaboration avec le palais de la Porte-Dorée (qui avait produit la première occurrence de l'exposition en 2021, en coorganisation avec le MnPP), au Palazzo Reale à Milan. Forte de son succès, cette étape italienne se poursuivra en 2025 par une seconde, organisée à Rome au printemps 2025.

Rassemblant plus de 90 œuvres de Picasso sur près de 900 m² d'espaces d'exposition, assorties de documents, photographies, lettres et documents audiovisuels, cette exposition a, dans la continuité de celle tenue en 2021 au palais de la Porte-Dorée, permis de réaffirmer l'interprétation audacieuse de l'artiste menée par la chercheuse Annie Cohen-Solal, accompagnée cette fois-ci par la Présidente du MnPP, Cécile Debray, en tant que commissaire générale.

Grâce à une approche pluridisciplinaire et à des recherches approfondies dans les archives de la police française et dans celles du MnPP, l'exposition a ainsi de nouveau mis en lumière, à partir de nombreux documents inédits, ce pan méconnu de l'histoire personnelle de l'artiste – son statut d'étranger en France, largement ignoré du grand public et très peu exploré par les chercheurs, commissaires et critiques.

48



Vues de l'exposition « Picasso lo straniero »







DES EFFORTS CONTINUS
POUR LA COMMUNICATION
ET LE DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS

LA COMMUNICATION EN 2024 : UNE ANNÉE DE RENOUVEAU ET DE VISIBILITÉ ACCRUE

L'année 2024 a été marquée par des événements structurants qui ont **consolidé la place du MnPP sur la scène culturelle nationale et internationale**, qu'il s'agisse du réaccrochage de la collection permanente, qui a permis au public de redécouvrir l'œuvre de Picasso dans un parcours renouvelé, ou des expositions temporaires de l'année, qui ont illustré la volonté de mise en perspective de l'œuvre picassien prônée par l'établissement, tout en mettant en avant ses spécificités : l'exposition « Picasso iconophage » a ainsi mis en valeur les riches archives du musée, tout en accompagnant le lancement du portail numérique du CEP, marquant une nouvelle étape dans l'accessibilité des ressources de l'institution ; l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) », qui a bénéficié d'une visibilité exceptionnelle grâce à son ouverture durant la semaine de la foire Paris Art Basel, a permis d'attirer à la fois le grand public et un public plus aguerri, et de renforcer le rayonnement du musée à l'international ; tandis que les projets de Guillermo Kuitca (*Chapelle*) et de Pascal Convert (*Si je mourais là-bas*) ont permis de réaffirmer la politique de dialogue menée par le musée entre les artistes contemporains et l'œuvre de Picasso.

Cette programmation a suscité un fort intérêt de la part des médias – aussi bien généralistes que spécialisés –, comme en témoignent les **401 retombées presse** enregistrées cette année.

52

LE RETOUR DE LA COLLECTION COMME AXE DE COMMUNICATION CLEF

Le redéploiement de la collection permanente du musée sur les trois étages principaux de l'hôtel Salé, dix ans après sa réouverture, constitue un événement majeur pour le MnPP, qui lui permet de réaffirmer son identité, sa singularité, sa collection exceptionnelle, et son ancrage dans la modernité. Aussi, les messages clefs autour de la collection ont été établis en 2024 comme une **guideline de la communication** auprès des différents publics :

- La plus grande collection publique au monde d'œuvres de Picasso
- Les chefs-d'œuvre de nouveau réunis, dix ans après leur accrochage pour la réouverture du musée : un nouveau musée Picasso
- Un nouveau regard sur la collection, un musée Picasso d'aujourd'hui qui prend en compte les interrogations et explorations sur la figure de Picasso en présentant une histoire culturelle (une histoire de l'art à partir de l'œuvre de Picasso)
- Une collection à découvrir et comprendre grâce à une programmation parallèle d'expositions temporaires consacrées aux contemporains de Picasso
- Le travail d'un artiste à interroger et comprendre grâce à une programmation d'art contemporain

Compte tenu de l'importance de cet événement, **une communication institutionnelle** a été pensée, pour toucher un public large et diversifié : il a été décidé d'opter pour une campagne au graphisme fort, alliant la typographie « Pablo », créée spécifiquement pour le musée, et divers visuels des chefs-d'œuvre de la collection, pour un résultat à la sobriété impactante.

En complément de cette campagne institutionnelle, une **campagne multicanale** a été déployée avec des messages et des supports adaptés à chaque cible :

- les touristes, nationaux et internationaux, invités à redécouvrir un musée iconique de la scène culturelle parisienne et ses chefs-d'œuvre ;
- les Parisiens, invités à retrouver la collection mais aussi le musée comme lieu de vie, avec son café, sa terrasse et ses espaces de détente au cœur du Marais ;
- les familles et le jeune public, auprès de qui ont été valorisés les dispositifs pédagogiques et la médiation adaptée ;
- les jeunes actifs, qui constituent une cible en développement, que le musée a atteints à travers des contenus numériques et des formats innovants.

Pour renforcer la communication autour de la collection, des **partenariats médias** soigneusement sélectionnés ont permis de maximiser la visibilité du réaccrochage : Les Inrocks/Radio Nova pour une audience culturelle et jeune, Philosophie Magazine pour nourrir la réflexion autour de Picasso, Paris Mômes pour sensibiliser les familles, et SNCF Connect pour toucher un public régional – avec notamment une collaboration avec un influenceur TikTok, dont la vidéo a atteint plus de 733 000 vues.

Le nouvel accrochage de la collection a ainsi généré **83 retombées presse**, pour 56 journalistes accueillis.

53

« Le Musée Picasso fait peau neuve et rend hommage à Françoise Gilot. »

AFP, 10 mars 2023

« Un regard renouvelé sur la plus importante collection de Picasso au monde. »

Les Inrockuptibles, Jean-Marie Durand, 1^{er} février 2024

« Ce parcours chronologique fait honneur à la plus grande collection au monde consacrée à l'artiste espagnol. »

Les Échos week-end, 15 mars 2024

« Françoise Gilot sort de l'ombre de Picasso. À Paris, le Musée Picasso rend justice à l'artiste dans le nouvel accrochage de ses collections. »

Le Figaro, Valérie Duponchelle, 20 mars 2024

FOCUS : La communication digitale, teasing autour du retour de la collection

Une stratégie digitale engageante a été développée pour accompagner le réaccrochage de la collection permanente.

Dès le début du mois de mars, une série de publications a été publiée sur les réseaux afin de documenter le montage de ce nouvel accrochage et d'annoncer le retour de la collection permanente au sein de l'hôtel Salé : affiche, teaser, vidéos ludiques et interactives, *edutainments*, citations, montage de l'accrochage...

Depuis son réaccrochage, le 12 mars, la collection a fait l'objet de 52 publications, dont 4 reels, renforçant ainsi l'engagement du public. Une campagne sponsorisée a également été mise en place en *dark post*.

Cette présence digitale accrue a permis d'atteindre un large public sur les réseaux sociaux : le teaser publié sur Instagram a ainsi touché 7 636 comptes (dont 82,10 % de followers et 17,90 % de non-followers), la vidéo comptabilisant 10 589 vues, accompagnées de 629 likes, 15 commentaires, 24 enregistrements et 10 partages. Ces résultats démontrent une forte interaction du public et un intérêt marqué pour le contenu proposé.

Une communication renouvelée autour de la programmation temporaire

Chaque exposition temporaire a fait l'objet d'une communication dédiée et adaptée.

54

« Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... »

Pour accompagner cette exposition reconstituant un ensemble pictural exceptionnel et méconnu, une communication ciblée a été déployée, mettant en avant la singularité du projet et son importance dans l'histoire des avant-gardes artistiques. Des partenariats médias avec *Connaissance des arts*, *Elle Décoration*, *Radio Classique* et *Paris Première* ont permis de toucher un public large, mêlant amateurs d'art, passionnés d'histoire culturelle et curieux des dialogues artistiques.

L'exposition a généré **106 retombées presse**, pour 64 journalistes accueillis.

« *Le musée Picasso restitue cet ensemble de manière exceptionnelle.* »

Beaux-Arts Magazine, Malika Bauwens, 1^{er} janvier 2024

« Picasso Iconophage »

Afin de valoriser cette exposition exigeante mais accessible, qui explorait les sources visuelles et culturelles nourrissant l'œuvre de Picasso en s'appuyant sur une sélection inédite de documents issus de ses archives personnelles, une stratégie de communication ciblée a été déployée : campagne de proximité, relais presse spécialisée et internationale, sélection d'influenceurs, page dédiée sur le site du musée, newsletters spécifiques, et sponsoring de contenus sur les réseaux sociaux. Ce dispositif a permis de toucher un large public, notamment les touristes de passage à Paris pendant la période estivale et les Jeux olympiques et paralympiques, tout en renforçant l'image du musée comme acteur de la recherche autour de Picasso et de l'art moderne. Des partenariats avec *Beaux-Arts Magazine*, *L'Obs*, *L'Éléphant* ont accompagné l'événement, contribuant à sa visibilité et à l'intérêt suscité pour l'exceptionnelle richesse des archives du musée.



Cette communication a en outre été articulée à une communication digitale autour du lancement du portail numérique du CEP.

L'exposition a généré **68 retombées presse**, pour 46 journalistes accueillis.

« À la façon d'un jeu de pistes, l'exposition "Picasso Iconophage" explore la façon dont il a constitué un riche répertoire iconographique et comment il a allègrement picoré dans ce vivier pour alimenter ses œuvres. »

L'Obs, Julien Bordier, 27 juin 2024

« Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) »

Cette exposition inédite a fait l'objet d'un dispositif ambitieux de communication visant à toucher à la fois le public habituel du musée et une audience nouvelle, internationale et plus jeune. Le musée a ainsi mis en place une stratégie multicanale appuyée par des partenariats médias variés, en matière de cibles comme de formats : *Beaux-Arts Magazine, Le Monde, MK2, Paris Première et Konbini*. À ces partenariats se sont ajoutés une campagne métro d'envergure, une campagne mâts-drapeaux dans Paris, des relais ciblés auprès de la presse spécialisée et internationale, ainsi que des collaborations avec une sélection d'influenceurs pour toucher un public plus jeune.

Une communication digitale massive et ciblée (campagnes sponsorisées, teasers vidéo, pages dédiées sur le site Internet et newsletters spécifiques) a été particulièrement soignée afin de toucher un public international, notamment américain, sensible à Pollock, ainsi que des visiteurs habituellement peu intéressés par Picasso. Le principal enjeu était de faire comprendre clairement au public que l'exposition ne traitait pas la célèbre période du *dripping*, mais celle, encore méconnue, qui la précède.

Enfin, une importante communication a été déployée autour des dispositifs de médiation et de programmation culturelle proposés à cette occasion (ateliers familles et jeunesse, visites guidées, nocturnes...), afin de valoriser les différentes approches de cette exposition événement.

Grâce à ces efforts de communication conséquents, l'exposition arrive en tête dans le domaine des retombées presse de l'année, en comptabilisant **131 pour 72 journalistes** accueillis.

L'ouverture de l'exposition a par ailleurs été articulée avec deux projets d'art contemporain : l'installation de Pascal Convert, *Si je mourais là-bas*, et le projet cubistoïde de Guillermo Kuitca dans la chapelle, avec une communication soulignant l'enrichissement de l'expérience des visiteurs par un dialogue artistique stimulant entre passé et présent.

« *Le Musée Picasso éblouit avec "Jackson Pollock. Les premières années. 1934-1947" et émeut avec "Pascal Convert. Si je mourais là-bas".* »

Le Figaro, Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët, 19 octobre 2024

56

FOCUS : Une activité événementielle inédite pendant Art Basel, source de rayonnement

Le MnPP a misé sur la semaine d'Art Basel à Paris pour inaugurer simultanément trois projets artistiques majeurs – l'exposition événement consacrée à Jackson Pollock, l'installation de Pascal Convert et le projet de Guillermo Kuitca dans la chapelle.

Cette convergence stratégique a considérablement amplifié la visibilité et le rayonnement international du musée. En capitalisant sur la présence de nombreux professionnels, collectionneurs, institutions culturelles et journalistes internationaux à Paris durant cette période-clef du marché de l'art contemporain, le musée a optimisé la médiatisation de ses projets ambitieux.

Ainsi, en plus de l'organisation du triple vernissage de l'exposition Pollock et des installations de Pascal Convert et de Guillermo Kuitca, le MnPP a aussi accueilli lors de la même semaine un dîner dédié à Guillermo Kuitca, organisé avec la galerie Hauser & Wirth, le grand dîner « State of the Arts » de Bank of America réunissant les grands acteurs culturels internationaux, la conférence annuelle de K11 Art Foundation, et un événement de la Fondation Pollock.

Temps forts des relations publiques de l'institution, ces rencontres privilégiées ont permis de consolider les liens du MnPP avec les galeries partenaires, particulièrement dans le cadre des projets impliquant des artistes contemporains. Bien au-delà encore, ces événements ont permis de renforcer la notoriété du musée en tant qu'acteur incontournable de la scène artistique internationale, et ainsi de fidéliser et d'élargir un réseau international essentiel à la réussite de ses futurs projets scientifiques et culturels.

Une communication digitale renforcée

En 2024, le MnPP a poursuivi et renforcé la stratégie digitale amorcée les années précédentes, visant à **professionnaliser ses contenus** et à **accroître sa notoriété**.

L'objectif était de consolider les axes définis en 2022 et développés en 2023 :

- mettre en lumière la collection permanente ;
- présenter le musée comme un acteur ancré dans la société, en élargissant les thématiques abordées ;
- dépasser l'approche biographique pour proposer une vision thématique de l'œuvre de Picasso (courants artistiques, techniques, etc.) ;
- valoriser les atouts du musée : son approche pédagogique, son programme scientifique structurant (Centre d'études Picasso), son réseau de partenaires, son savoir-faire reconnu et son inscription dans le paysage culturel parisien.

En 2024, la mise en œuvre de cette stratégie a reposé sur plusieurs leviers-clefs :

- une **fréquence de publications soutenue** sur l'ensemble des plateformes ;
- une **nouvelle dynamique graphique**, adaptée à chaque type de contenu ;
- la mise en place de **rendez-vous éditoriaux récurrents**, renforçant la fidélisation du public ;
- des **campagnes sponsorisées ciblées**, mettant en avant des teasers de haute qualité ;
- la production de **contenus éducatifs et ludiques** pour chaque exposition ou axe de programmation ;
- l'organisation de **visites dédiées aux influenceurs** pour amplifier la visibilité du musée : l'année 2024 a ainsi marqué un tournant dans la stratégie d'influence du musée, avec l'organisation de six soirées privées dédiées aux créateurs de contenus, dont une collaboration remarquée avec Devialet lors d'une soirée programmant l'artiste Lamarre au cours de l'exposition dédiée à Jackson Pollock – un événement qui a généré plus de 1 million de vues sur les réseaux sociaux, et une hausse significative de l'engagement.

Le renforcement de cette stratégie a bénéficié de plusieurs facteurs facilitants :

- **l'accompagnement par une agence spécialisée** recrutée en 2023, apportant une expertise en communication digitale ;
- la **stabilisation et la structuration de l'équipe** de communication digitale, permettant une gestion plus efficace des plateformes.

Cette intensification de la présence digitale a permis d'atteindre plusieurs objectifs majeurs :

- professionnaliser et améliorer encore la qualité des contenus diffusés ;
- asseoir l'image du musée et affirmer une identité claire sur les réseaux sociaux ;
- accroître la notoriété du musée auprès de nouveaux publics ;
- augmenter significativement le nombre d'abonnés et le taux d'engagement ;
- contribuer à l'augmentation du trafic sur le site Internet du Musée.

Ainsi, l'analyse des chiffres de 2024 témoigne d'une **croissance continue** des abonnements par rapport à 2023 sur plusieurs plateformes, confirmant l'efficacité des actions mises en place :

- Instagram : 97 100 abonnés (+8,70 %)
- LinkedIn : 17 917 abonnés (+13,30 %)
- Facebook : 79 500 abonnés
- TikTok : 9 273 abonnés (+5,80 %)
- Twitter : 37 000 abonnés (présence maintenue mais arrêt des publications en 2025)
- Weibo : 67 189 abonnés

Ainsi, avec une présence renforcée et des actions ciblées, le MnPP a su capitaliser sur les tendances digitales pour élargir son audience et fidéliser ses communautés.

En 2025, l'accent sera mis sur l'exploration de nouveaux formats, le développement de contenus vidéo immersifs et le renforcement des partenariats avec des institutions et influenceurs stratégiques.

UNE ANNÉE CONTRASTÉE PAR LA FRÉQUENTATION, MAIS IMPORTANTE POUR LA NOTORIÉTÉ DU MUSÉE

UNE ANNÉE PÉNALISÉE PAR LA TENUE DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

Le MnPP a accueilli **482 405 visiteurs** en 2024, soit une diminution d'environ 13,50 % par rapport à 2023 (558 907 visiteurs). Cette baisse de fréquentation est directement liée à l'impact négatif des **Jeux olympiques et paralympiques 2024 (JOP)** – impact observé dès le mois d'avril (alors que le musée disposait d'une offre de programmation renouvelée, avec une exposition temporaire ouverte en parallèle de la présentation du nouveau parcours permanent de la collection, et de campagnes de communication associées), et qui s'est accentué aux mois de juin et juillet (baisse de l'ordre de 40 % de juin à septembre, par rapport à 2023).

58

Concernant la **provenance des visiteurs**, les résidents d'Île-de-France représentent une part stable (30,17 % en 2024 contre 30,25 % en 2023). En revanche, la part des visiteurs résidant en France mais hors d'Île-de-France a diminué, se situant désormais à 12,33 % du visitorat (contre 18,53 % en 2023 et 18 % en 2019). La part des visiteurs en provenance de l'étranger progresse quant à elle pour atteindre 57,50 % du total, soit plus de 6 points qu'en N-1 (51,22 % en 2023 et 49 % en 2019). Parmi les visiteurs étrangers, 30 % proviennent des États-Unis, suivis par l'Allemagne (près de 11 %) et le Royaume-Uni. Les pays européens sont très présents (Italie, Espagne, Pays-Bas, Belgique). Sur les marchés lointains hors États-Unis, le Canada, le Brésil, le Japon, la Corée, la Chine et l'Australie sont les plus représentés. La typologie des publics est quant à elle sensiblement similaire à celle de l'année antérieure. Ainsi, les femmes représentent toujours plus de la majorité du visitorat (64 % du total des visiteurs, contre 68 % en 2023). La répartition par tranche d'âge évolue légèrement : bien que toujours majoritaire, la tranche des 41-60 ans diminue (32 % en 2024, contre 39 % en 2023) ; les jeunes de 18 à 25 ans ont été en proportion moins nombreux en 2024 qu'antérieurement (17 % du total des visiteurs) ; tandis que la part des visiteurs âgés de plus de 60 ans progresse (26 % du total, contre 22 % en 2023). Si les thématiques des expositions de 2024 ont visiblement été moins attractives pour le public jeune, la programmation de 2025, associée à la mise en place d'une saison d'événements culturels réguliers, devrait permettre d'attirer de nouveau cette catégorie de public.

Par ailleurs, toutes tranches d'âge confondues, un tiers de visiteurs a bénéficié de la **gratuité** (34,20 %, tout comme en 2023).

Une stratégie de marketing solide

Pour préparer le temps fort du nouvel accrochage de la collection permanente du musée, le département du développement des publics a axé dès l'automne 2023 ses efforts sur la promotion de cet événement, en véhiculant des **messages répétés autour de la qualité, la diversité et l'ampleur de la collection**, permettant de faire intégrer à ses différents interlocuteurs l'idée d'un **musée de référence internationale sur l'œuvre de Picasso**. Le nouvel accrochage a de fait suscité un fort intérêt auprès des cibles touristiques internationales, et en particulier des tour-opérateurs, tant par son caractère pérenne que par la perspective d'un parcours chronologique et didactique.

Outre cette spécificité, la stratégie marketing de l'année 2024 s'est inscrite dans la continuité des années précédentes, s'articulant autour de trois axes principaux :

La promotion à l'international

Le département du développement des publics s'appuie sur les **agences de développement touristique**, telles que l'Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP), Choose Paris Region, Atout France et l'European Tourism Association (ETOA), pour l'aider dans ses actions ciblant les marchés étrangers. Plusieurs destinations prioritaires ont été identifiées et ont fait l'objet d'actions de promotions variées, adaptées au marché ciblé et au budget contraint du musée : ainsi les États-Unis constituent-ils une cible prioritaire de par leur importance dans le tourisme en France et au MnPP spécifiquement ; dans la même logique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Belgique et le Canada ont également fait l'objet d'actions ciblées.

- Actions menées à destination des États-Unis :
 - envoi d'une newsletter au Club France (Atout France USA) pour la promotion de l'exposition « Jackson Pollock. Les Premières années (1934-1947) » en septembre 2024
 - post sur les réseaux sociaux d'Atout France en septembre 2024
 - participation au workshop « France 360 » à Boston en novembre 2024

- Actions menées à destination de l'Allemagne : le MnPP s'est appuyé sur le bureau Atout France Allemagne pour plusieurs actions de promotion du musée et plus particulièrement de l'exposition « L'art "dégénéré". Le procès de l'art moderne sous le nazisme » programmée en 2025 :
 - envoi d'une newsletter à la presse en novembre 2024
 - envoi d'une newsletter MICE
 - post Facebook et post LinkedIn
 - participation au Workshop France organisé à Marseille en septembre 2024 par Atout France

- Action menée à destination de la Grande-Bretagne :
 - participation à la troisième édition de l'Explore France Festival à Londres (Atout France)

- Action menée à destination de l'Italie, la Grèce et la Suisse :
 - publiereportage dans le magazine Explore France 2024 (Atout France)

- Action menée à destination de la Belgique :
 - envoi d'une newsletter MICE en novembre 2024 (Atout France)

- Action menée à destination du Canada :
 - Participation au workshop « Destination France » à Montréal en février 2024 (Atout France)

Le MnPP a également participé à plusieurs **salons ou workshops**, lui permettant d'échanger avec des agences et des tour-opérateurs en provenance de nombreux pays (États-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne, Chine, Japon, Corée, Brésil, Mexique, Australie, Espagne, Italie...) :

- le salon « Rendez-vous en France » organisé par Atout France en mars à Toulouse, qui a permis de fixer environ 70 rendez-vous avec des opérateurs de tourisme venus du monde entier pour leur présenter la programmation du MnPP ;
- les journées partenariales d'Atout France organisées en juin au palais des Congrès d'Issy-les-Moulineaux, moment d'échange avec les bureaux internationaux d'Atout France qui a permis de mieux déterminer les marchés cibles et de définir les actions à mener avec Atout France ;
- le Forum des loisirs culturels du comité régional du tourisme (CRT) organisé en septembre au musée de la Marine, qui a donné lieu à plusieurs rencontres avec de nombreux acteurs du tourisme basés en France mais aussi issus du secteur associatif et des comités d'entreprise ;
- le Global European Market organisé par l'ETOA en novembre à Londres, workshop majeur du tourisme qui rassemble de nombreux acheteurs venus du monde entier et a permis de fixer une trentaine de rendez-vous.

La promotion auprès des agences réceptives, des guides-conférenciers et des revendeurs

Comme chaque année, le MnPP a reçu les guides-conférenciers et les partenaires commerciaux pour une **présentation par les commissaires des expositions à venir**. Ces rendez-vous très appréciés permettent d'annoncer l'ouverture des réservations pour les visites en groupes, mais aussi d'avoir un temps d'échange privilégié et d'entretenir des relations de confiance. En 2024, le musée a ainsi proposé deux rendez-vous :

- présentation de l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » par Joanne Snrech, le 14 mai ;
- présentation de l'exposition « L'art "dégénéré". Le procès de l'art moderne sous le nazisme » par Johan Popelard, le 10 décembre.

En complément de ces actions, l'ouverture de chaque exposition est précédée par l'envoi une **lettre d'information dédiée aux professionnels du tourisme, et d'informations détaillées aux revendeurs**. De cette manière, chaque exposition bénéficie d'un bon référencement sur des sites disponibles dans plusieurs langues.

Des campagnes marketing et insertions à destination des professionnels (B2B) ainsi que des individuels (B2C)

Comme chaque année, le MnPP a suivi sa stratégie habituelle de **marketing B2B et B2C** :

- insertions dans les magazines *Influence CSE* et *Social CE* ;
- envoi d'une newsletter aux CSE via notre partenaire FBS ;
- diffusion d'un dépliant promotionnel dans les hôtels parisiens de mai à août 2024 ;
- insertion d'un encart dans le plan de Paris édité par les Galeries Lafayette, diffusé à plus de 2 millions d'exemplaires ;
- insertion dans le magazine *Paris vous aime* des aéroports de Paris au printemps et à l'automne 2024, et diffusion d'une vidéo de promotion sur les écrans des espaces de retrait des bagages d'octobre à décembre 2024.

Le département du développement des publics a également travaillé tout au long de l'année à des **échanges de visibilité** avec ses partenaires culturels parisiens, permettant une mise en avant de la programmation du musée auprès d'une cible qualifiée.

D'autre part, le **Picasso Pass** (programme d'adhésion du MnPP) a fait l'objet d'une nouvelle grille tarifaire, mise en œuvre à compter du mois de mars 2024 : son adhésion est désormais rentabilisée dès la troisième visite, ou la deuxième visite avec audioguide (celui-ci étant offert aux adhérents). Pour favoriser le développement de cette offre, la richesse du parcours audioguidé pour le nouvel accrochage a été mise en avant dans les communications autour des programmes d'adhésion, recevant un accueil très favorable. La communication s'est aussi appuyée sur la programmation des expositions temporaires, qui répond aux attentes des visiteurs de proximité (franciliens). Les ventes de Picasso Pass (tout type confondus) ont ainsi progressé de 126 % en 2024, par rapport à 2023.

Des concessions commerciales stabilisées et attractives

Cette année 2024 a été marquée par une **stabilisation à la hausse** des résultats des concessions du musée – si l'on excepte la période des JOP, qui a induit une baisse importante des ventes.

La librairie-boutique, par GrandPalaisRmn

Les résultats de la librairie-boutique du MnPP en 2024 sont encourageants, avec un chiffre d'affaires (CA) de **1 399 171 €**, répartis de la manière suivante :

- livres : 39 %
- image papeterie : 31 %
- produits dérivés : 20 %
- produits jeunesse : 10 %

Il importe de préciser que la période de mai à septembre a été lourdement impactée par la tenue des JOP (baisse d'environ 30 % chaque mois), alors qu'il s'agit habituellement d'une période faste pour cette concession.

Si le nombre de transactions a ainsi baissé en 2024, le panier moyen est resté stable (19 €), ce qui témoigne du fait que la librairie-boutique a définitivement trouvé ses clients.

Les **produits dérivés** des expositions voient leur succès se poursuivre, notamment avec les tote bags des expositions « Dans l'appartement de Léonce Rosenberg. De Chirico, Ernst, Léger, Picabia... » et « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) ». L'ensemble des produits édités à l'occasion des expositions de 2024 a ainsi représenté, en moyenne, 30 % du CA de la période, un chiffre très prometteur.

Mais les résultats de la concession traduisent surtout l'**ancrage de notre librairie spécialisée sur Picasso et l'art moderne**, qui a trouvé son public de lecteurs averti. La partie librairie a en effet été développée et renforcée cette année par un mobilier de type « grande bibliothèque ». Elle est dotée d'une bibliographie développée et spécialisée pour chaque exposition, permettant aux amateurs et aux connaisseurs de trouver des ouvrages qui répondent à leurs attentes. La librairie a également proposé en 2024 la vente du catalogue raisonné de Zervos, le plus important consacré à l'œuvre de Picasso, qui compte pas moins de 33 volumes ; vendu à un prix conséquent, avoisinant les 25 000 €, il a malgré tout trouvé acquéreur dans l'année.

Une partie des espaces de la librairie a en outre été plus clairement dédiée au rayon jeunesse, avec l'installation d'un coin « bureau » (table basse, tapis et tabouret) pour recevoir les enfants dans un cadre chaleureux, associée à un travail pour compléter le fonds d'ouvrages et structurer une offre de produits plus adaptée à cette cible.

Le Café sur le toit, par Picto Connexion

L'année 2024 a été l'occasion d'un nouvel engagement de Picto Connexion au musée. À l'issue d'une procédure d'appel d'offres, c'est effectivement ce prestataire, déjà présent dans les murs pour quelques mois en 2023, qui a remporté la concession de ce lieu pour une durée de cinq ans.

Après avoir proposé un service simple et très satisfaisant sur une période estivale en 2023, Picto Connexion s'est ainsi installé de manière durable dans l'espace du Café sur le toit, pour apporter aux visiteurs du musée une restauration de qualité : des **sandwichs préparés à la demande** – avec une baguette tradition d'artisan boulanger (bio et au levain naturel) et des produits de saison provenant de producteurs fidèles –, et des **pâtisseries artisanales**.

Le mobilier complété de tables bistrot renforce l'**ambiance « café parisien »** que les clients apprécient, tandis que la belle **terrasse** fait toujours le bonheur des visiteurs – d'autant qu'elle est désormais accessible également par le salon Jupiter, durant la période du 1^{er} avril au 30 septembre.

FOCUS : échange avec Guillaume de Murard, cofondateur de Picto

Quand et comment avez-vous créé Picto ?

Picto a été créé il y a dix ans par deux amis d'enfance, avec l'idée simple de retrouver le plaisir perdu de croquer dans un bon sandwich baguette digne de ce nom. Nous voulions redonner toute sa place à l'artisanat et redorer le blason du jambon-beurre maltraité par les enseignes industrielles.

Pouvez-vous présenter le concept de Picto ? Quelles sont les valeurs de l'entreprise ?

Picto est une enseigne de petite restauration à la française, naturelle et durable, qui valorise le travail des producteurs et la qualité de leurs produits dans le respect des saisons. Nous avons pour mission de permettre à tous de bien manger et de redonner le sourire aux voyageurs urbains. Nous sommes labellisés « Écotable » pour nos engagements écologiques et « Collège culinaire de France » pour l'excellence de nos partenaires artisans.

Le MnPP est-il votre première implantation dans un musée ?

Presque ! Nous avons découvert l'univers de la restauration dans les musées à l'occasion de plusieurs installations temporaires pendant les vacances scolaires à la Fondation Louis Vuitton. Et nous y avons pris goût ! En effet, quel plaisir de pouvoir conclure une belle visite par un bon cappuccino avec du café de spécialité ou un sandwich fraîchement préparé sous les yeux des clients. De plus, cela nous donne l'occasion de montrer notre savoir-faire français à des visiteurs étrangers, et on apprécie beaucoup cet aspect.

Comment avez-vous conçu votre offre pour le MnPP ?

Nous avons pris les best-sellers de notre carte dans nos restaurants de centre-ville, et avons proposé de nouveaux produits spécifiques, comme ceux de la pâtisserie artisanale et des tartelettes (quiches, flans, tartelettes citron...), ou les iced coffees et les iced latte, pour étoffer notre offre en dehors du moment du déjeuner et nous adapter à la clientèle internationale.

Comment faites-vous votre sélection de produits ?

Nous avons fait à l'origine un tour de France pour sélectionner les meilleurs producteurs dans leur spécialité (fromage, pain, charcuterie, café...), et nous leur restons fidèles depuis dix ans, dans le cadre d'un partenariat solide et amical. Mais nous sommes aussi régulièrement amenés à faire évoluer notre carte et à tester de nouveaux produits pour de nouvelles recettes, avec toujours dans l'idée de proposer le meilleur. Nous sommes alors attentifs à l'origine des produits, à la manière dont ils sont fabriqués, selon des méthodes traditionnelles et sans intrants chimiques, et bien sûr au goût de notre palais qui reste le juge-arbitre !







ORGANISATION
DE L'ÉTABLISSEMENT ET VIE

RESSOURCES HUMAINES ET DIALOGUE SOCIAL

UN DIALOGUE SOCIAL RENOUVELÉ

Une équipe structurée pour mener à bien les missions de l'établissement

Le MnPP dispose d'une autorisation d'emplois de 45 équivalents temps plein travaillés (ETPT), rémunérés sur le budget d'établissement (titre 3), et d'une autorisation d'emplois du ministère de la Culture (titre 2) fixée à 75 équivalents temps plein (ETPT).

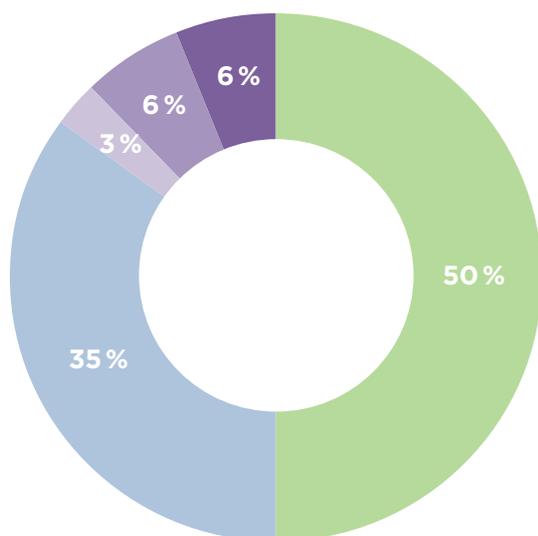
En 2024, la consommation du plafond d'emploi s'établit ainsi :

- sur le titre 3 : 43,43 ETPT (contre 42,79 ETPT 2023) ;
- sur le titre 2 : 69,43 ETPT (contre 68,30 ETPT en 2023).

L'établissement emploie parallèlement des personnels dans le cadre de contrats dits « hors plafond ». Il s'agit notamment de contrats qui relèvent de ressources affectées (conventions de partenariats), de dispositifs de contrats aidés et de contrats d'apprentissage. En 2024, la consommation de ces emplois hors plafond est de 18,15 ETPT contre 20,23 ETPT en 2023. La part de l'apprentissage et de l'accompagnement à l'insertion professionnelle est de 8,91 ETPT contre 10,27 ETPT en 2023. Le développement de l'activité de préparation d'expositions hors les murs, qui donnent lieu à des contreparties scientifiques négociées dans les contrats avec les partenaires de l'établissement, représente 9,24 ETPT, contre 9,96 ETPT en 2023.

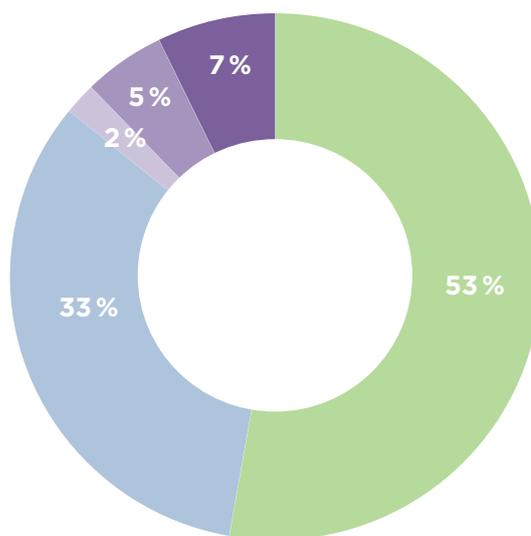
66

Répartition des agents du musée en effectif au 31/12/2024



- Agents sur Titre 2
- Agents contractuels sur Titre 3
- Agents en contrat aidé
- Agents en contrat d'apprentissage
- Agents en CDD hors plafond

Repartition des agents du musée en ETPT au 31/12/2024



- Agents sur Titre 2
- Agents contractuels sur Titre 3
- Agents en contrat aidé
- Agents en contrat d'apprentissage
- Agents en CDD hors plafond

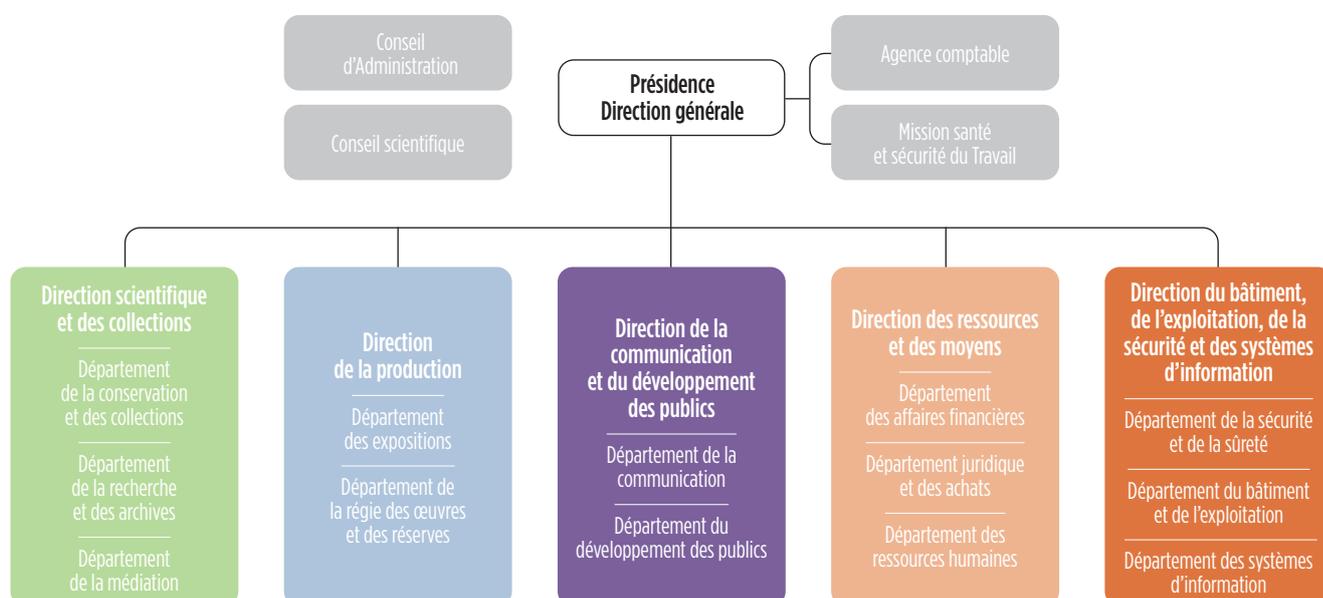
L'effectif total de l'établissement se caractérise par :

- une présence féminine importante, qui se décline au sein des agents de la catégorie A et de la catégorie B – en revanche, la tendance s'inverse pour la catégorie C ;
- une part significative d'agents non titulaires ;
- une majorité d'agents relevant de la catégorie C, en raison de la prépondérance des fonctions d'accueil et de surveillance.

Les activités du musée recouvrent un éventail très large des métiers :

- l'accueil des publics, la surveillance et la sûreté ;
- la conservation et l'enrichissement des collections ;
- la recherche et la gestion des archives,
- la médiation culturelle ;
- la gestion des flux d'œuvres et des réserves ;
- la communication ;
- le développement des publics ;
- le développement commercial et les partenariats ;
- l'exploitation des bâtiments et l'installation des équipements techniques ;
- l'exploitation des systèmes d'information ;
- la gestion des moyens et des ressources alloués au fonctionnement de l'établissement (budget/finance, comptabilité, juridique, ressources humaines).

67



FOCUS : Nomination du nouveau directeur général

Julien Serignac a été nommé directeur général du MnPP le 1^{er} septembre 2024.

Diplômé de l'ENA (promotion Jean Zay) et agrégé de mathématiques, il a d'abord été nommé magistrat au tribunal administratif de Paris avant d'occuper les fonctions de directeur de cabinet de la secrétaire d'État chargée de l'aide aux victimes auprès du Premier ministre en 2016, puis celles de directeur général du journal Charlie Hebdo de 2017 à 2022. Il rejoint la Cour des comptes en 2022 en tant que rapporteur à la troisième chambre (section culture et communication).

FOCUS : La réorganisation de la direction scientifique et des collections

La direction des collections et de la médiation a été créée en juillet 2022, à isopérimètre de l'ancien département de la collection et de la médiation qui faisait partie de la direction des collections, de la production et de la médiation.

L'organisation interne de cette nouvelle direction a été finalisée en 2024, afin de se conformer à l'organigramme des autres directions de l'établissement, et de permettre la continuité du bon accomplissement de ses missions en offrant une meilleure délégation de pilotage et un soutien opérationnel adaptés à son effectif.

La direction des collections et de la médiation est ainsi devenue la direction scientifique et des collections le 1^{er} juillet 2024. Elle est chargée de l'étude, de l'enrichissement et de la conservation scientifique des fonds patrimoniaux (collections et archives) dont l'établissement a la garde, de la conception et du suivi du contenu scientifique des projets d'exposition, de recherche, d'édition, de la définition et mise en œuvre de la politique de médiation et d'organisation d'événements (conférences, colloques, séminaires, spectacle vivant, arts performatifs, etc.), dans une perspective de diversification des publics et d'actions spécifiques en faveur de la démocratisation culturelle et des publics empêchés, et de toute action de valorisation, de connaissance et de diffusion des fonds du musée et plus largement de l'œuvre de Pablo Picasso et de son influence sur la création contemporaine.

La direction scientifique et des collections est composée de trois départements, couvrant chacun les champs principaux de ses missions : le département de la conservation et des collections et le département de la recherche et des archives, nouvellement structurés, ainsi que le département de la médiation.

À l'issue de la procédure de recrutement établie dans le cadre de la structuration des deux nouveaux départements, Johan Popelard, conservateur du patrimoine, a été nommé adjoint au directeur, chef du département de la conservation et des collections, et Cécile Godefroy, historienne de l'art, commissaire d'exposition, spécialiste de l'œuvre de Picasso, a été nommée adjointe au directeur, cheffe du département de la recherche et des archives.

Un dialogue social régulier mené dans le cadre de diverses instances

Le dialogue social s'est poursuivi en 2024 dans le cadre des nouvelles instances instaurées par la loi de transformation de la fonction publique du 6 août 2019 : le comité social d'administration (CSA) et sa formation spécialisée en matière de santé, de sécurité et de conditions de travail (FSSSCT).

Le CSA s'est tenu à **cinq reprises**, dont deux en séances extraordinaires ; tandis que la FSSSCT a été réunie à **trois reprises**. Les séances ordinaires des instances ont été précédées d'une réunion de préparation avec tous les représentants du personnel, notamment destinée à élaborer l'ordre du jour.

En outre, des réunions **régulières de groupes de travail** constitués avec les représentants du personnel se sont tenues :

- sur le cadre des orientations de formation professionnelle 2024-2026 et la préparation du plan de formation 2024 ;
- sur les modalités d'organisation de travail pendant le déroulement des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, ainsi que sur l'adaptation du plan Vigipirate renforcé « Urgence attentat » durant cette période ;
- sur les travaux d'aménagement de la direction scientifique et des collections et de la direction de la production au sein du quadrilatère des Archives, et l'évaluation des impacts de cet aménagement en matière d'organisation du travail et de conditions de travail.

Selon les thématiques, ces travaux ont fait l'objet de points inscrits à l'ordre du jour, soit du CSA, soit du FSSSCT.

Le CSA a également débattu des règles de gestion indemnitaire, des règles de gestion du temps de travail, des modalités de restauration pour les agents en poste les jours de fermeture du restaurant administratif, et des axes stratégiques du contrat d'objectif et de performance 2024-2027 (COP). La réorganisation de la direction des collections et de la médiation, devenue « direction scientifique et des collections », a été examinée lors de séances extraordinaires.

La **FSSSCT** a quant à elle examiné l'actualisation du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP), les registres de santé et de sécurité au travail, le rapport de la médecine du travail et les rapports relatifs aux accidents du travail. L'instance a également débattu des questions d'ambiance thermique des espaces muséographiques et des mesures d'urgence mises en œuvre pour apporter une solution à ce problème, des projets de sensibilisation et d'accompagnement des agents contre les violences sexistes et sexuelles (LVSS) et de la mise en place d'une permanence de psychologue du travail au sein de l'établissement.

Des **réunions bilatérales informelles** périodiques avec l'administration, consacrées aux sujets du dialogue social, ont continué à être proposées aux organisations représentatives afin de permettre un échange régulier d'informations dans un format plus fréquent et plus souple que celui des séances des instances.

Une politique de formation conforme aux demandes des agents et aux besoins de l'établissement

Le MnPP met en œuvre une politique de formation de proximité liée à l'organisation et à l'activité des directions, tout en s'inscrivant dans le cadre du schéma directeur de la formation professionnelle continue des agents de l'État établi par la Direction générale de l'administration et de la fonction publique (DGAFP), et des orientations générales du ministère de la Culture.

L'offre de formation favorise l'adaptation des compétences des personnels à l'évolution des missions qui leur sont confiées. Elle permet également l'accompagnement de projets professionnels souhaités par les agents dans le cadre de leur parcours et évolution de carrière.

Les orientations pluriannuelles de formation 2024-2026 définies au regard de l'actualité du musée et des enjeux de ses missions comportent neuf axes prioritaires :

- **réaffirmer** les valeurs et les principes de la République ;
- **développer** une culture de prévention des risques professionnels, santé et sécurité au travail ;
- **renforcer** et développer les compétences managériales des agents exerçant des fonctions d'encadrement ;
- **élaborer** une démarche d'accompagnement au changement ;
- **accompagner** les agents au développement de leurs compétences numériques ;
- **renforcer** et développer les compétences professionnelles des agents postés dans le domaine de l'accueil des publics ;
- **promouvoir** la politique de développement durable et la démarche de responsabilité sociétale des organisations (RSO) ;
- **développer** et systématiser l'offre de formation interne d'adaptation aux métiers ;
- **développer** l'accompagnement des parcours professionnels.

70

En 2024, plus de 76 % des agents ont suivi une action de formation, individuelle ou collective.

Pour l'essentiel, ces formations répondent aux besoins en compétences formulés par les agents individuellement, soit lors de l'entretien professionnel, soit en cours d'année, dans le cadre d'une adaptation immédiate à leur poste de travail et d'une évolution de leurs missions.

Les formations métiers internes ont été favorisées, dans un contexte de renouvellement des équipes. Il s'est agi de sessions de sensibilisation aux règles de la gestion budgétaire et financière, aux règles de la commande publique, aux procédures d'urgence de sécurité et de sûreté, et de sessions de présentation des outils et des procédures métiers.

L'établissement souhaite développer davantage l'accompagnement des personnels dans leur projet d'évolution professionnelle et/ou d'acquisition de nouvelles compétences. Certaines actions ont pu déjà être mises en œuvre dans ce sens en 2024, dans le cadre de dispositifs particuliers : congé de formation professionnelle (CFP), compte personnel de formation (CPF), formations certifiantes ou diplômantes, préparations aux concours et examens professionnels, parcours de formation professionnelle (contrats d'insertion professionnelle notamment).

FOCUS : Une offre de formation à l'histoire de l'art ouverte à l'ensemble des agents

Mise en œuvre à partir de 2023, en complément du séminaire « Picasso aujourd'hui », la formation à l'histoire de l'art s'est poursuivie en 2024 et s'inscrit désormais dans l'offre de formation interne des agents.

Ce cycle de formation de 10 séances a pour objectif de parcourir la vie et l'œuvre de Picasso de manière à la fois chronologique et thématique, selon une approche mêlant l'histoire de l'art à celle des idées et des sciences.

Ces formations, qui sont complémentaires des autres dispositifs existants (conférences, visites guidées...), permettent aux agents d'avoir des clefs de lecture utiles à la compréhension de la programmation du musée et, le cas échéant, d'enrichir ou de conforter leurs connaissances en histoire de l'art.



© Musée national Picasso-Paris

LES MOYENS FINANCIERS DU MUSÉE

UNE TRAJECTOIRE FINANCIÈRE REDRESSÉE

L'établissement présente un **solde budgétaire négatif** de 667 k€ au 31 décembre 2024. Ce déficit est moins important qu'anticipé, et réduit de 80 % par rapport au déficit 2023, qui s'élevait à 3,40 M€. On note ainsi un **redressement progressif de la trajectoire financière** de l'établissement, sous l'effet d'une stabilisation des dépenses par rapport à 2023 (+0,40 %), et d'une forte hausse de ses recettes (+24 %). Le musée dégage à nouveau une capacité d'autofinancement positive, ce qui permet d'envisager un retour à l'équilibre budgétaire à moyen terme. En sus, l'établissement a signé en décembre 2024 son **contrat d'objectifs et de performance** (COP) pour quatre ans, en y adossant une trajectoire financière jusqu'en 2027. Celle-ci prévoit, entre autres engagements, un plafond concernant les dépenses de fonctionnement, afin de garantir la soutenabilité de son modèle, et la sauvegarde de sa trésorerie au-delà des niveaux prudents à l'issue de la période.

72

FOCUS : le COP 2024-2027

Le contrat d'objectifs et de performance (COP) entre l'État et le MnPP, couvrant la période 2024-2027, a été approuvé par le conseil d'administration lors de la séance du 10 décembre 2024.

Son élaboration a été l'occasion de réaliser un diagnostic de l'établissement et de fixer une feuille de route stratégique élaborée en concertation avec l'ensemble des directions et la tutelle. Son objectif est double : maintenir une ambition artistique et culturelle, en lien avec le futur projet scientifique et culturel, tout en fixant les conditions d'atteinte d'une trajectoire budgétaire plus soutenable.

Articulé autour de trois axes principaux, déclinés en une série de 13 indicateurs, le COP propose un plan stratégique à court et moyen termes, afin qu'à la fin de 2027 le musée soit en capacité de se développer sur des bases budgétaires plus solides.

Le premier axe se concentre sur la collection unique du musée, considérée comme la plus belle collection Picasso au monde, tant pour ses œuvres que pour ses archives. Le deuxième axe concerne la diffusion, visant à faire rayonner le MnPP aux niveaux local, national et international. Le troisième axe porte sur les moyens nécessaires pour réaliser ces ambitions, notamment le renouvellement du modèle de gestion du musée pour préserver son avenir et préparer le projet Picasso 2030.

Répondant aux prescriptions de l'article 3 du décret no 2010-669 du 18 juin 2010 modifié portant création de l'établissement, ce document est désormais le principal outil de pilotage stratégique du musée et sert de feuille de route à chaque direction.

Lors de la première année d'activité, 80 % des indicateurs de l'année ont été atteints.

UN EXERCICE BUDGÉTAIRE REFLÉTANT LE DYNAMISME DE L'ACTIVITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT

Cette année encore, les **taux d'exécution sont très satisfaisants**, à hauteur de 96,80 % en autorisations d'engagement (AE) et 98,40 % en crédits de paiement (CP), soit respectivement 14,10 M€ d'AE et 15 M€ de CP. Les AE sont en baisse de 0,30 M€ par rapport à 2023, et les CP sont stables (+0,05 M€). En CP, cette stabilité globale masque une baisse des dépenses de fonctionnement (-0,30 M€), à mettre en regard d'une hausse des dépenses d'investissement (+0,30 M€).

FOCUS : Chronique sur trois années d'excellents taux d'exécution

Le L'établissement est parvenu à atteindre des taux d'exécution exceptionnellement hauts lors des trois derniers exercices budgétaires. D'une moyenne de 93 % entre 2017 et 2019, le taux d'exécution des crédits de paiement du compte financier par rapport aux budgets rectificatifs est passé à une moyenne de 97,30 % entre 2022 et 2024, avec jusqu'à 99 % en 2022.

Ces excellents taux d'exécution, qui traduisent un cadre budgétaire particulièrement contraint, témoignent aussi d'un dialogue de gestion entre services qui ne cesse de s'améliorer, permettant des prévisions budgétaires toujours plus efficaces, et des inscriptions budgétaires en adéquation avec l'activité du musée.

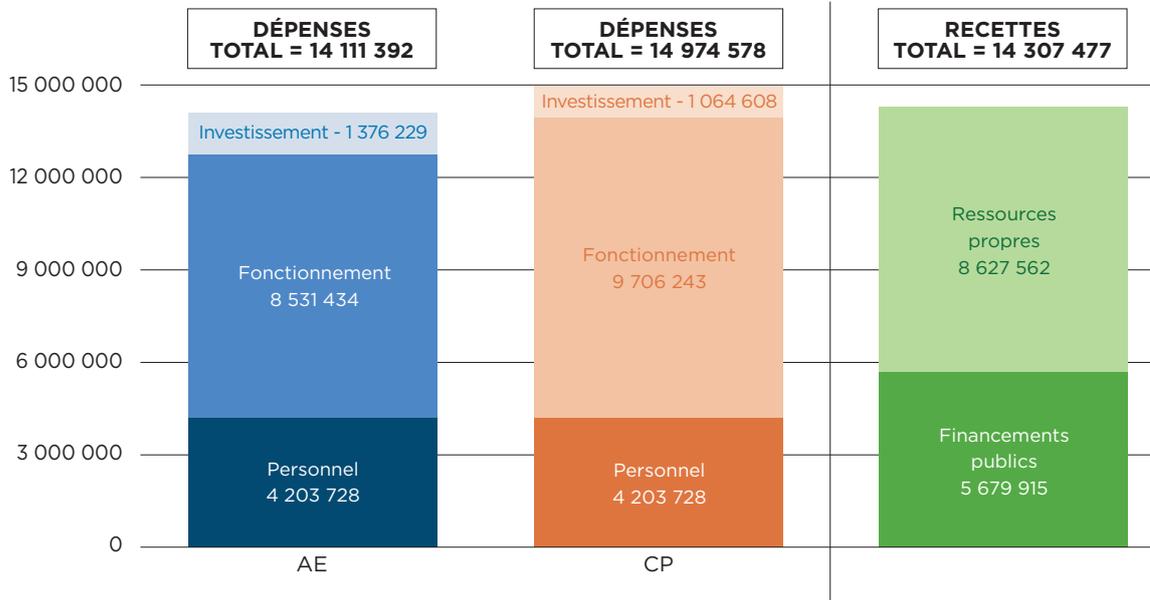
Concernant le **fonctionnement**, le volume de dépenses 2024 se stabilise, après une année 2023 exceptionnelle en volume d'activités, marquée notamment par l'organisation de la « Célébration Picasso. 1973-2023 ». Cette baisse de 0,30 M € se ventile sur les destinations budgétaires des collections (-0,20 M€ en CP), de la production culturelle (-0,10 M€), des fonctions supports (-0,10 M€) et du bâtiment (-0,08 M€). Seules les dépenses dédiées à l'accueil du public sont en hausse (+0,10 M€), compte tenu principalement de l'élargissement des horaires d'ouverture effectif depuis le 12 mars 2024.

Concernant les dépenses **d'investissement** (1,10 M€ en CP), l'année 2024 a été dynamique et a permis le financement de plusieurs projets d'ampleur, tels que les travaux du CEP, la refonte de la signalétique pérenne, ou encore la première phase des travaux du sous-sol qui permettront à terme d'accueillir des expositions temporaires.

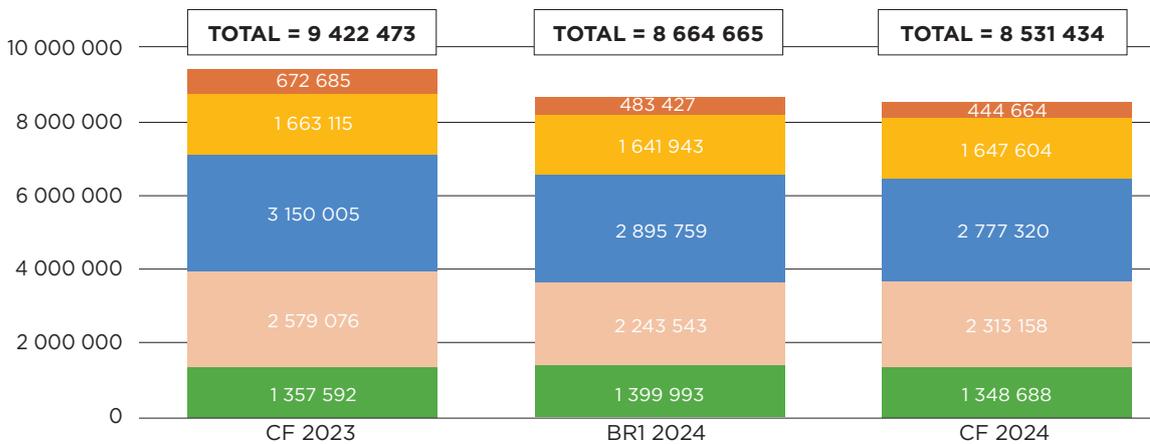
Les **dépenses de personnel** sont quant à elles stables par rapport à 2023 (+0,60 %).

Côté recettes, les **financements publics** sont en hausse (+ 631 k€), compte tenu de l'obtention de plusieurs subventions aux projets - de la part de la Direction immobilière de l'État (459 k€) pour financer des travaux de transformation énergétique, et du Service du numérique pour la cybersécurité (44 k€). L'établissement a en outre bénéficié d'une subvention exceptionnelle de 500 k€ de la part du ministère de la Culture, au titre du soutien de l'État à l'équilibre financier de l'institution.

Compte financier 2024

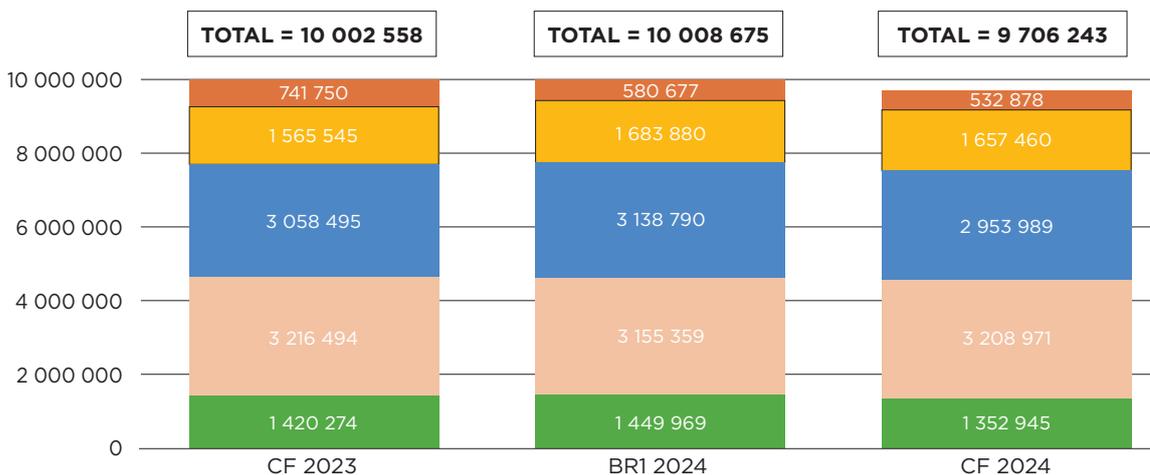


Autorisations d'engagement



■ Coll. & Activ. scientif
 ■ Publics
 ■ Prog. & prod. culturelle
 ■ Bâtiments et domaines
 ■ Fonctions supports

Crédits de paiement



FOCUS : Subvention d'investissement de 458 000 € de la DIE pour des travaux de performance énergétique

Dans le cadre de la candidature du MnPP à l'appel à projet Transition environnementale 2024 porté par la Direction de l'immobilier de l'État (DIE), plusieurs des projets présentés par l'établissement ont été retenus, entraînant l'obtention d'une subvention d'un montant total de 458 379 € pour :

- la répartition par poste des consommations électriques ;
- le changement des sources lumineuses en LED ;
- la mise en place d'une GTC au 18-20, rue de la Perle ;
- le relamping LED et la mise en place d'une régulation intelligente de l'éclairage muséal pour les salles temporaires ;
- la rénovation du système de chauffage du bâtiment annexe du 4, rue de Thorigny ;
- le changement des ventilateurs des CTA du musée ;
- l'extension du réseau de chauffage CPCU du musée au 18-20, rue de la Perle.

75

FOCUS : La croissance du nombre d'objets de gestion (factures traitées et engagements juridiques) et les réponses organisationnelles apportées

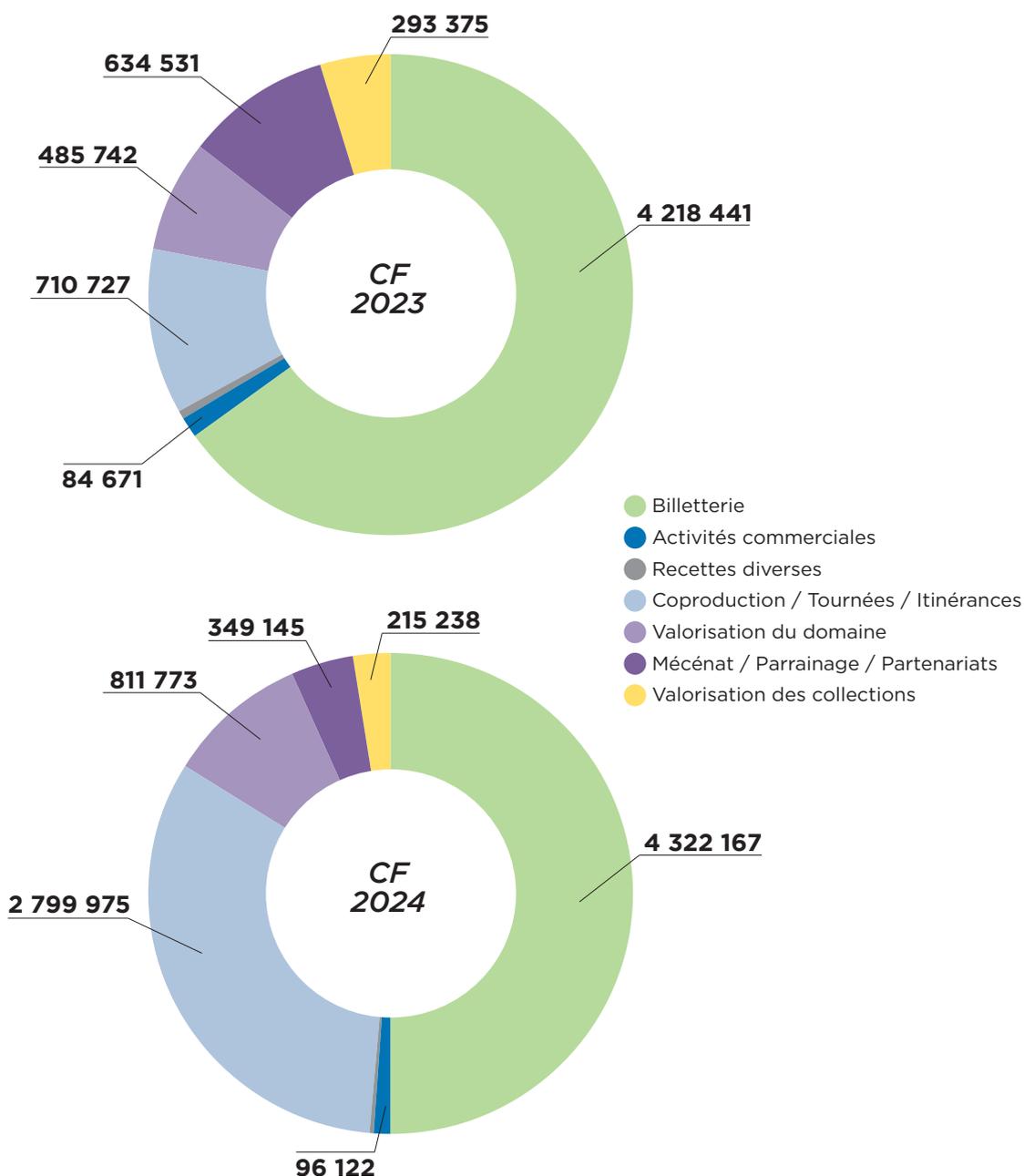
Entre 2019 et 2024, le budget du MnPP a vu ses dépenses croître de plus de 2,10 M€, soit plus de 17 % d'augmentation. Cette hausse des dépenses s'est traduite par une hausse des objets de gestion comptable, notamment les engagements juridiques (EJ) et les demandes de paiement (DP) : ces dernières ont ainsi augmenté de 28 %, soit plus de 560 DP supplémentaires à traiter par an.

Une telle hausse du nombre d'objets de gestion accroît automatiquement la charge de travail du département des affaires financières (DAF) et de l'agence comptable, dont les moyens humains sont demeurés constants. Aussi, afin de préserver la fluidité de la chaîne de la dépense, et de garantir le respect des délais de paiement fournisseurs, il a été nécessaire de faire évoluer la délégation de signature. Ainsi, tandis que le chef de département validait auparavant l'intégralité des demandes de paiement, les deux gestionnaires budgétaires du DAF ont désormais délégation de signature pour les DP à hauteur de 1 500 € HT. Sachant que le segment des DP allant de 1 € à 1 500 € HT représente 65 % du nombre de DP, mais seulement 5 % du montant total, ce relèvement de la délégation de signature permet de maintenir un contrôle renforcé sur les DP les plus stratégiques tout en évitant l'engorgement des DP en instance de validation. Le premier bilan tiré de cette évolution mise en place en juillet 2024 est très positif.

DES RESSOURCES PROPRES EN HAUSSE MALGRÉ UNE ANNÉE SINGULIÈRE

Les recettes propres ont été particulièrement dynamiques en 2024, en **hausse de 2,10 M€** par rapport à 2023. Si la fréquentation a été plus faible qu'en 2023 (-13,70 % de visiteurs) compte tenu du contexte particulier des JOP, les recettes de **billetterie** se sont pourtant maintenues au même niveau que celui de l'exercice précédent, du fait de la hausse du tarif d'entrée effective en mars 2024. Les recettes **d'itinérances d'expositions** atteignent des niveaux exceptionnels, à hauteur de 2,80 M€, tout comme les recettes de **valorisation du domaine** (0,80 M€), incluant notamment les privatisations. Les recettes de **valorisation de la collection** sont quant à elles en baisse, compte tenu des niveaux particulièrement élevés de 2023, année de circulation intensive de la collection dans le contexte de la « Célébration Picasso. 1973-2023 ». Les recettes de **mécénat** et de **parrainage** sont également en baisse de 0,30 M€ : bien que la Fondation abritée par l'Académie des beaux-arts ait pu encaisser ses premiers dons en fin d'année, le premier reversement au MnPP ne sera possible qu'en 2025, laissant espérer une hausse des recettes liées au mécénat dès l'année prochaine. Au total, les ressources propres se sont élevées à 8,60 M€, soit 60,30 % des recettes totales de l'établissement.

76



FOCUS : Le lancement de la Fondation abritée

La convention créant la Fondation abritée du musée national Picasso – Paris – Académie des beaux-arts a été signée à l'Académie des beaux-arts le jeudi 15 juin 2023, en présence de la présidente du comité des mécènes, Lisa Fox, philanthrope australienne.

La Fondation a vocation à financer notamment et prioritairement les projets suivants :

- les travaux d'installation du CEP et éventuellement tout projet éducatif, culturel, social en lien avec la vie de ce centre ;
- le chantier de numérisation (archives, fonds photos) et développement du portail numérique du CEP ;
- les travaux d'extension et d'aménagement du musée dans le respect des normes environnementales et visant à améliorer les conditions d'accueil des publics ;
- l'acquisition de nouveaux espaces.

La Fondation n'a ainsi pas vocation à soutenir les dépenses de fonctionnement courant du musée, mais bien à financer les grands projets d'envergure. À cette fin, l'objectif est de rassembler une dizaine de grands mécènes, et de recueillir une dizaine de millions d'euros. Le développement de la Fondation repose essentiellement sur l'intervention de la présidente du comité des mécènes, qui a pour mission de rassembler autour d'elle ces grands donateurs, avec l'appui de l'administrateur de la Fondation qui se chargera de gérer la structure et d'animer le comité des mécènes en attribuant notamment les contreparties attendues (événements, voyages, conciergerie...).

Le premier conseil d'administration de la Fondation s'est tenu le 5 décembre 2024, réunissant deux collèges de 6 membres :

- un collège du MnPP, composé de :
 - la présidente de l'établissement : Cécile Debray
 - le directeur général : Julien Serignac
 - la présidente du comité des mécènes fondateurs : Lisa Fox
- un représentant du conseil d'administration du MnPP : Alfred Pacquement
- un représentant du ministère de la Culture : le directeur général des patrimoines Jean-François Hebert ou son représentant
- un représentant du ministère en charge des Comptes publics : la directrice du budget, Mélanie Joder, ou son représentant
- un collège de l'Académie des beaux-arts, composé de :
 - Laurent Petitgirard, président de droit du CA et de la Fondation
 - Pierre-Antoine Gatier
 - Adrien Goetz
 - Blanca Li
 - Henri Loyrette
 - Jean Anguera

Ce CA avait pour objectif d'entériner la création et l'activation de la Fondation abritée, avec l'ordre du jour suivant :

- objet de la Fondation et présentation des premiers projets envisagés
- approbation des 3 premiers dons à la Fondation par les 2 donateurs fondateurs
- vote du budget pour l'année 2025
- recrutement d'un.e chargé.e de mécénat pour la Fondation

FOCUS : La création des cercles de mécènes

En parallèle de la Fondation abritée, le MnPP a créé en 2024 une structure informelle de mécénat individuel, sous forme de trois cercles de mécènes correspondant à des niveaux de dons différents. Élaboré grâce à l'accompagnement d'une société extérieure spécialisée en fundraising, ce nouveau format de levée de fonds permet de fédérer les efforts en dirigeant les individuels sollicités vers le niveau de don et d'investissement personnel le plus adapté.

Ainsi, chaque cercle donne accès à des contreparties tangibles et symboliques, adaptées aux attentes des mécènes selon leur niveau d'engagement. Elles proposent notamment un accès illimité au musée, à ses vernissages et événements, mais surtout à un programme événementiel structuré (événements exclusifs, rencontres avec les conservateurs, visites privées) destiné à offrir aux donateurs une expérience personnalisée et enrichissante, susceptible de renforcer leur lien avec l'institution et ainsi de créer des relations durables avec eux.

Le cercle de la présidente, qui correspond au plus haut niveau de dons, a été lancé en 2024 lors d'un déjeuner officiel placé sous l'égide de Paloma Picasso et Cécile Debray. L'objectif est de le développer dans les années à venir pour assurer un certain niveau de ressources propres au musée, et de le pérenniser par une cultivation continue et une fidélisation des donateurs.



LES ACTIVITÉS JURIDIQUES

LA COMMANDE PUBLIQUE

Après une reprise des activités en 2022, au sortir de la crise sanitaire, les années 2023 et 2024 ont été marquées par un **retour à la normale** du rythme de travail du département juridique et des achats (DJA), et en particulier de la commande publique, avec le renouvellement de nombreux contrats structurants pour l'établissement.

En 2024, l'activité de la commande publique s'est ainsi décomposée comme suit : 23 marchés dont 6 accords-cadres, 6 marchés simples, 10 marchés subséquents et un contrat de concession, auxquels s'ajoutent les avenants et les actes d'exécution. Comme chaque année, ce travail a été un soutien pour l'ensemble des activités du musée, notamment :

- Le **développement du Centre d'études Picasso** (CEP) : dans la continuité des premiers marchés lancés depuis 2021, la commande publique a travaillé à l'élaboration des dernières consultations de travaux d'aménagement du CEP avec des marchés de ragréage, plâtrerie, peinture mais aussi menuiserie et luminaires.
- Le **rayonnement du MnPP**, avec des consultations pour des prestations d'agence de relations presse d'une part, et des prestations audiovisuelles relatives à la scénographie d'autre part.
- La **production d'expositions temporaires et l'installation d'œuvres d'artistes contemporains**, en lien avec la nouvelle programmation artistique de l'établissement, avec des consultations pour :
 - des prestations de soilage et de montage des œuvres ;
 - des prestations de transport, manutention, conditionnement d'œuvres d'art et des prestations connexes dans le cadre de la gestion des mouvements de la collection et de l'organisation d'expositions temporaires en France et à l'étranger ;
 - des marchés subséquents de travaux (menuiserie, éclairage, électricité, peinture) et des prestations de manutention et de transport des œuvres pour l'exposition « Picasso Iconophage » ;
 - des marchés subséquents de scénographie, de travaux (peinture, menuiserie et électricité), et de prestations de manutention et de transport des œuvres pour l'exposition « Jackson Pollock. Les premières années (1934-1947) » ;
 - des marchés subséquents de scénographie, de manutention et transport des œuvres et de travaux de menuiserie pour l'exposition « L'Art « dégénéré ». Le procès de l'art moderne sous le nazisme ».

• **Le fonctionnement de l'établissement, la gestion et l'exploitation du bâtiment**, avec la relance et la conclusion de marchés et concessions structurants concernant :

- des prestations d'impression, de façonnage et de livraison ;
- des prestations de locations de vélos à assistance électrique ;
- la fourniture de chèques culture, chèques cadeaux, bons d'habillement et titres-restaurant.

Par ailleurs, le musée a aussi signé avec le ministère de la Culture une convention de groupement de commandes pour la **réservation de places en crèche**, ainsi qu'une convention pour la mise en place d'un **nouveau dispositif de protection sociale complémentaire en santé et en prévoyance**, qui entrera en vigueur au 1^{er} octobre 2025.

Pour l'ensemble de ses marchés, le MnPP développe désormais une politique d'achat intégrant une **démarche de développement durable**, avec notamment l'intégration de clauses et critères sociaux et environnementaux dans les cahiers des charges et autres documents de la consultation.

FOCUS : Renouveau de l'important marché de transport d'œuvres

Dans le cadre de la commande publique, le MnPP a lancé, en juillet 2024, une consultation relative aux prestations de transport, de manutention, de conditionnement d'œuvres d'art et prestations connexes avec deux lots (un premier mono-attributaire à bons de commande et un second multi-attributaire à marchés subséquents), pour un montant total maximum de l'accord-cadre fixé à 4 600 000 euros HT.

Ce nouvel accord-cadre est alloué comme suit :

- Lot no 1 : D'une part, tous types d'opérations d'emballage/déballage, manutention, installation/désinstallation, transfert et transport, coordination logistique et conseil, liés à la collection du MnPP et à des œuvres de tiers (dans le cadre des expositions temporaires notamment), dans la limite de 25 000 euros par dossier (strictement inférieur à). D'autre part, tous types d'opérations d'emballage/déballage, manutention, installation/désinstallation, transfert et transport, coordination logistique et conseil, liés exclusivement à la collection du MnPP, dont les dépôts entrants, sans montant maximum.

- Lot no 2 : Tous types d'opérations d'emballage/déballage, manutention, installation/désinstallation, transfert et transport, coordination logistique et conseil, liées à la collection du MnPP et à des œuvres de tiers (dans le cadre des expositions temporaires notamment) lorsque le montant du besoin est estimé supérieur ou égal à 25 000 euros HT. Pour des besoins de remise en concurrence entre les titulaires de l'accord-cadre en fonction des projets d'expositions temporaires, ce lot est multi-attributaire.

Cet accord-cadre a été notifié le 14 novembre 2024 et les entreprises suivantes ont été sélectionnées : la société Chenue pour le lot no 1 et les sociétés Chenue, Bovis, LP Art et ESI Fine art pour le lot no 2.

LES AUTRES CONTRATS

Outre les procédures de commande publique, le DJA a aussi formalisé en 2024 près de **360 contrats**, couvrant une grande variété de thématiques, à l'image de la diversité des activités du musée : contrats de prêts, contrats de coorganisation d'expositions, contrats de cession de droits, conventions de mises à disposition d'espaces, partenariats culturels, etc.

La mise en place de **nouveaux modèles types** de contrats et de **processus de relecture** associés a permis une plus grande fluidité de communication entre le DJA et les différentes directions et départements de l'établissement.

En fait de volume, la **direction scientifique et des collections** a été cette année la direction ayant généré le plus de contrats, avec plus de 150 signatures. Une large majorité de ces contrats concerne des **cessions de droits d'auteur**, notamment dans le cadre du chantier de libération des droits pour le portail numérique du CEP, qui a conduit en 2024 à la formalisation et la signature de plus de 80 contrats de cession de droits.

La **direction de la production** arrive en seconde place, avec la signature en 2024 de 132 contrats, incluant 4 contrats de **coorganisation d'expositions** (notamment pour la tournée de l'exposition « Musée Picasso Collection X Paul Smith » (titre provisoire) à l'international), 63 contrats ou formulaires de **prêt d'œuvres présentées à l'hôtel Salé**, 30 contrats de **prêt d'œuvres de la collection du musée**, ou encore 3 marchés de **commissariat d'exposition** ou de **direction artistique** pour des expositions temporaires organisées et produites par le MnPP.

L'accompagnement juridique de la **direction de la communication et du développement des publics** s'est quant à lui traduit par la formalisation et la signature de près de 70 contrats, dont 35 contrats de **mise à disposition d'espaces** (organisation de dîners, cocktails, visites VIP, etc.), 14 **partenariats médias** destinés à assurer la couverture médiatique des expositions et événements de l'établissement, ou encore 4 **conventions de mécénat ou parrainage**.

Enfin, on relèvera aussi cette année la signature d'une dizaine de contrats et autorisations de droits de reproduction signés avec **Picasso Administration**, démontrant le dialogue étroit et nécessaire entre l'établissement et les ayants droit de l'artiste.

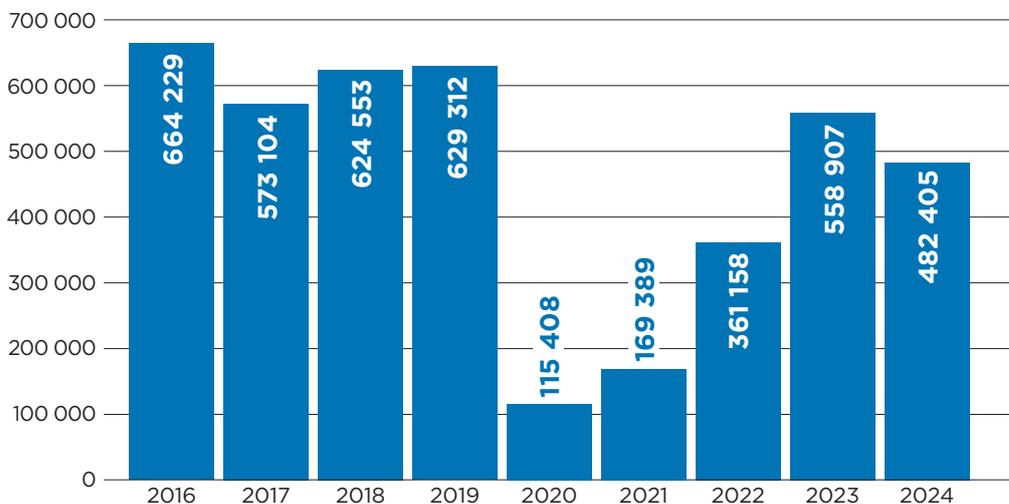


© Musée national Picasso-Paris



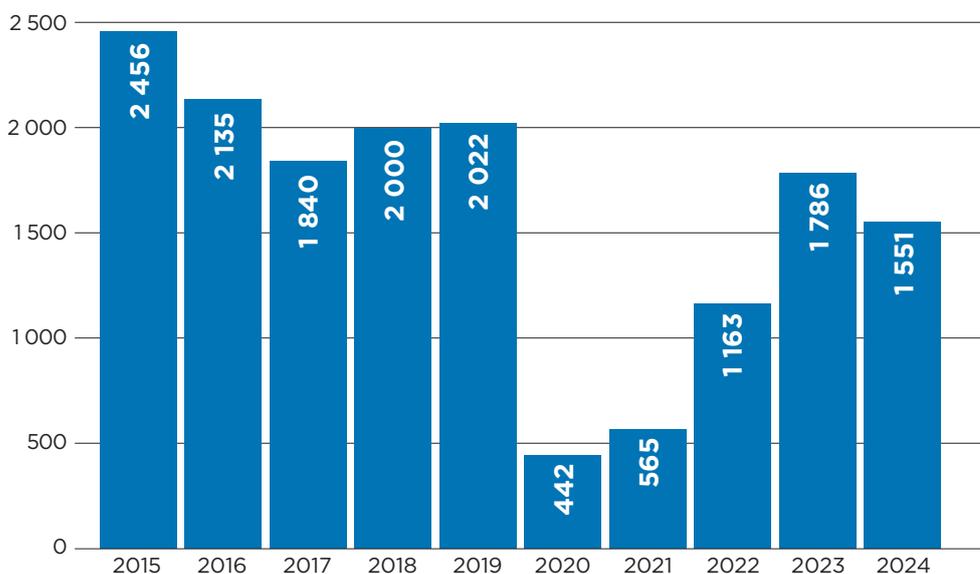
DÉTAIL CHIFFRÉ DE LA FRÉQUENTATION

Fréquentation par année



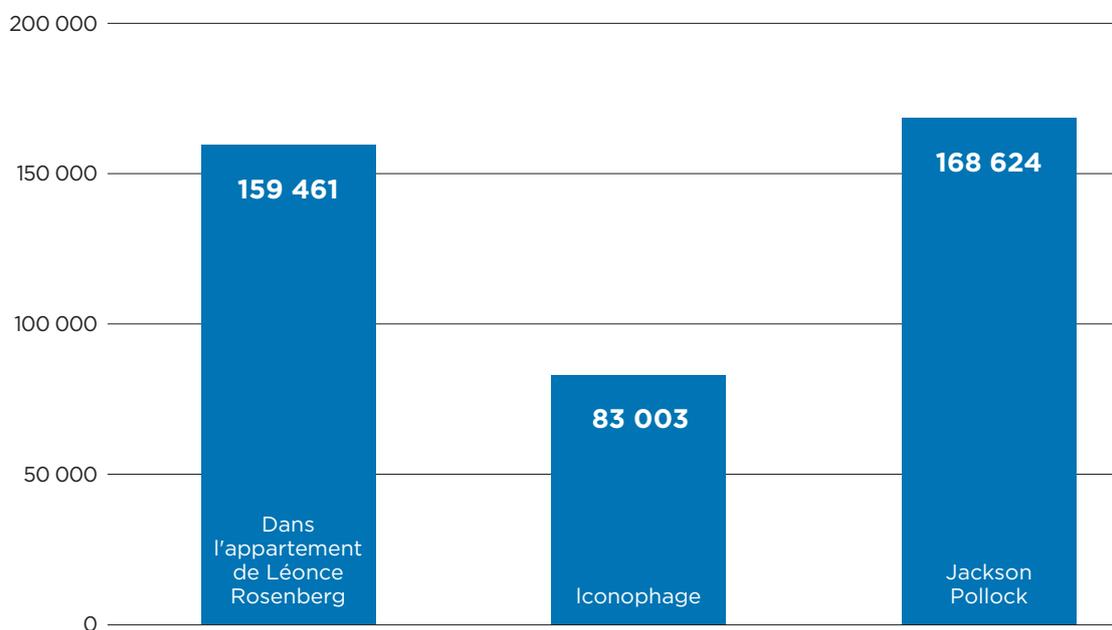
Moyenne de fréquentation par jour

84



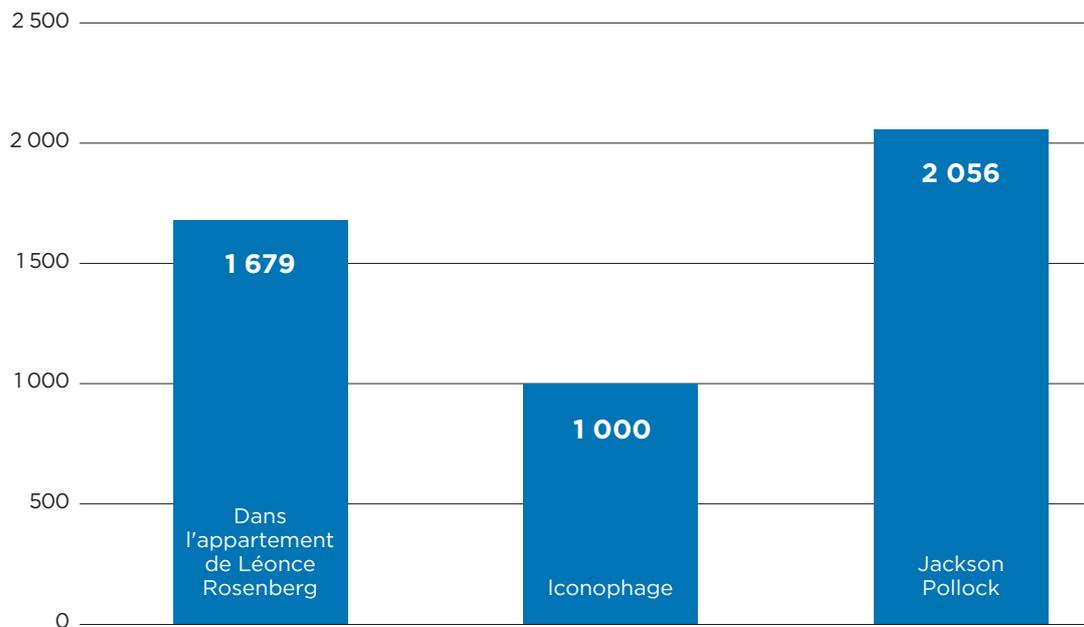
Expositions	Dates	Durée	Fréquentation	Moyenne fréquentation / jour	Part visiteurs gratuits*	Part visiteurs étrangers
Dans l'appartement de Léonce Rosenberg	30 janvier - 19 mai 2024	95	159 461	1 679	35,12%	54%
Iconophage	11 juin - 15 septembre 2025	83	83 003	1 000	32,67%	63%
Jackson Pollock	15 octobre 2024 - 19 janvier 2025	82	168 624	2 056	34,04%	46%

Fréquentation des expositions

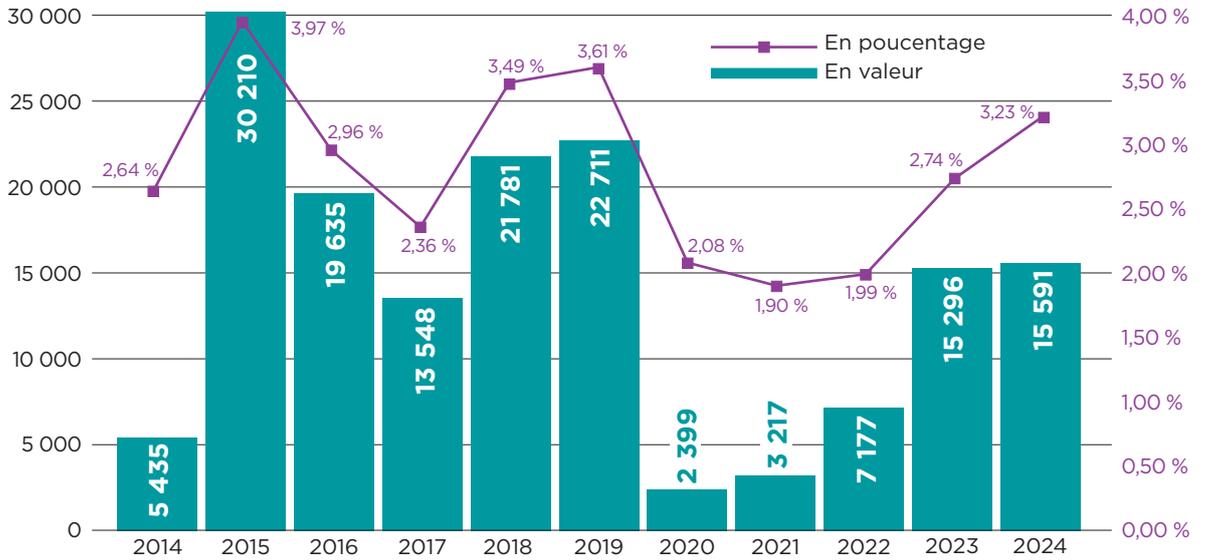


85

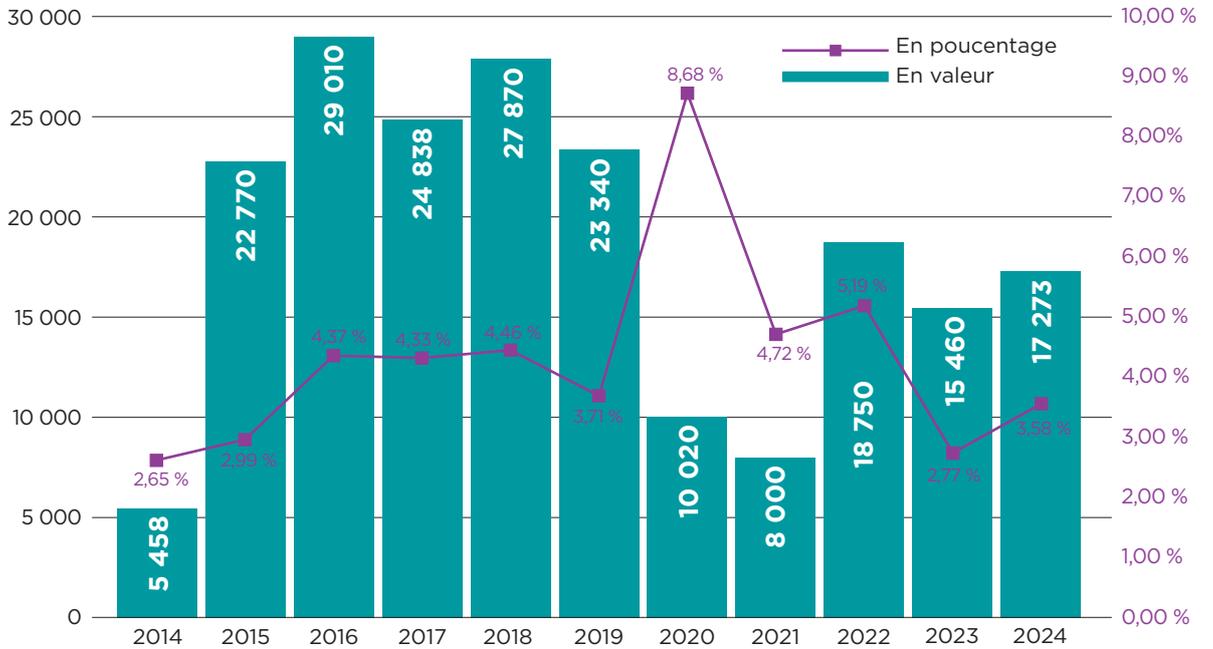
Moyenne de fréquentation par jour des expositions



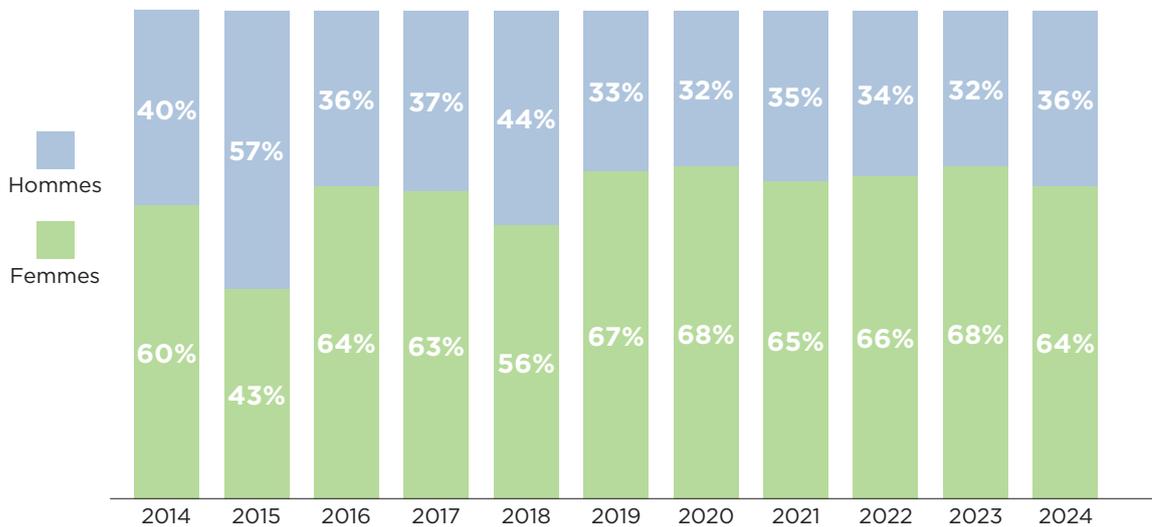
Visites en groupes



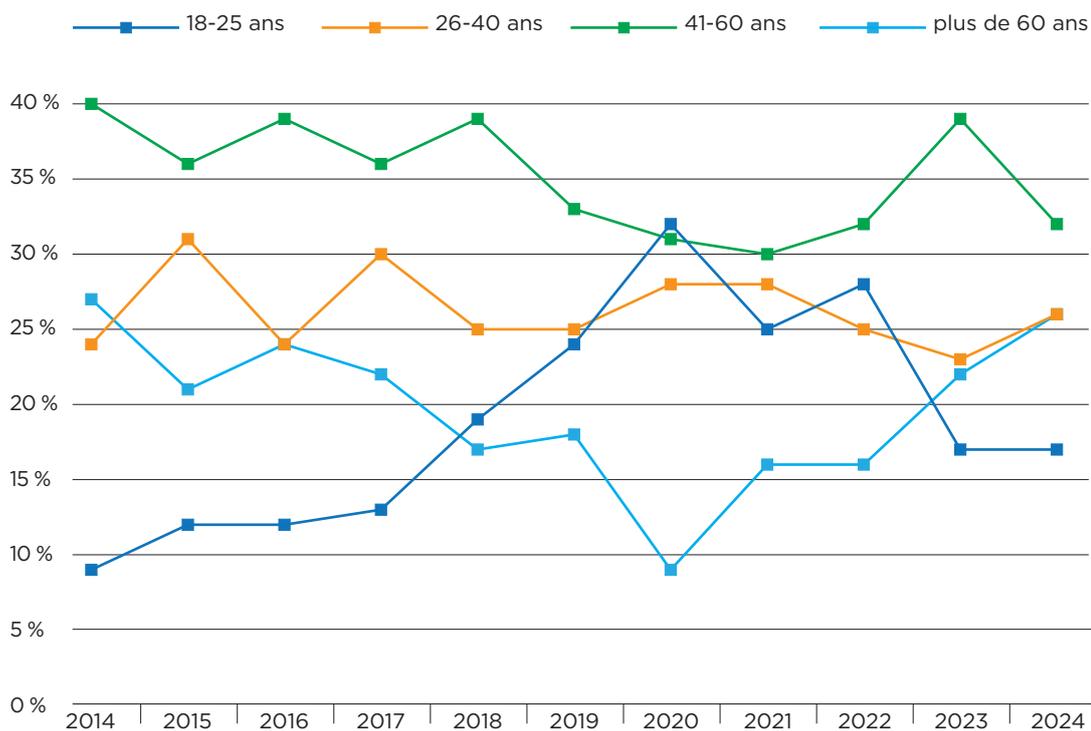
Visites en groupes scolaires



Répartition par sexe



Répartition par tranche d'âge



87

Répartition géographique



CARTOGRAPHIE DES PRÊTS DU MUSÉE EN 2024

Pays	Nombre d'expositions par pays	Nombre de prêts par pays
France	13	23
Allemagne	2	8
Belgique	1	2
Espagne	2	8
Royaume-Uni	1	1
Italie	4	124
Suisse	1	1
États-Unis	1	288
Total	25	455

CARTOGRAPHIE DES DÉPÔTS DU MUSÉE EN 2024

Région	Ville	Nombre de dépôts par ville
Auvergne-Rhône-Alpes	Grenoble	6
Auvergne-Rhône-Alpes	Lyon	5
Auvergne-Rhône-Alpes	Saint-Etienne	149
Bourgogne-Franche-Comté	Vézelay	1
Bretagne	Rennes	3
Grand-Est	Colmar	1
Grand-Est	Nancy	2
Grand-Est	Strasbourg	65
Hauts-de-France	Amiens	1
Hauts-de-France	Lille	2
Hauts-de-France	Villeneuve d'Ascq	6
Ile-de-France	Paris	7
Ile-de-France	Sèvres	8
Nouvelle-Aquitaine	Bordeaux	1
Nouvelle-Aquitaine	Limoges	3
Occitanie	Castres	1
Occitanie	Céret	3
PACA	Antibes	22
PACA	Arles	1
PACA	Marseille	6
PACA	Vallauris	2
Pays-de-la-Loire	Nantes	2
Total	22	297

DÉTAIL CHIFFRÉ DES CONTRATS (HORS COMMANDE PUBLIQUE)

Nombre de contrats signés en 2024	367
Nombre de contrats de prêt d'œuvres des collections du Musée	30
Nombre de contrats de co-organisation d'expositions	4
Nombre de MoU / Accord portant sur la phase préparatoire d'expositions hors les murs	3
Nombre de contrats de conférencier	5
Nombre de Partenariats culturels	15
Nombre de Partenariats média	14
Nombre de conventions de mécénat ou parrainage	4
Nombre de contrats de mise à disposition des espaces et lettres-accord	35
Nombre d'autorisations de tournage / prises de vues	6
Contrats de rétrocessions de droit (textes, photographies etc.)	7
Nombre de conventions de cession gratuite de bien meubles	4
Nombre de contrats de coédition	4
Nombre de contrats de cession de droit « CEP » (archives et photographies)	82
Nombre de contrats de cession de droits divers	48
Nombre de marchés liés à des prestations artistiques	9
Nombre d'autorisations conclues avec Picasso Administration	8

REVUE DE PRESSE

LE RÉ ACCROCHAGE DES COLLECTIONS



PAYS : France
SURFACE : 102 %
PERIODICITE : Quotidien



► 10 mars 2024 - Edition Fil Eco

Le musée Picasso fait peau neuve et rend hommage à Françoise Gilot

(AFP) -

Le musée Picasso de Paris, qui abrite la plus importante collection publique d'oeuvres du maître, présente à partir de mardi un accrochage entièrement renouvelé, avec un tout premier hommage à son ex-compagne et peintre Françoise Gilot.

Nombre d'oeuvres ont été régulièrement prêtées au cours des dernières années notamment en 2023, année du cinquantième anniversaire de la mort de l'artiste espagnol. C'est donc un peu "son retour à la maison", dit Cécile Debray, la directrice du musée à l'AFP.

La nouvelle collection permanente réunit 400 oeuvres dans 22 salles et sur trois étages d'un hôtel particulier, avec une pièce entièrement dédiée à la Franco-Américaine Françoise Gilot, décédée à 101 ans en juin.

Cette dernière partagea la vie de Picasso pendant dix ans (1943-1953) et eut avec lui deux enfants, Claude (né en 1947 et décédé en 2023) et Paloma (née en 1949).

Elle est la seule de ses compagnes à s'en être pleinement émancipée pour se réaliser en tant qu'artiste, avec des oeuvres aux Metropolitan Museum of Art et MoMA de New York.

Une dizaine de ses tableaux, alternant entre figuration structurée et abstraction colorée, ainsi que plusieurs de ses dessins sont exposés.

- Laboratoire -

À partir de 1965 et de la publication de son ouvrage "Vivre avec Picasso" -- qui le dépeint comme tyrannique, superstitieux et égoïste et provoqua un tollé en France --, elle s'est tenue à l'écart du milieu artistique français, avant de s'installer aux États-Unis en 1970.

En 2016, Françoise Gilot expliquait à l'AFP comment leur relation fut "un dialogue pictural" avec celui qu'elle avait "aimé" pour son "intelligence remarquable" et son "sens de l'humour", décrivant sans rancœur "l'importance de la créativité +picassienne+ sur tout le XXe siècle, qu'on le connaisse personnellement ou pas".

Périodes bleue, rose, cubisme, surréalisme, collages, sculptures, céramiques... Le nouvel accrochage présente l'oeuvre de Picasso "depuis ses débuts, avant l'arrivée à Paris au tournant du XXème siècle, et jusqu'en 1973, l'année de sa mort, et nous sommes les seuls à pouvoir nous prêter à cet exercice", souligne Mme Debray.

Deux chefs d'oeuvre, "Guernica" et "Les Femmes d'Alger", manquent cependant à l'appel, se trouvant respectivement à Madrid, au Musée national de la Reine Sofia, et à New York, au MoMA.

Carton, métal, bois et boîtes à cigares: les innombrables expérimentations sculptées de l'artiste sont mises en valeur, en résonance avec dessins et tableaux dans une section intitulée "laboratoire".

- Guerre -

Inventeur du cubisme, acteur du surréalisme, peintre figuratif engagé, Picasso n'a cessé de se renouveler, inventant tout au long de sa vie de nouvelles formes et manières de représenter le réel.

"La peinture est plus forte que moi, elle me fait faire ce qu'elle veut", disait-il, citation qui ouvre le parcours d'un "peintre de l'absolu", selon Mme Debray.

La présence de tableaux d'Henri Matisse ou de Paul Cézanne, de sculptures d'artistes anonymes d'Afrique ou d'Océanie appartenant à Picasso révèle le dialogue constant qu'il entretenait avec d'autres créateurs.

Les textes qui contextualisent les oeuvres portent un "regard renouvelé sur Picasso, dans une approche plus culturelle que de spécialiste", assure Mme Debray.

Le parcours chronologique est aussi thématique avec un troisième étage consacré, par exemple, à la guerre et la place de l'artiste pendant l'Occupation.

Une salle consacrée à la sculpture "l'homme au mouton", devenue un symbole de la résistance, parle de l'expérience de Picasso face à l'exposition d'Arno Breker, sculpteur officiel du troisième Reich: "il sort de là effondré et va traduire par cette sculpture l'héritage classique, refusant de le laisser aux fascistes", ajoute-t-elle.

Un centre de recherche consacré à Picasso doit être inauguré à proximité du musée à l'automne.

Les archives du musée comptent environ 200.000 pièces. Picasso, dont la carrière s'est étendue sur près de 80 ans, a conservé dans ses ateliers tout au long de sa vie une grande partie de ses 2.000 peintures, plus de 11.000 dessins et milliers de sculptures, céramiques et gravures. Ces oeuvres, dont une partie importante est entrée dans la collection en 1979, forment le coeur du musée inauguré en 1985.

Afp le 10 mars 24 à 05 02.





Françoise Gilot sort de l'ombre de Picasso

Valérie Duponchelle

À Paris, le Musée Picasso rend justice à l'artiste dans le nouvel accrochage de ses collections.

Françoise Gilot, sa beauté de muse antique qui fit l'affiche de l'exposition « Picasso. Dessiner à l'infini » au Centre Pompidou, son visage à l'ombre d'un glaïeul rouge devant l'objectif de Gjon Mili en 1949, sa nudité triomphante dans *La Joie de vivre*, un Picasso mythique de 1946, tout cela est de l'histoire de l'art. De l'histoire ancienne ?

Le Musée Picasso a réaccroché ses collections en y intégrant le fruit des recherches et des questions, parfois violentes, qui traversent le monde de l'art et s'interrogent sur la part des femmes. Françoise Gilot y retrouve sa place d'artiste, « peintre proche du groupe des Réalités nouvelles », notamment de Nicolas de Staël (1913-1955) avec une série de tableaux prêtés par sa famille. Le Musée Picasso lui consacre une « salle dossier » où son œuvre peint fait preuve de caractère, d'indépendance, d'assurance aussi. Rien à voir avec ceux de Dora Maar, celle qu'elle supplanta dans le cœur de Picasso et qui fut bien meilleure photographe que peintre.

La muse a longtemps été rendue invisible par sa décennie spectaculaire passée près du Minotaure, de 1943 à 1953. « La femme qui a dit "non" à Picasso » raconta leur compagnonnage artistique, intellectuel et intime dans *Vivre avec Picasso* (1964), ce qui lui valut trois procès avec le père de ses enfants, Claude et Paloma. De Louis Aragon à Anna-Eva Bergman, de Jacques Prévert à Soulages, une

pétition réunissant 80 artistes, les amis de Picasso, porta le fer contre elle. Difficile à admettre aujourd'hui.

« Une femme de caractère »

Françoise Gilot quitta Paris pour s'installer à New York en 1970. Et y poursuivit sa carrière de peintre, laissant, par son travail acharné, « au moins 1 600 toiles et 3 600 œuvres sur papier ». Disparue à 101 ans le 6 juin 2023 à Manhattan, elle est restée d'une beauté étonnante au fil du temps. Longtemps à la tête de Picasso Administration, son fils aîné Claude Picasso, homme réservé aux colères redoutées, est mort l'été dernier, à 76 ans. Sa sœur Paloma, qui a pris sa succession à la tête de la société à l'automne, a de qui tenir. Françoise Gilot était « une femme de caractère », dit-elle d'un sourire éloquent. Autant dire des parents de feu.

Ce chapitre qui rééquilibre la vie de chacun est bien amené dans le nouveau parcours du Musée Picasso clair, vif, pédagogique. « L'accrochage est chronologique car nous sommes le seul musée au monde capable de couvrir toute la vie de Picasso, c'est-à-dire le XX^e siècle », souligne sa présidente, Cécile Debray. Le talent de phénix de Picasso surprend, encore et toujours, dans ce parcours en 400 œuvres et 22 salles qui brasse chefs-d'œuvre et découvertes des archives. Il prouve que le récit Picasso est une histoire sans fin que le public continue d'aimer, encore et encore. Le musée, lui, sera ouvert pendant les JO! ■



Nouvel accrochage des collections du musée Picasso

Mesurant dès sa prise de fonction à la direction du musée Picasso fin 2021 combien l'aura du peintre s'était ternie à l'heure de Mc'Too, en particulier dans les milieux universitaires et chez les jeunes, Cécile Debray a entamé un travail de relecture de son œuvre, moins hagiographique que critique. Dans ce cadre général, de plus en plus sensible, le musée propose un nouvel accrochage permettant de voir sur les trois étages de l'hôtel Salé d'un œil déplacé, à partir d'un cadrage repensé, près de 250 œuvres, à travers un parcours chronologique et thématique. Un regard renouvelé sur la plus importante collection d'œuvres de Picasso au monde. ■ J.-M. D.

Musée national Picasso, Paris, à partir du 6 mars.

Pierre Huyghe

Pierre Huyghe
Untitled, 2011-2012

Pour la Punta della Dogana, deuxième musée de la collection Pinault à Venise, à l'entrée du Grand Canal, Pierre Huyghe réalisera sa plus grande exposition à ce jour, en partenariat avec le Leeum Museum of Art (Séoul) qui l'accueillera en février 2025. Cet espace immense et solennel, restauré par Tadao Andō en 2009, abritera une nouvelle fiction spéculative de l'artiste, transformant le lieu en un environnement transitoire, ouvert à tous les éléments alentours, à toutes les formes de vie, biologiques, technologiques ou aléatoires, dont l'association symbiotique, magique et évolutive dessine l'objet même de l'exposition. Voyage assuré à la pointe du rêve. ■ J.-M. D.

Punta della Dogana, Venise, du 17 mars au 24 novembre.



Musée National Picasso - Courtesy of the artist, Marian Goodman Gallery, New York, Esther Schipper, Berlin



ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA DES SORTIES



Thomas Lévy-Lasne, *Dans la serre*, 2020-23, huile sur toile.

PRINTEMPS MUSICAL Monaco et Nice

Le 40^e Printemps des Arts de Monte-Carlo s'ouvre ce week-end. Parmi tous les concerts au menu, quatre créations mondiales. Ce samedi, au Théâtre des Variétés de la principauté, on pourra écouter l'opéra de chambre de Sophie Lacaze (*L'Étoffe inépuisable du rêve*). Samedi 23 mars, au One Monte-Carlo, Fabrice Jünger bercera les siestes musicales. Les dimanches 24 mars et 7 avril, au Nouveau Musée national de Monaco, Lara Morciano, Samir Amarouch et Éric Montalbetti donneront un concert-promenade de clarinette, accordéon et violoncelle. Et vendredi 29 mars, au Théâtre national de Nice, Laurent Cuniot proposera *Le Chant de la Terre*, pour mezzo-soprano, ténor et seize instruments. Jusqu'au 7 avril. printempsdesarts.mc

MANIFESTE ÉCOLOGIQUE

Galerie Les Filles du Calvaire, Paris

Il fait partie des artistes contemporains français qui redonnent de la puissance à la peinture figurative. Diplômé des Beaux-Arts, pensionnaire de la Villa Médicis, Thomas Lévy-Lasne décrit avec un ton sarcastique sans pareil la catastrophe écologique, et, à travers elle, les habitudes culturelles de l'homme dans sa relation au milieu. Cette nouvelle exposition, qu'il intitule justement « L'Impuissance », est à voir pour ce qu'elle dévoile de notre monde pris dans le tragique de la dérive climatique. Jusqu'au 11 mai. fillesdulcalvaire.com

DU NOUVEAU CHEZ PICASSO

Musée Picasso, Paris

À partir de ce week-end au Musée national Picasso, nouvel accrochage, nouveau parcours, nouveaux textes, nouvel audioguide. Dix ans après sa réouverture, l'Hôtel Salé renouvelle ainsi son propos: avec près de 400 œuvres (sur les 5 000 que compte la collection), peintures, sculptures, assemblages, céramiques, dessins, estampes, de toutes les périodes, ce parcours chronologique fait honneur à la plus grande collection au monde consacrée à l'artiste espagnol. L'occasion de refaire un tour, à moins de préférer attendre le week-end des 27 et 28 avril qui sera consacré aux familles avec ateliers, spectacles, projections et bien d'autres animations. museepicassoparis.fr

TAXIDERMIE ARTISTIQUE

Fondation du doute, Blois



Installée dans un ancien couvent et portée par l'artiste Ben, la Fondation du doute est un lieu atypique qui héberge une exposition permanente consacrée au mouvement Fluxus. L'exposition temporaire « Le peuple qui vient », qui s'ouvre ce week-end, ne déroge pas à la

règle de l'originalité puisque c'est l'artiste Benoit Huot qui est invité à exposer une trentaine de sculptures géantes (ci-contre, *Atoum*, 2023) nées d'animaux taxidermisés que l'artiste récupère dans des vide-greniers. Il les hybride ensuite avec d'autres corps et objets, avant de les habiller de tissus, parures et autres passementeries. En résultent des silhouettes qui évoquent une sorte de chamanisme moderne et ouvrent l'esprit du visiteur à des rêves inédits... Jusqu'au 2 juin. fondationdudoute.fr

LES 4
ET 5 JUILLET



IL EST TEMPS DE RÉSERVER L'INTÉGRALE DU « NAPOLÉON » D'ABEL GANCE

Plaisir cinéphilie à s'offrir les 4 et 5 juillet prochains à la Seine Musicale: l'épopée napoléonienne d'Abel Gance y sera dévoilée, après seize ans de travail, dans sa version inédite, intégrale et définitive de sept heures. Une reconstruction « colossale » menée par la Cinémathèque, puisque le film sorti en 1927 avait subi, au fil du temps, nombre de coupes et de remontages. La projection sur écran géant sera accompagnée par 250 musiciens qui interpréteront la partition du film dirigée par Frank Strobel. laseinemusicale.com



REVUE DE PRESSE

« DANS L'APPARTEMENT DE LÉONCE ROSENBERG. DE CHIRICO, ERNST, LÉGER, PICABIA... »

BeauxArts
Magazine

PAYS : France
PAGE(S) : 50-69
SURFACE : 1 940 %
PERIODICITE : Mensuel

DIFFUSION : 57686
JOURNALISTE : Malika Bauwens



► 1 janvier 2024 - N°475

96



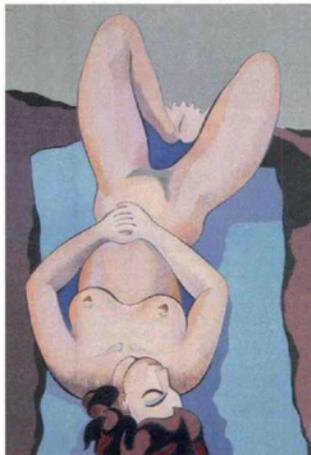
Francis Picabia, *Favonia*, 1929

Paris • Musée national Picasso • Du 30 janvier au 19 mai

Un appartement de rêve

Comme son père et son frère, Léonce Rosenberg fut un marchand et collectionneur qui compta dans le paysage parisien de la fin des années 1910 et jusqu'aux années 1940. Sa galerie L'Effort moderne exposa les plus grands noms, et il ne ménagea pas ses efforts pour défendre ses poulains, en particulier les cubistes. Il n'acceptait toutefois que les artistes en exclusivité, dont il ne présentait que les œuvres les plus récentes. Qui, dès lors qu'elles n'étaient pas vendues, se retrouvaient dans son appartement, au 75 de la rue de Longchamp (Paris 16^e). Ruiné par la crise financière de 1929, Léonce Rosenberg fut contraint de tout vendre, ses meubles et peintures furent à jamais dispersés. Le musée Picasso restitue cet ensemble de manière exceptionnelle. SdB

«Dans l'appartement de Léonce Rosenberg – De Chirico, Ernst, Léger, Picabia...»
museepicassoparis.fr



Paris • Musée d'Art moderne
Du 22 mars au 18 août

Toute la complexité de Jean Hélion

Il fut toujours à contre-courant. Membre fondateur en 1930, autour de Theo Van Doesburg, du groupe Art concret, alors abstrait en diable, Jean Hélion (1904-1987) finit par tout remettre en cause, réintroduisant progressivement dans sa peinture des éléments du quotidien et une réalité plus ordinaire dont il célébra la beauté (la rue, avec ses passants, ses vitrines et ses marchés...). Un temps admiré puis incompris, Hélion – qui épousa en premières noces la fille de la célèbre collectionneuse américaine Peggy Guggenheim – s'est plongé corps et âme dans la figuration pour en explorer tous les ressorts. Il était temps de le regarder de nouveau. SdB

«Jean Hélion – La prose du monde» mam.paris.fr
* Hors-série Beaux Arts Éditions • 68 p. • 13 €

Jean Hélion, *Nu renversé*, 1946

ET AUSSI

Nogent-sur-Seine • Musée Camille Claudel
Du 30 mars au 28 juillet

Boucher trop oublié

Oublié aujourd'hui, célébré en son temps, l'académicien Alfred Boucher, sculpteur, collectionneur et philanthrope (il a créé La Roche, cité des artistes par laquelle sont passés Léger, Chagall, Soutine, Modigliani...), fut l'un des premiers professeurs de Camille Claudel. Le musée lui rend hommage dans son atelier reconstitué. SdB

«Alfred Boucher – De l'atelier au musée» museecamilleclaudel.fr



Alfred Boucher, *Sophie Boucher*, 1881

Paris • Musée d'Art moderne
Du 5 avril au 25 août

Modernités arabes en pleine lumière

«Porter un nouveau regard historique sur des scènes artistiques insuffisamment explorées : telle est l'ambition du musée d'Art moderne avec son nouveau parcours consacré à la scène artistique arabe du XX^e siècle. Plus de 200 œuvres (peintures, sculptures, photographies) et archives racontent les relations singulières entretenues par les artistes du monde arabe (de l'Afrique à l'Asie de l'Ouest) avec la capitale française à une période marquée par la colonisation et la décolonisation. SdB

«Présences arabes – Art moderne et décolonisation (Paris 1908-1988)» mam.paris.fr

Troyes • Musée d'Art moderne • Avril
Avec un nouvel œil

Instauré dans le palais épiscopal de la ville, le musée d'Art moderne de Troyes rouvre après cinq années de travaux. Né de la donation à l'État, en 1976, du couple d'industriels troyens Pierre et Denise Lévy, il couvre une certaine histoire de l'art français, de Gustave Courbet à Nicolas de Staël, témoignant du goût des collectionneurs. Son parcours, enrichi par d'autres donations, a été totalement repensé, complété grâce à de nouvelles acquisitions, doté d'un cabinet d'arts graphiques et d'un jardin de sculptures contemporaines. SdB

Réouverture musees-troyes.com

Art moderne

BeauxArts 59

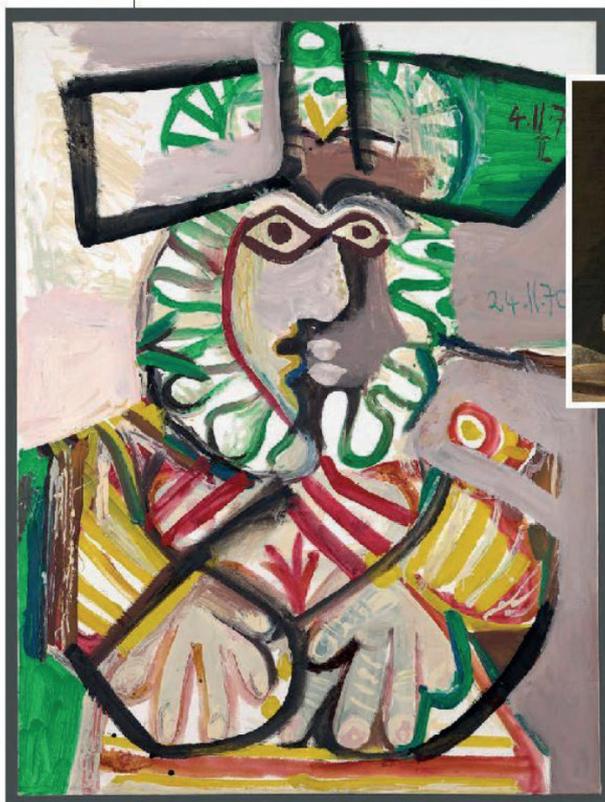


REVUE DE PRESSE

« PICASSO ICONOPHAGE »

Culture

Sortir



← « Portrait d'homme », par El Greco (vers 1600), l'une des références dont se nourrissait l'artiste.

L'appétit vient en peignant

EXPO **Picasso iconophage.**
Musée Picasso Paris, Paris-3^e. Jusqu'au 15 septembre.

●●●●● Picasso adorait les saucisses catalanes et les haricots. Durant sa vie, le peintre a mangé plutôt sainement : du poisson frais, un verre de vin de temps en temps, beaucoup de fruits et de légumes. Ce régime lui a permis de vivre jusqu'à l'âge de 91 ans. En revanche, l'Espagnol s'est goinfré d'images. Il fallait bien nourrir son appétit créatif.

À la façon d'un jeu de piste, l'exposition « Picasso iconophage » explore la façon dont il a constitué un riche répertoire iconographique et comment il a allègrement picoré dans ce vivier pour alimenter ses œuvres. Picasso possédait une immense culture visuelle. Il fréquentait le Louvre avec assiduité,

accumulait cartes postales, magazines, affiches, livres illustrés, estampes, diapositives... (le musée a hérité des archives personnelles de l'artiste). Picasso n'établit aucune hiérarchie entre toutes ces références. Pour lui, une modeste reproduction a autant de valeur qu'un original. Dans ce pêle-mêle graphique cohabitent toutes les typologies, toutes les chronologies, toutes les géographies. En 2024, Picasso passerait son temps sur son compte Instagram. Son espace mental est comme le mur d'un atelier où une myriade d'illustrations seraient punaisées.

Au tournant des années 1920, le tableau « Etudes », présenté en début de parcours, a valeur de manifeste. Le peintre échantillonne sur une même toile plusieurs orientations esthétiques : l'expérimentation cubiste, l'inspiration néoclassique, la peinture d'Auguste Renoir. Picasso dévore puis il amalgame, juxtapose, superpose, croise, détourne, s'approprie toutes ses sources pour penser de nouvelles images. L'avant-gardiste a toujours gardé un profond respect pour l'histoire de l'art et la tradition picturale. « Ses références ne sont jamais choisies au hasard, précise la co-commissaire Anne Monfort-Tanguy. Il se tourne vers des œuvres qui ont souvent créé le scandale ou amené des révolutions : "l'Enlèvement des Sabines", de David, "le Déjeuner sur l'herbe", de Manet, "le Massacre des Innocents", de Poussin, "la Femme qui pisse", de Rembrandt... En les réinterprétant, il réactive la force subversive de ces tableaux. » Le musée remonte le fil de quelques thématiques : le Minotaure, le rapport au héros, la figure du mousquetaire... Pour ce dernier personnage, omniprésent dans les réalisations à la fin de sa vie, l'artiste pioche autant dans les films de cape et d'épée (« la Folie des grandeurs », « Capitaine Fracasse ») que dans « la Ronde de nuit » de Rembrandt ou le « Don Quichotte » de Cervantes. Picasso avait un œil et un sacré tube digestif. **Julien Bordier**

↑ « Buste d'homme au chapeau », par Pablo Picasso (1970).

REVUE DE PRESSE

« JACKSON POLLOCK. LES PREMIÈRES ANNÉES (1934-1947) »

LE FIGARO

COUNTRY: France
PAGE(S) : 4
SURFACE : 100 %
FREQUENCY : Daily

SECTION : Culture
CIRCULATION : 317225
AVE : 114 K€



► 19 October 2024 - et vous

CULTURE

La folle semaine de l'Art Week Paris en 12 étapes

Valérie Duponchelle et Béatrice de Rochebouët

Des foires aux musées, des galeries du Marais à Matignon, Paris regorge de propositions en cette semaine qui met l'art moderne et contemporain à l'honneur.

Le monde de l'art saisit l'occasion d'Art Basel pour se faire remarquer. Partout dans Paris, les cimaises démentent qu'on s'y attarde. Tableaux, sculptures mais aussi design, films d'artistes, venus d'Europe, d'Afrique, d'Amérique ou d'Asie. Le monde entier rassemblé d'ouest en est, de Matignon au Marais, dans les quelques arrondissements saisis par la fièvre de la création.

■ Offscreen, l'image d'hier et de demain

Retour au Grand Garage Haussmann, 43-45 rue de Laborde (8^e) à côté de l'église Saint-Augustin, jusqu'à dimanche pour cette 3^e édition d'Offscreen, le rendez-vous installations, images fixes et en mouvement. C'est la dernière fois que ce salon cofondé par Julien Frydman et Jean-Daniel Compain en 2022 se tient dans ce bâtiment brutaliste à la façade Art déco avant sa transformation (accès gratuit). Après Anthony McCall en 2022, Offscreen célèbre cette année, tout en haut de cette spirale à la *Blade Runner*, la réalisatrice belge Chantal Akerman, disparue en 2015 : la Marian Goodman Gallery présente *La Chambre*, 1972, film elliptique et sensuel qui était dans sa rétrospective de Bozar à Bruxelles mais pas dans celle du Jeu de Paume actuellement, « Chantal Akerman : Travelling ». Un public jeune et pointu se presse pour découvrir *The Washington Monument Project : The Red Pyramid*, (1980), performance mystique de Lita Albuquerque, entre Land Art et Light and Space, le courant incarné par James Turrell, et présentée par La Patinoire royale, la galerie

bruxelloise de Valérie Bach.

■ Design Miami au plus beau de Paris

Tous les Américains et leurs décorateurs étaient au rendez-vous, mardi 15 octobre, pour cette deuxième édition réunissant les meilleurs du design (30 exposants dont 5 nouveaux), dans l'écrin de boiseries XVIII^e de l'hôtel de Maisons, l'ancien hôtel Pozzo di Borgo où vécut Karl Lagerfeld, au 51, rue de l'Université (7^e). Cette adresse, à l'image du Paris historique, fait beaucoup pour séduire les collectionneurs de ce salon initié par le promoteur immobilier Craig Robins en 2005 à Miami et qui se tient aussi à Bâle, en juin. Ces deux dernières sont en perte de vitesse, face à la montée en puissance de la capitale française, haut lieu depuis toujours des Arts décoratifs. La qualité cette année est montée encore d'un cran : de la salle à manger des sculpteurs Claude et François-Xavier Lalanne (650 000 euros à la Galerie Mitterrand, qui a reçu le prix de la meilleure pièce historique), aux nouvelles pièces de Ronan Bouroullec en verre coulé, après son travail à la chapelle Saint-Michel de Brasparts aux monts d'Arrée, dans le Finistère (42 000 euros, la table basse, chez Kreo), au mobilier très chic de Royère chez Aline Chastel Maréchal.

■ Asia Now, la percée vers l'Asie méridionale

Dix ans déjà pour cette foire pionnière créée par Alexandra Fain qui a investi depuis trois ans la Monnaie de Paris. Espace prestigieux dont la configuration labyrinthique oblige aussi à installer deux tentes, l'une dans la cour centrale et

l'autre, nettement moins bien placée, au fond du bâtiment historique. Centrée sur la Chine, au moment de son expansion, elle s'est ouverte, depuis, à d'autres continents, de l'Asie centrale à l'Asie du Pacifique et même jusqu'à l'Asie méridionale. Cette année, l'entrée du Pakistan est une première. On la doit à la tête chercheuse Anissa Touati, curatrice entre Occident et « Sud global » (0 Art Space Gallery de Lahore, avec le tableau en quatre panneaux, paysages en lapis-lazuli, par Hamra Abbas, à 35 000 dollars). Les plus curieux n'ont pas manqué, caché à gauche à l'entrée, l'ode au Gange, fleuve sacré devenu poubelle, transcendé dans l'immense panneau fait à partir des déchets de la rivière, de l'artiste du Bangladesh, Bishwajit Goswami, 43 ans (10 000 euros). Il a été révélé par la Brihatta Art Foundation créée à Dacca dans une ancienne tannerie, au cœur historique de la ville, par un duo quarantenaire très investi dans son pays.

■ Outsider Art Fair

L'art brut, ce mouvement identifié en 1945 par Jean Dubuffet et attribué aux marginaux de toutes sortes, fous, prisonniers, reclus, anarchistes ou révoltés, revient pour la seconde édition de l'Outsider Art Fair, à l'espace Molière, avec neuf exposants internationaux (*Distorted Gaze* de Gimiro, 1100 euros, chez Copenhagen Outsider Art Gallery). Une version réduite des premières, mais toujours à l'Atelier Molière, rue de Richelieu (1^{er}).

■ AKAA, la fête de l'Afrique à Paris

Portée par sa fondatrice, Victoria Mann, « Also Known as Africa » revient pour sa



9^e année tester Paris, après Londres où les transactions furent mitigées, la semaine dernière à I-54, l'autre foire concurrente. Ambiance joyeuse au Carreau du Temple, sur fond de musique africaine où étaient présents, au vernissage, jeudi soir, de nombreux artistes du continent : de Leslie Amine qui a grandi au Gabon et au Togo (qui vit à Grenoble) chez Anne de Villepoix (3000 euros les petites toiles), à Modou Dieng Yacine du Sénégal chez 193 Gallery (à partir de 8000 euros sa série sur Paris). Le parterre des 37 galeries est inégal et la qualité de l'offre aussi. On attend un changement de direction artistique l'année prochaine.

■ Paris Internationale et Nada, la foire off qui arrive d'Amérique

Dirigée par l'énergique Silvia Ammon, Aaahhh!!! Paris Internationale a pris de la bouteille, à la Central Bergère, 17 rue du Faubourg-Poissonnière (9^e), quitte à ne plus se surpasser. Ambiance promenade dans un lieu brut, loin de ceux des «white cubes» des marchands nantis. L'offre des 75 participants (beaucoup d'Américains) est tentante mais souvent à des prix bien au-dessus des 10 000 à 20 000 dollars pour de très jeunes artistes qui ont encore un CV presque vide. La surprise, cette année, vient de The Salon by Nada & The Community (organisation à but non lucratif créée pour défendre la scène contemporaine), intronisé dans les anciennes usines Baccharat. Un souffle de fraîcheur bienvenue dans cette semaine d'Art Basel Paris dominée par les poids lourds. Et des découvertes, comme Blake Daniels, 34 ans, l'artiste queer du Midwest, aux sujets oniriques, chez le galeriste du Marais, Cadet Capela (entre 15 000 et 23 000 euros).

■ Le boom des expositions muséales

Le Paris des musées fait courir le public de l'art moderne et contemporain. Au Musée d'art moderne de Paris (MAM), entre Alma et Iéna, «L'Âge atomique. Les artistes à l'épreuve de l'histoire» est d'une philosophie opposée à celle du film *Oppenheimer* de Christopher Nolan. À l'étage, il faut découvrir le Suisse Hans Josephsohn et ses sculptures si humaines, figées

par le temps comme à Pompéi. Au Centre Pompidou, les quatre finalistes du prix Marcel Duchamp 2024 ont quelque chose de céleste, d'Abdelkader Benchamma à Noémie Goudal, du duo Detanico-Lain à la lauréate Gaëlle Choïnsne. De Jean-Marie Appriou à Sophie Calle, la donation Perrotin y a fait la fête dimanche 13 octobre avec Zaho de Sagazan; la Chine nouvelle s'y révèle et «Surréalisme», l'exposition fêtant les 100 ans du mouvement y cartonne avec l'exposition événement au Centre Pompidou. Le Musée d'Orsay met le monde de la sculpture à l'envers avec le corrosif duo dano-norvégien de Berlin, Elmgreen & Dragset. Le Musée Picasso éblouit avec «Jackson Pollock, les premières années (1934-1947)» et émeut avec «Pascal Convert, Si je mourais lâbas». La Bourse de Commerce dit tout de l'Arte Povera. Et la Fondation Vuitton la sourire avec sa bourrasque pop incarnée par l'Américain Tom Wesselmann.

■ Le triangle d'or de Matignon

Dans le triangle d'or de Matignon où Sotheby's fait l'événement avec son nouveau QG, il y a foule pour voir la star de Chicago Rashid Johnson chez Hauser & Wirth, «L'Histoire est ronde comme la Terre» de feu l'artiste chilien Matta à la Galerie Mitterrand, l'«Arte Povera» au plus beau chez Tornabuoni, «Guerre et Paix» selon Adel Abdessemed et Morandi à la Galleria Continua, Max Ernst, magnifique, chez Daniel Malingue, les peintres Harold Ancart chez Gagolian et Sylvia Snowden chez White Cube. Au Palais d'Iéna, Miu Miu fait son cinéma (art et essai) avec «Tales and Tellers». À l'Alma, l'art adviser Patricia Marshall invite le commissaire suédois de la Biennale de Venise 2009, Daniel Birnbaum, à penser «The Nine Rules of Tremulation».

■ Le Marais garde tout son charme

Il s'agit ici de redécouvrir, avec l'oeil de Matthieu Poirier qui a exposé Chu Teh-Chun dans l'ancienne piscine de la Fondation Cini à Venise, le sculpteur britannique Lynn Chadwick (1914-2003) dans les jardins de l'Hôtel du Sully. De tester la force de «Picasso, Innovation intemporelle» avec ses émules, les artistes Leiko Ikemura, Aljoscha, Radenko

Milak et Zohar Fraïman, chez Priska Pasquer. De confronter les deux grands solitaires John Chamberlain et Pierre Soulages chez Karsten Greve. De retrouver tout l'éclat de Pistoletto à la Galleria Continua et le mordant de Kader Attia chez Mor Charpentier.

■ Des valeurs sûres dans les galeries de Saint-Germain

La Galerie Kamel Mennour met à l'honneur ses trois artistes qui font chauffer la demande, le sculpteur suisse Ugo Rondinone, le peintre franco-algérien Dhewadi Hadjab (sur liste d'attente!) et la Polonaise de Berlin Alicja Kwade. De leur côté, les Vallois exposent feu l'affichiste Jacques Villeglé au plus politique.

■ Les pas de côté

James Turrell et ses merveilleux «Sky-spaces» valent le voyage chez Gagolian au Bourget. Mercredi soir, les courageux ont enchaîné *Expanded Horizons: American Art in the 70s*, de Judy Chicago à Rauschenberg, chez Ropac à Pantin après le vernissage d'Art Basel Paris. Plus proche, le Musée de la BnF invite sur le site Richelieu l'artiste camerounais Barthélémy Togo dans «Le monde pour horizon». Et la BnF Richelieu expose, Galerie Mansart, Damien Deroubaix, né en 1972, peintre et sculpteur au regard acéré sur la société actuelle et ses maux, pour la première fois présenté dans une institution nationale. ■



Musée national Picasso-Paris
5, rue de Thorigny
75003 Paris